Introduction, propos de l'auteur Pourquoi un blog et un livre sur le sport-sant ? Atteint de Fibromyalgie et de polyneuropathies des membres inf rieurs, ma sant s'est consid rablement am lior e gr ce l'activit physique r guli re de mani re g n rale. Je suis pass du fauteuil roulant 4h de sport par semaine plus deux s'ances de kin sith rapie et deux s'ances de baln oth rapie par semaine. Le sport et l'activit physique adapt e sont ind niablement tr s b n fiques pour am liorer son tat de sant m me lorsqu on souffre de diverses maladies comme les maladies chroniques, le cancer, le diab te de type 2, les maladies cardio-vasculaires, etc. C'est pourquoi j ai d'cid de cr er un blog d'di au sport-sant et au karat -sant . Fibromyalgie, je vais mieux, mon traitement ! Tout d'abord la volont d'aller mieux et savoir se donner un coup de pied aux fesses pour avancer ! Depuis un an et demi maintenant ma sant s'am liore non pas avec les m'dicaments mais avec une bonne gestion de

I alimentation et une activit physique douce, adapt e (la premi re ann e) mais r guli re. L alimentation : J ai commenc par supprimer totalement le lait de vache et je ne mange plus de laitages, mes intestins me disent un grand merci! En effet beaucoup de personnes souffrant de fibromyalgie souffrent galement du syndrome de I intestin irritable. Depuis que j ai arr t le lait et produits laitiers je ne souffre plus des intestins, finit les crises de diarrh e suivit de constipations c est le bonheur! De plus vous savez que les intestins sont notre deuxi me cerveau. Ensuite, les muscles ayant du mal rel cher et travailler tout seul constamment, cela produit plus d acide lactique que chez une personne en bonne sant . Je fais donc tr s attention ne pas manger d aliments acides! Un seul caf le matin au petit d jeuner et c est tout, pas d autres caf s dans la journ e. J ai aussi supprim les sodas et les p tisseries industrielles, je mange tr s peu de tomates et je les mange cuites, c est moins acide. Je mange beaucoup de fruits, essentiellement midi et quatre heures pour le go ter accompagn de deux doigts de chocolat noir 80% ou plus. D ailleurs j ai r cup r mon poids de forme L activit physique douce r guli re : a faisait plus de trois ans que j tais toute la journ e en fauteuil roulant puis il y a un an et demi, gr ce l alimentation a all mieux, je me suis mis faire des s ances d une demi-heure d tirements dans mon lit! Je faisais galement des p dalages dans le vide, des ciseaux avec les jambes et des

abdominaux jusqu au jour o j ai r ussi me mettre debout! C tait merveilleux! Au bout de quelques semaines j ai commenc faire quelques pas en b quilles dans l appartement, 10 pas, puis 3 allers-retours de la travers e de mon appartement et j ai continu augmenter les allers- retours progressivement. Au bout de 10 mois j en tais cent aller-retour soit 1,9 Km 2 fois par jour tous les jours! Et a fait du bien, le dos se d verrouille, c est incroyable! Depuis Novembre 2018 je pratique aussi 4 s ances de kin sith rapie et baln oth rapie par semaine, 2 s ances en salle et 2 s ances en piscine.

Pour les s ances en salle, une journ e je fais de l'exercice, du v lo, du rameur, du gainage, des squats et une journ e le kin m tire les jambes et me masse le dos. Les s ances de baln oth rapie durent 1h, avec 50 minutes d exercices doux de tous les membres du corps suivit d un massage au jet d eau. Depuis j ai r cup r norm ment de souplesse, de la vitalit et mes s ances de marche du coup deviennent galement plus faciles! Depuis cet t j ai int gr durant les vacances scolaires trois entra nements de renforcement musculaire avec mon fils qui est sportif de haut niveau. Je suis all galement deux fois par semaine la piscine, soit 5h d activit s physiques par semaine en plus du kin sith rapeute et de la baln oth rapie. Aujourd hui, je suis inscrit dans un club de karat Cabasse dans le Var o je pratique deux fois par semaine du Global Training, c est essentiellement du renforcement musculaire, du travail de mobilisation, d quilibre deux s ances de karat par semaine et une s ance de Self-D fense par semaine, raison d une heure par activit physique. Bien entendu je continue galement mes s ances de kin sith rapie et de baln oth rapie. Conclusion : Je me passe totalement de mon fauteuil roulant depuis le d but de l t ! Je ne prends plus de m dicaments pour la fibromyalgie, de toute fa on aucuns ne fonctionnaient Je pense tr s sinc rement que la bonne gestion de l'alimentation plus une activit physique douce r quli re sont le meilleur traitement pour cette maladie qui du coup devient q rable et vivable. Je ne dis pas que vous n aurez plus du tout de douleurs, il y en a toujours ainsi que de la fatigue mais c est franchement incomparable il y a 3 ans en arri re, alors essayez! Pas d aliments acides, pas de lait et laitages ainsi que de l'activit physique douce r guli rement, un traitement au top!

Infographie sur les bienfaits du sport sur la sant . L activit physique adapt e et la pratique sportive sont recommand es en premi re intention avant les m dicaments par les m decins et sp cialistes dans de

nombreuses maladies. Le sport sur ordonnance a t mis en place depuis 2017. Pratiquer une activit physique et sportive r guli rement am liore votre force mentale ainsi que votre bonne humeur. Le renforcement musculaire r duit consid rablement I intensit des douleurs de I ordre de 30 40 % dans de nombreuses maladies chroniques, mal de dos, etc. Ce type d exercices est recommand par I organisation mondiale de la sant (OMS) une fr quence de deux fois par semaine minimum pour les tranches d ges de 18 65 ans. Gr ce au sport vous b n ficiez galement d une meilleure activit visc rale et donc d une meilleure digestion. L activit physique r guli re permet d augmenter votre endurance et vos capacit s de r sistance I effort. noter que c t c ur, elle pr vient des maladies cardio-vasculaires. L alimentation saine et quilibr e va de pair avec la pratique sportive en g n ral pour am liorer votre tat de sant global et pour viter les risques de surpoids ou autres pathologies. Enfin, avec une pratique r guli re, vous obtiendrez des r sultats positifs sur votre bien- tre en g n ral et votre progression vous poussera continuer. Bonne lecture toutes et tous, Francis Drubigny.

Sommaire 1 Qu est-ce que le sport-sant ? 2 Qu est-ce que l'activit physique adapt e ? 3 O en est le projet Maisons Sport-Sant ? 4 Sport sur ordonnance, pour qui et quels remboursements ? 5 Quelles mutuelles et aides pour la prise en charge du sport sur ordonnance ? 6 Quels sont les bienfaits du sport sur les maladies chroniques ? 7 Quelles activit s physiques pratiquer selon les maladies chroniques ? 8 Le Tai Chi pour lutter contre les maladies chroniques et la douleur. 9 Sport et activit physique adapt e pour lutter contre le cancer. 10 Le karat pour lutter contre le cancer et les maladies chroniques. 11 Cancer, quelles activit s physiques adapt es recommander ? 12 Le souffle de la vie. 13 Quels sont les 12 principaux avantages de la natation sur la sant ? 14 Quels sont les b n fices de l'aviron contre le cancer du sein ? 15 5 avantages de la marche pour la sant mentale. 16 Adapter votre programme de remise en forme chaque tape de la vie. 17 Quels sont les avantages de l'activit physique pour les adultes handicap s ? 18 Les avantages de la pratique de la m ditation de pleine conscience en combinaison avec l'exercice physique. 19 Les meilleures activit s physiques pour am liorer la qualit du sommeil. 20 Les avantages de l'activit physique pour la sant cardiovasculaire. 21 12 meilleurs exercices pour r duire le stress et l'anxi t . 22 La pratique des activit s physiques en ext rieur et ses b n fices pour la sant . 23 9 avantages de pratiquer des exercices physiques en groupe et tude de cas. 24 Les 8 meilleurs exercices pour perdre du poids. 25 Les avantages de la pratique de la gymnastique pour

am liorer la flexibilit et la force musculaire. 26 Les avantages de la pratique r guli re d'un sport pour la m moire et les fonctions cognitives. 27 4 conseils pour optimiser l'entrainement lors de votre cycle menstruel. 28 Les avantages de la pratique de la danse pour am liorer la coordination, l' quilibre et la confiance. 29 Les avantages de la randonn e sur la sant mentale et physique. 30 Les diff rentes activit s physiques adapt es aux personnes g es.

31 Les avantages de l'escalade sur la sant mentale et physique. 32 Guide pour choisir le bon sport afin de lutter contre les maladies chroniques. 33 Le sport en entreprise, levier sur le bien- tre des salari s.

Qu est-ce que le sport-sant ? D finition du sport-sant selon I Organisation Mondiale de la Sant (OMS) : Le sport-sant recouvre la pratique d activit s physiques ou sportives qui contribuent au bien- tre et la sant du pratiquant conform ment la d finition de la sant par I organisation mondiale de la sant (OMS) : physique, psychologique et sociale. La pratique d activit s physiques ou sportives permet de rester en bonne sant chez le sujet sain de fa on pr ventive en premi re intention. Elle am liore galement chez les personnes souffrant d une maladie chronique I tat de sant et pr vient de I aggravation et/ou la r cidive de ces maladies chroniques (pr vention tertiaire). L OMS d finit I activit physique comme tout mouvement corporel produit par les muscles qui requiert une d pense d nergie ce qui comprend les mouvements effectu s en travaillant, en jouant, en accomplissant les t ches m nag res, en se d pla ant et pendant les activit s de loisirs.

Le terme activit physique n a pas la m me signification que I expression faire de I exercice , qui correspond une sous- cat gorie de I activit physique plus d lib r e, structur e, r p titive, et qui tend am liorer ou entretenir un ou plusieurs aspects de la condition physique. Quel que soit le niveau d intensit , mod r ou plus intense, I activit physique b n ficie de nombreux bienfaits pour la sant . En dehors de I exercice, n importe quelle activit physique, dans le cadre des loisirs, pour se d placer, ou dans I exercice d une activit professionnelle, comporte des effets b n fiques sur la sant . Par ailleurs, une activit suppl mentaire d intensit mod r e ou vigoureuse permet d am liorer la sant . De nos jours, nous consid rons que la s dentarit est le quatri me facteur de risque de mortalit au niveau mondial. Celle-ci progresse dans beaucoup de pays, favorisant consid

rablement la pr valence des maladies non transmissibles et la sant globale des populations. Le manque d activit physique est I une des 10 premi res causes au regard de la mortalit mondiale et fait augmenter le poids des maladies non transmissibles affectant ainsi la sant en g n ral I chelle mondiale. Les personnes ayant un manque d activit physique r gulier ont un risque de d c s augment de 20% 30% contre celles qui sont suffisamment actives. Niveaux recommand s d activit physique pour la sant : Concernant les enfants et les adolescents g s de 5 ans 17 ans, I OMS recommande de pratiquer au minimum 60 minutes d activit physique journali re de fa on mod r e intense. La pratique sportive pendant une dur e sup rieure 60 minutes par jour augmentera les bienfaits sur la sant . Le jeune public devrait avoir des activit s de renforcement musculaire et osseux au moins trois fois par semaine. Pour le large panel d adultes de 18 64 ans il est fortement recommand de pratiquer au moins 150 minutes par semaine une activit physique mod r e ou 75 minutes de fa on intense. Il est tout fait possible de faire un mixte des deux pour une dur e quivalente. Afin

de ressentir les bienfaits suppl mentaires sur la sant , les adultes devraient faire 300 minutes de sport par semaine avec une intensit mod r e ou l quivalent pour une pratique intensive. Enfin, il faudrait qu ils pratiquent des activit s de renforcement musculaire deux fois par semaine minimum. Comme pour le groupe de personnes pr c dent, les adultes de 65 ans et plus devraient faire au minimum 150 minutes d activit physique par semaine de mani re mod r e ou 75 minutes de fa on intense. Une combinaison des deux est galement possible. De la m me mani re, afin d augmenter les bienfaits sur la sant , ils devraient pratiquer 300 minutes hebdomadaire avec une intensit mod r e ou l quivalent. Concernant le public mobilit r duite, il est recommand de pratiquer une activit physique am liorant l quilibre et la pr vention des chutes trois fois par semaine ou plus. galement comme pour les publics pr c dents, les personnes g es ou mobilit r duite devraient faire des exercices de renforcement musculaire deux fois par semaine minimum. L intensit des diff rentes activit s physiques varie d un individu l autre. Afin d tre profitable du point de vue de l endurance cardiorespiratoire, toute activit doit tre pratique e par tranche d au moins 10 minutes.

Qu est-ce que l'activit physique adapt e ? galement appel es Sport Sant , les activit s physiques adapt es (APA) recouvrent l'ensemble des activit s physiques et sportives adapt es aux capacit s des individus

(enfants ou adultes) atteints de maladie chronique ou de handicap. L objectif principal des APA est de pr venir l apparition ou l aggravation de maladies, d augmenter l autonomie et la qualit de vie des patients, voire de les r ins rer dans des activit s sociales. On entend par l'expression Activit s Physiques Adapt es (APA) les secteurs professionnels utilisant l'ensemble des pratiques corporelles dans le but d'am liorer la sant des personnes malades, en situation de handicap ou vieillissantes. Les professionnels participent la pr vention secondaire (pour agir au stade pr coce d'une maladie) ou tertiaire (pour agir sur les complications et les risques de r cidive d'une maladie), la r habilitation ou l'insertion sociale en fonction du secteur o ils exercent. Ils utilisent des m thodes scientifiques pour laborer et animer des programmes d'exercices physiques int gr s dans les parcours individuels de soin et de sant. Ces programmes sont effectu s de mani re g n rale en groupe dans les conditions optimales de s curit possible. Ils peuvent tre prescrits sur ordonnance par des m decins et

rembours s par certaines assurances compl mentaires de sant ou par subventions des communes et/ou des r gions. L activit physique adapt e est diff rente des actes de r ducation, r alis s par des professionnels de sant (kin sith rapeutes, ergoth rapeutes, psychomotriciens). C est un professionnel form sp cifiquement cette approche qui dispense les s ances d activit s physiques adapt es. Il module avec les patients un programme adapt leurs capacit s physiques, leurs attentes, leur tat psychologique et/ou leur maladie. En r gle g n rale, l APA se pratique en petit comit pour que le professionnel puisse assurer un suivi individuel. L objectif est de r apprendre bouger en prenant en compte les possibilit s de chacun afin de retrouver une certaine autonomie. L activit physique adapt e ne doit pas tre contraignante pour le patient, mais un plaisir pratiquer dans la dur e. Liste des individus pouvant tre concern s par l activit physique adapt e : Les personnes g es robustes Les personnes g es fragiles Les personnes g es d pendantes Diab te type 2 Surpoids et ob sit Insuffisance cardiaque Maladies coronariennes AVC HTA BPCO Cancers D pression Enfants Grossesse Arthrose Dyslipid mie Fibromyalgie HIV D ficit intellectuel Maladie r nale

Syndrome m tabolique ScI rose en plaque Ost oporose Syndrome Parkinsonien Polypathologie, etc. Quels sont les bienfaits de I activit physique adapt e sur la sant ? Les effets b n fiques sur la sant de I activit

physique adapt e sont nombreux. Elle permet de : Renforcer les muscles du corps pour une plus grande autonomie ; Diminuer le taux de r cidive de certains cancers (sein, c lon) ; Ralentir la perte osseuse, tout en am liorant l quilibre ; Am liorer le sommeil et diminuer les insomnies ; R duire le taux de chutes et de fractures chez les personnes g es ; Am liorer l image de soi et la confiance en soi. Les programmes d APA peuvent tre dispens s en maisons de retraite, dans les h pitaux et cliniques, au sein de collectivit s ou encore dans des associations. galement, un grand projet de reconnaissance des Maisons Sport Sant a t mis en place par le minist re des Sports, le minist re des Solidarit s et de la Sant . N h sitez pas vous rapprocher de votre mairie ou m decin traitant pour de plus amples informations.

O en est le projet Maisons Sport-Sant ? Un appel projets Maisons Sport-Sant a t lanc par le minist re des solidarit s et de la sant le 25 mars 2019. Le minist re des Sports et le minist re des Solidarit s et de la Sant publient un cahier des charges pour la reconnaissance des 101 (1 par d partement) premi res Maisons Sport-Sant dans le cadre de la Strat gie nationale sport sant pr sent e le 25 mars I occasion du Comit interminist riel de la sant . L objectif de d veloppement de I activit physique et sportive (APS) est d attirer et de s adresser des publics qui de nos jours ne pratiquent pas ou peu. La notion de sant par I activit physique et sportive doit tre largement valoris e. Des espaces de pratiques d activit s physiques pour maintenir son capital sant : Il convient de proposer des espaces nouveaux et organis s afin de r pondre aux diff rentes attentes en termes de pratiques d activit s

physiques et sportives pour maintenir son capital sant . Ces lieux s adressent aux personnes qui sont conscients des besoins de pratiquer une activit physique et sportive comme celles qui jusqu pr sent consid raient cette pratique comme ne les concernant pas. Les Maisons Sport-Sant visent notamment, au travers d un programme sport-sant personnalis , accompagner et soutenir les personnes qui veulent maintenir ou am liorer leur sant par une pratique d activit physique et sportive, s curis e et d livr e par des professionnels form s (Enseignants d Activit s Physiques Adapt es EAPA). La reconnaissance et le r f rencement des espaces correspondants au cahier des charges des Maisons Sport-Sant , permettra de mettre en place un dispositif de qualit et de s curit qui favorisera I valuation de ces nouvelles offres de pratique. Un d ploiement territorial

quilibr des maisons sport-sant : L enjeu principal d un d ploiement territorial quilibr des Maisons Sport-Sant est d offrir au travers d un programme ducatif, pr ventif et th rapeutique, une accessibilit accrue la pratique du sport des fins de sant mais aussi aux activit s physiques g n rales ou adapt es aux limitations fonctionnelles et facteurs de risques individuels. Le programme sport-sant personnalis vise favoriser la sant et le bien- tre de chacun ainsi qu un mode de vie plus actif et galement l inclusion sociale des personnes les plus fragiles. La Maison Sport-Sant doit ainsi permettre : d amener un large public faire un premier pas dans un programme d activit physique et/ou sportive ou renouer de fa on p renne avec une telle activit , dans la perspective d aller vers une pratique r guli re, autonome ou en structure sportive classique. de faciliter l acc s l activit physique adapt e pour les personnes atteintes de maladie chronique ; d assurer l accompagnement des personnes atteintes d affection de longue dur e orient es une prescription m dicale d activit physique adapt e par leur m decin traitant. Coordination et mise en r seau des diff rents acteurs de la sant et du sport :

La Maison Sport-Sant doit coordonner et mettre en r seau les diff rents acteurs de la sant , du sport et de l activit physique adapt e tout au long du processus sport-sant personnalis . Elle doit informer le public et tablir un programme sport-sant personnalis et aussi orienter vers les enseignants en activit s physiques adapt es (EAPA). Une attention particuli re sera port e aux publics les plus loign s des pratiques sport-sant et en situation de pr carit (information, orientation ). La Maison Sport-Sant peut tre port e par des structures de nature juridique diverse, publiques ou priv es, but lucratif ou non. Celle-ci s engage respecter les crit res de qualit et de s curit signant cette fin la charte d engagement. Vid o : Les bienfaits du sport travers l'Activit Physique Adapt e : https://www.youtube.com/watch?v=af1JXSgdnEM

Sport sur ordonnance, pour qui ? Quels remboursements ? Le sport sur ordonnance repr sente la possibilit pour certains patients de pratiquer une activit physique adapt e dans le cadre d un traitement m dical sp cifique. Ce dispositif concerne les personnes souffrant d une maladie parmi la cat gorie des Affections de Longue Dur e (ALD). Cela regroupe 30 maladies n cessitant un traitement particulier. Dans le parcours de soins des patients atteints d'une ALD, le m decin traitant peut prescrire une activit physique adapt e la pathologie, aux capacit s physiques et au risque m dical du patient. Le d cret du 30 d cembre 2016 pr cise

que plusieurs types de professionnels peuvent dispenser une activit sportive des patients atteints d'affection de longue dur e : Les enseignants APA (Activit Physique Adapt e) Les professionnels param dicaux Les personnes certifi es par la f d ration sportive L activit physique adapt e correspond une formation (3 ans en Licence ou 5 en Master) qui permet l'enseignant dipl m d intervenir

aupr s de personnes dont la condition physique, psychologique ou sociale r duit leurs possibilit s d activit s. Le d cret du 1er mars 2017 indique que les professionnels param dicaux tels que les kin sith rapeutes, les ergoth rapeutes et psychomotriciens peuvent dispenser une activit physique aux patients atteints d ALD. Le sport repr sente une approche unique et efficace de lutter contre la maladie. Les diff rentes affections de longue dur e exigent de prendre des pr cautions. L activit physique doit tre prescrite par un m decin g n raliste attentif, apr s un bilan complet. L activit sportive doit tre pratiqu e dans un cadre sportif professionnel et compr hensif. Remboursement du sport sur ordonnance : La loi pr voit que les affections de longue dur e sont prises en charge int gralement. En revanche, le d cret concernant le sport sur ordonnance ne parle pas de la question du remboursement. Quelques assurances comme la MAIF et mutuelles comme la Mutuelle des Sportifs ont donc d velopp leurs propres solutions. Elles proposent de rembourser des cours pris avec des Enseignants en Activit Physique Adapt . Certaines collectivit s ont d cid de prendre en charge le sport sur ordonnance. Strasbourg propose depuis 2012 des s ances de sport sur ordonnances gratuites pendant un an. L tat et la s curit sociale ne se sont pas prononc s sur la possibilit d un remboursement du sport sur ordonnance. Cela ne veut pas dire pour autant que les acteurs publics ne proposeront pas dans le temps des aides financi res reste savoir quand? Pour le moment, seuls les assurances et mutuelles peuvent vous permettre de percevoir un remboursement de votre activit sportive. De nombreux organismes y r fl chissent et certains proposent d j des solutions. La Maif par exemple propose aux personnes atteintes d une ALD et b n ficiant d une ordonnance le remboursement de leurs s ances de sport hauteur de 500 sur deux ans. Une cinquantaine de villes fran aises ont franchi le pas du sport sur ordonnance : Strasbourg, Biarritz, Chamb ry ou Villeurbanne ont mis en place des dispositifs permettant la prise en charge des s ances de sport pour les patients atteints d ALD.

Rapprochez-vous de votre ville, de votre r gion et consultez votre mutuelle ou assurance afin de connaître vos droits concernant le remboursement de s ances de sport sur ordonnance.

Sport sur ordonnance, quelles mutuelles pour un remboursement ? Le manque de prise en charge du sport sur ordonnance par la s curit sociale est pour le moment compens par les assureurs et mutuelles priv s. En effet, certaines mutuelles sant ont d cid la prise en charge du sport sur ordonnance pour leurs adh rents atteints d une affection longue dur e. Ainsi la prescription d une activit physique aux patients est prise en charge partiellement ou en totalit dans certains cas. Les montants rembours s sont en tr s variables selon les mutuelles. Certaines collectivit s ont d cid de prendre en charge le sport sur ordonnance. Une cinquantaine de villes fran aises ont franchi le pas du sport sur ordonnance : Strasbourg, Biarritz, Chamb ry ou Villeurbanne ont mis en place des dispositifs permettant la prise en charge des s ances de sport pour les patients atteints d ALD. Rapprochez-vous de votre ville, de votre r gion et consultez votre mutuelle ou assurance afin de connaître vos droits concernant le remboursement de s ances de sport sur ordonnance.

Les mutuelles remboursant le sport-sant : SwissLife SwissLife, I un des leaders de la compl mentaire sant en France, propose galement une aide financi re concernant le sport prescrit aux patients atteints d une ALD. Cette prise en charge s I ve 50% du bilan physique de I assur qui pourra par la suite b n ficier de 3 programmes sportifs. La MAIF (Suspendu le temps d un bilan le 1er janvier 2020) Probablement I acteur qui a fait le plus parler de lui lors du d cret du 1er Mars 2017. Prise pour exemple dans de nombreux articles, la MAIF s engage rembourser jusqu 500 par an et par personne les s ances de sport prescrites aux patients atteints d une affection longue dur e. Ociane Matmut La Mutuelle Ociane Matmut soutient I initiative du sport sur ordonnance et propose une prise en charge dans sa gamme Ociane Sant volution. La mutuelle rembourse jusqu 400 (selon le niveau de garantie choisi) pour les s ances de sport prescrites aux patients atteints d une affection longue dur e et pratiqu es par des coachs sp cialis s. EOVI MCD Mutuelle Sant Vitalit : Prise en charge d un bilan complet et personnalis en vue de la mise en place d une activit physique adapt e. Pour les + 55 ans. M comme Mutuelle : Jusque 150 par an et par b n ficiaire. Tous publics. CCMO : Selon le niveau de garantie, de 15 50 euros par s ance pour 10 s ances/an. Tous Publics. Pasteur mutualit s (AGMF

pr voyance action ) : Forait de 1 000 euros sur 2 ans. Professionnels de sant . Mutuelle MNH : 40 euros de rembours sur une licence dans un club ou association sportive. + 55 ans. Mutuelle des sportifs :

Accompagnement prise en charge des frais d acc s une activit physique et sportive adapt e prescrite m dicalement, dans la limite de 500 sur 2 ans. ALD + victimes accident es. Mutuelles du soleil : Sur prescription, 1% du forfait PMMS (environ 33 euros / mois). ALD. Harmonie mutuelle : Selon la garantie, montant compris entre 60 et 240 par an et par b n ficiaire en ALD. MGEN : Forfait pr vention d un montant de 50 euros par ann e civile pour participation licence sportive ou abonnement annuel. Tous publics (adh rents des offres JI).

Quels sont les bienfaits du sport sur les maladies chroniques ? La pratique d une activit physique ou d un sport devient incontournable pour lutter contre les maladies chroniques. De r centes tudes prouvent que le sport est b n fique dans les cas de surpoids, de maladies cardio-vasculaires, de diab te, de certains cancers et de maladies neuropsychiques comme la d pression ou la maladie d Alzheimer. D autre part une alimentation saine et quilibr e ainsi qu une diminution de la consommation d alcool et du tabac renforce les bienfaits de la pratique d activit physique. Un fran ais sur quatre souffre d une maladie chronique et trois sur quatre apr s 65 ans! L Inserm a t mandat par le minist re des Sports pour avoir un avis sur l'int gration de l activit physique dans le parcours de soin des diff rentes pathologies. De tous temps, le repos tait prescrit dans la plupart des maladies chroniques. Les r centes tudes scientifiques ont amen un v ritable changement. L activit physique adapt e est maintenant prescrite en premi re intention avant les m dicaments dans le traitement des

maladies chroniques. La prescription m dicale est adapt e la phase de la maladie et avant tout traitement m dicamenteux pour la d pression I g re mod r e, le diab te de type 2, I ob sit et I art riopathie oblit rante des membres inf rieurs. L enjeu est de d terminer les programmes les plus efficaces selon les pathologies, les aptitudes physiques des patients, leurs ressources et leur environnement. Cette activit physique doit tre p renne et devenir un mode de vie des personnes souffrantes. Ce n'est donc pas tout le temps du sport (natation, cyclisme, marche...) qui va tre pr conis mais plut t de l'activit physique douce, ludique et en groupe

(yoga adapt , Ta Chi, danse de salon, marche nordique, gymnastique adapt e...). Les b n fices de la pratique d une activit physique I emportent sur les risques encourus, quel que soit I ge et I tat de sant des malades. Si I on parle d'activit physique et non de sport , c'est pour viter les connotations de performance et de comp tition. L'exercice physique diminue le stress, les inflammations et les douleurs. L activit physique est b n fique dans de nombreuses pathologies car elles ont un nombre de facteurs de risque communs comme I ob sit , la consommation de tabac, la s dentarit et I inactivit physique. Ainsi, ces maladies provoquent souvent une perte de la puissance des muscles et une augmentation de la masse graisseuse. C'est le chien qui se mord la queue , le patient tant en moins bonne forme vite I effort en baissant son niveau d'activit et favorise ainsi un d conditionnement physique. L'exercice permet d'augmenter la s rotonine (neurotransmetteur dont manquent les d pressifs), les endorphines (qui diminuent la douleur), ou encore l'endurance cardio-respiratoire et de diminuer le stress et l'inflammation. L'activit physique est donc un rem de contre la d pression, les douleurs et la fatigue musculaire. Physiologiquement, toutes les activit s physiques sont quivalentes. Quelle activit physique les m decins prescrivent le plus ? En fait, elles sont toutes b n fiques. Qu est-ce qu une activit physique ? C'est bouger les muscles et augmenter le rythme cardiaque. Les experts

sont unanimes : une activit physique n est pas mieux qu'une autre sur le plan physiologique. D s qu'elles portent sur l'endurance et le renforcement musculaire, toutes les activit s physiques sont quivalentes. Le plus important et n cessaire est de trouver celle qui plaira le plus pour une pratique r guli re et p renne pour le restant de la vie du malade. En effet, le plus difficile n'est pas la prescription d'activit physique ou de convaincre le patient de pratiquer sur le long terme. 30% des patients s y mettent de fa on r guli re et perdurent dans le temps gr ce la prescription. Mais il y a galement 30% qui arr tent au bout de 6 mois. Les experts concluent donc que l'activit physique doit tre prescrite de mani re individualis e, en accord avec les qo ts et freins du patient.

Quelles activit s physiques pratiquer selon les maladies chroniques ? Les principaux freins pour se mettre ou remettre I activit physique sont r guli rement dus la pathologie elle-m me (douleurs, fatigue, effets secondaires des traitements ) ainsi qu au mode de vie des patients. En cons quence I objectif est d adapter I

intensit et le type d'activit physique I tat de sant de la personne, ses ressources psychosociales et ses habitudes ainsi que ses envies. Il convient d'valuer les aptitudes physiques et de r sistance I effort du malade par des tests simples avec le m decin ou le coach APAP\* (test de marche de quelques minutes). Des tests plus pouss s (preuve d'effort cardiorespiratoire) sont n cessaires pour adapter la prescription. \*Coach en Activit Physique Adapt e Personnalis e Le PNAPS (Plan National de pr vention par I Activit physique et Sportive) sport-sant a permis de nouer de nouveaux partenariats au sein des r gions avec la cr ation d'une offre d'activit physique avec pour objectif la pr vention des maladies chroniques. L'article 144 de la

Loi de sant publique tend une q n ralisation des prescriptions du sport sur ordonnance pour les maladies chroniques. Maintenant la difficult r side dans l accessibilit cette offre pour les malades, quels que soient leur ge, leur lieu de r sidence ou leurs ressources. Des recommandations sp cifiques par pathologie Il existe des diff rences d intensit et de type d activit physique selon les maladies chroniques, par contre la fr quence recommand e de pratique est la m me avec un minimum de 3 s ances par semaine. Ob sit : les activit s d endurance (v lo, nage, Ta Chi, danse...) d une dur e minimum de 45 minutes sont recommand es. L objectif principal tant de miser sur la diminution du tour de taille plut t que sur la perte de poids ; Diab te de type 2 : il faut associer des exercices de renforcement musculaire et des activit s d endurance avec des s ances mod r es fortes ; Maladies coronaires : il est recommand de pratiquer une activit physique d endurance r guli re de fa on fractionn e en modifiant I intensit de I exercice; Art riopathie oblit rante des membres inf rieurs; il faut pratiquer une marche non douloureuse en augmentant petit petit la distance; Insuffisance cardiaque : peu importe la s v rit de la maladie, un programme de r entra nement l effort est n cessaire avec un entra nement r gulier et progressif. L objectif tant d atteindre 30 minutes d activit mod r e 5 fois par semaine effectuer tout au long de la vie ; Accident vasculaire c r bral (AVC) : Effectuer des gestes de la vie quotidienne en am liorant les capacit s cardiorespiratoires et la force musculaire pour diminuer les s quelles neuromusculaires sur la qualit de vie et pr venir les r cidives ; Bronchopneumopathie chronique obstructive (BPCO) : pratiquer des activit s physiques vari es (endurance, renforcement musculaire, natation, Ta Chi ) et de fa on p renne pour am liorer la qualit de vie et diminuer les difficult s fonctionnelles ; Asthme : activit s physiques ou sportives d endurance pour r duire I intensit et la r p tition des crises en am liorant le VO2max ; Maladies ost o-articulaires : des activit s physiques adapt es sont recommand es en fonction des articulations touch es ainsi qu une pratique p renne afin de r duire le handicap et la douleur ;

Cancers: des activit s physiques d endurance associ es du renforcement musculaire pour am liorer la qualit de vie et diminuer les effets secondaires li s la maladie et aux traitements (d conditionnement musculaire, fatigue, intol rance au traitement); D pression: tout type d activit d endurance associ e au renforcement musculaire pour augmenter la s rotonine afin de pr venir les r cidives et am liorer les sympt mes. Les activit s en groupe sont galement pr conis es.

Le Tai Chi pour lutter contre les maladies chroniques et les douleurs. Une tude publi e dans le British Journal of Sports Medicine conseille de pratiquer le Tai Chi aux personnes de 50 75 ans qui souffrent de douleurs chroniques et d'arthrose. De multiples maladies sont concern es par cet art martial. Cet art martial chinois est essentiellement compos de mouvements lents et de respirations profondes, et souvent pratiqu le matin dans les parcs ou en pleine nature. C'est la d'tente du corps et de l'esprit qui font que le Tai Chi poss de des effets th rapeutiques sur la sant. Cette activit soulage les douleurs et r'duit les rigidit s'associ es l'arthrose. En dehors de cette pathologie, le Tai Chi est b n fique pour toutes les maladies chroniques. Des recherches ont d'montr que ce sport r'duit galement le risque de chutes chez les personnes g'es. Les patients atteints de maladies cardiaques et respiratoires chroniques, dont la broncho- pneumopathie chronique obstructive (BPCO), peuvent am liorer leur tat de sant gr ce cette pratique. Pour les maladies respiratoires, les

participants I tude ont remarqu qu'elles taient moins essouffl es apr s plusieurs s ances. On ne peut pas dire que le Tai Chi est un traitement lui tout seul mais il peut tre pratiqu tout ge et quelle que soit sa condition physique. Ce sont plus de 1 600 personnes souffrantes de maladies chroniques qui ont t interrog es lors des diff rentes tudes. Elles ont toutes appr ci un regain de forme et une augmentation nette de leur bien- tre apr s 12 semaines de pratique, en exer ant deux trois s ances par semaine. Par cons quent les chercheurs estiment que les patients qui souffrent de plusieurs pathologies pourraient se voir prescrire le Tai Chi pour soulager les douleurs. La pratique du Tai Chi est constitu e d exercices naturellement adaptables la capacit

physique, faciles m moriser et ex cuter. Cet art martial chinois favorise la tonicit musculaire et la relaxation avec un travail du souffle et de la concentration. Un travail sur les sensations et la visualisation est galement effectu. Chez les personnes en bonne sant, la pratique du Tai Chi permet de contrer les effets n gatifs de la s dentarit et du vieillissement. C est une activit qui permet galement de lutter contre le stress ou la d pression. La pratique r guli re du Tai Chi comme de nombreux autres arts martiaux d veloppe : L quilibre statique et dynamique ; La coordination motrice ; La concentration et la m moire ; La souplesse et la mobilit articulaire ; Ainsi que I orientation dans le temps et I espace. Les personnes atteintes d une maladie chronique peuvent b n ficier de ces bienfaits, mais peuvent galement en conna tre d autres, selon leur tat de sant . Quels sont les patients qui peuvent b n ficier du Tai Chi ? La pratique du Tai Chi est particuli re car elle est douce et naturellement destin e des personnes sans grandes capacit s physiques. Cette activit physique est b n fique dans de nombreuses pathologies, aussi

bien pour le c t relaxant que pour assurer le maintien de la tonicit musculaire. Les personnes atteintes de diab te de type 2, de surpoids ou d ob sit peuvent pratiquer le Tai Chi pour quilibrer leur glyc mie, contr ler leur poids et pour r duire leur risque cardiovasculaire. Les personnes qui souffrent de maladies cardiovasculaires stabilis es peuvent r duire leur risque de complication ou de r cidive. Le Tai Chi peut aussi contribuer contr ler la pression art rielle de ceux souffrant d hypertension art rielle mod r e. Chez les s niors, ainsi que les personnes souffrant de maladie de Parkinson ou de scl rose en plaques, cet art martial chinois am liore I quillibre et pr vient des chutes. Il peut aussi tre b n fique dans d autres maladies chroniques comme la fibromyalgie, I arthrose, la lombalgie, I ost oporose, les troubles d pressifs ou la maladie d Alzheimer. Comment le Tai Chi s'adapte l' tat de sant des pratiquants ? Les exercices et les positions peuvent tre adapt es de fa on individuelle en fonction de I tat de sant global du patient. Le professeur est form pour savoir adapter le niveau d intensit et d ex cution des exercices (debout, assis). Il sait galement moduler le niveau de complexit de coordination, le rythme et la dur e des s ances. Existe-t-il des contre-indications la pratique du ta chi chuan ou du qi gong ? Effectu avec un enseignant dipl m , le Tai Chi ne comporte aucun risque. Attention toutefois ne pas pratiquer de fa on excessive ou inadapt e, cela peut ventuellement conduire des douleurs du genou ou du dos. Une maladie aigu ou chronique non stabilis e par un traitement est la seule

contre-indication la pratique du Tai Chi. Cependant, dans le cas de lombalgie, d arthrose s v re ou de maladies cardio-vasculaires, le professeur assure la bonne mesure de l amplitude des mouvements et de l intensit des exercices.

Le sport ou l'activit physique adapt e pour lutter contre le cancer. Il existe trois p riodes diff rentes pour lutter contre le cancer avec le sport ou la pratique d'activit s' physiques adapt es. En effet, nous pouvons agir en pr vention, pendant ou post cancer. Pratique de l'activit physique ou sportive en pr vention du cancer. Lorsque nous pratiquons une activit physique ou sportive de fa on r guli re, nous modifions notre hygi ne de vie et nos habitudes alimentaires. En cons quence, ces activit s' physiques et changements dans nos habitudes augmentent notre esp rance de vie de 6 ans en moyenne chez les personnes actives. Cela est d' principalement la diminution du d'veloppement de maladies chroniques dont les cancers. Pour se prot ger du cancer grice l'activit physique adapt e il faut que les sessions soient suffisamment longues, r guli res et d'une intensit sup rieure 5 METS/h (quivalent M tabolique). Il est galement

pr conis de varier la p nibilit en fractionnant des exercices difficiles avec essoufflement et/ou un travail en r sistance. Selon les derni res estimations, bon nombre de cancers sont dus un manque d'activit physique : 18 % chez I homme et 20 % chez la femme pour le cancer du c lon ; 21 % pour le cancer du sein ; 26 % pour le cancer de I endom tre. L'activit physique ou sportive est galement b n fique pour lutter contre d'autres formes de cancers comme celui de la prostate, des poumons, du rein et du pancr as. En pr vention de I apparition de cancers il est donc fortement recommand : De limiter les activit s s dentaires (ordinateur, t I vision, etc.). Chez l'adulte, pratiquer une activit physique d'intensit mod r e comme par exemple la marche rapide au minimum 5 jours par semaine pendant 30 minutes et plus, ou pratiquer 3 jours par semaine une activit physique d'intensit lev e comme le jogging. Chez l'enfant et l'adolescent, pratiquer au moins 60 minutes par jour d'activit physique d'intensit mod r e lev e. (Jeux, activit s du quotidien ou du sport.) Pratiquer une activit physique adapt e ou sportive pendant et post cancer. Le traitement du cancer entra ne des effets secondaires. Il faut les prendre en compte et adapter la prise en charge. L'effet secondaire le plus courant des patients atteints de cancer apr s une chimioth rapie est la fatigue associ e une diminution de la masse musculaire. 60% 95%

des patients disent ressentir de la fatigue y compris plusieurs ann es apr s la maladie. En compl mentarit des traitements, l'activit physique adapt e apporte une am lioration de ces phases de fatigue.

Pendant le traitement, la pratique d'une activit physique r guli re am liore la gualit de vie des patients, y compris pour celles et ceux qui taient s dentaires et ne pratiquaient pas : Elle diminue consid rablement la fatique, les p riodes de d pression, am liore la qualit du sommeil et l image de soi ; Elle r duit le risque de diminution de la masse musculaire qui peut augmenter la toxicit des chimioth rapies ; Elle permet une meilleure acceptation et suivi des traitements en am liorant leur tol rance avec une diminution des effets secondaires. La pratique d une activit physique ou sportive diminue de 24 % le risque de r cidive du cancer du sein et de 28 % le risque de d c s. Celui-ci est r duit de 39 % apr s le diagnostic d un cancer colorectal. Post cancer, les m decins recommandent galement la pratique d une activit physique adapt e ou sportive. Ces activit s doivent tre contr I es et adapt es I tat de sant de chaque individu. L activit physique ou sportive permet de lutter contre le d conditionnement physique et elle renforce aussi les liens sociaux, permettant ainsi de se sentir moins isol . Enfin, I activit physique adapt e n est pas douloureuse. Par exemple, dans le cas du cancer du sein, des exercices appropri s des bras ne sont pas incompatibles avec un lymph d me (le syndrome du gros bras ) et peuvent l'inverse am liorer la mobilit. Pour pratiquer une activit physique adapt e pendant ou post cancer, n h sitez pas vous rapprocher des associations suivantes : La CAMI Cr e en 2000 par un canc roloque et un sportif de haut niveau, la CAMI Sport et Cancer est la premi re f d ration qui d veloppe et structure I activit physique en canc rologie et en h matologie : www.sportetcancer.com Groupe Associatif Siel Bleu

Depuis sa cr ation en 1997, le Groupe Associatif Siel Bleu a pour objectif la pr vention sant et l'am lioration de la qualit de vie des personnes fragilis es, gr ce un outil : l'Activit Physique Adapt e. A la diff rence du sport qui se rattache aux notions de performance et de comp tition, l'Activit Physique Adapt e, ce sont des exercices en ad quation avec les besoins et les capacit s des personnes : https://www.sielbleu.org/ La FFEPGV Association but non lucratif, plus connue sous l'appellation "F d'ration de la Gymnastique Volontaire", elle a pour objectif, partir de ses clubs, de d'velopper la pratique du sport, la lutte contre la s

dentarit et de diffuser des valeurs associatives aupr s de tous les publics. Elle est reconnue d utilit publique depuis 1976 : https://www.sport-sante.fr/

Le karat pour lutter contre le cancer et les maladies chroniques. Les bienfaits de la pratique d une activit physique adapt e et/ou sportive pour lutter contre le cancer ou les maladies chroniques ne sont plus d montrer. Les personnes atteintes d une maladie chronique ou luttant contre un cancer peuvent ressentir les bienfaits de pratiquer une activit physique ou sportive r guli re, tant qu elle est adapt e leur condition physique. Le karat peut tre une activit physique adapt e (APA) par excellence. Particuli rement concernant les patientes atteintes de cancer du sein, la pratique adapt e du karat am liore I esp rance de vie des patientes et r duit consid rablement le taux de r cidive. Cela est galement valable pour d autres formes de cancer. Quelques b n fices du karat sur la sant de mani re g n rale. Le karat poss de de nombreux b n fices et la pratique r guli re du de cet art martial am liore : L endurance musculaire ;

La vitesse; L quilibre statique et dynamique; La coordination motrice; L orientation dans I espace et le temps; La force et la masse musculaire; La souplesse musculaire et articulaire; La concentration, la m moire (m morisation des katas) et le bien- tre psychique. Les patients subissant une maladie chronique ou un cancer peuvent am liorer leur qualit de vie et diminuer leurs douleurs ou les effets secondaires de leurs traitements gr ce ses nombreux b n fices. Le karat sant ou karat adapt pour lutter contre le cancer. Le karat sant s effectue sous diff rentes formes et peut tre une excellente activit physique adapt e pour bon nombre de patients. Les personnes atteintes d un cancer (sein, c lon, prostate, cellules du sang) en cours de traitement ou en r mission peuvent b n ficier du karat sant pour mieux supporter les traitements et les effets secondaires. galement, cette discipline permet de soulager la fatigue et la d pression et de diminuer le risque de r cidive (cancers du sein, du c lon et de la prostate, en particulier). Le karat sant est une forme adapt e de cet art martial, o il n existe ni chute ni balayage. Aussi, une certaine distance entre chaque pratiquant est respect e afin de n avoir aucun choc ou contact. Le karat sant est essentiellement bas sur le mouvement et le d placement, un peu la mani re du Ta Chi. L entraineur adapte l chauffement, le niveau, l'intensit , la dur e et la complexit des mouvements en fonction des conditions physiques des patients. La CAMI et la FFKDA

ensembles pour donner des cours de karat sant . Depuis 2000, I association sportive CAMI (Cancers arts martiaux et informations) offre aux patients atteints du cancer des cours de karat sant pour les aider combattre la maladie et augmenter leur esp rance de vie. Fond e par le Dr Bouillet, radioth rapeute, et Jean-Marc Descotes, sportif de haut niveau, I h pital Avicenne de Bobigny, I association

accueille 3500 patients par semaine et propose galement depuis d autres activit s physiques adapt es comme le yoga ou la m dit . Pour le Dr Bouillet, le karat est le "sport id al" pour combattre la maladie. La mauvaise fatigue est remplac e par une fatigue physique r elle due la pratique sportive. La F d ration Fran aise de Karat et Disciplines Associ es (FFKDA) a mise en place un P le Sant depuis 2016. Ce p le a pour objectif de venir en aide aider aux enseignants pour faire la promotion d une pratique de la discipline respectueuse de l int grit physique des pratiquants et pour accueillir des patients affect s par une maladie chronique au sein de leur club. Cette initiative est en harmonie avec le projet sport-sant lanc par la Commission Nationale du CNOSF et le Minist re des Sports. Le projet Karat Sant est un cycle de plusieurs formations pour les professeurs voulant favoriser I enseignement d une pratique s re et non aupr s de tous les pratiquants. Ces formations se d clinent en trois niveaux : Une formation de base correspondant au socle commun d une pratique Sant du Karat et Disciplines Associ es ; Des formations d approfondissement permettant d assimiler les conditions et capacit s physiques des pratiquants ; Des formations maladies chroniques permettant d acqu rir les comp tences minimales pour recevoir les patients atteints d affection longue dur e (ALD).

Cancer, quelles activit s physiques adapt es recommander ? quel moment peut-on recommander une activit physique adapt e ? L activit physique et/ou I activit physique adapt e (APA) doit tre soumise le plus t t possible chez les adolescents en pr vention primaire. L APA doit tre int gr dans le parcours de soin des patients atteints d un cancer. Une fois diagnostiqu, pour viter le d conditionnement physique, il faut informer les patients des multiples b n fices de l activit physique adapt e ou de l activit physique en termes de survie ainsi que de qualit de vie. Il est important aussi de parler en d tail des diff rentes possibilit s pour pratiquer l APA (lieu, fr quence). Celles-ci doivent faire parties int grantes dans le traitement pendant tout le parcours

de soin et galement post cancer car l'effet est suspensif. La principale difficult est de persuader le patient, son entourage et les m decins. Il faut arriver remotiver et donner de l'app tence au sport afin que les patients gu ris prouvent le besoin de pratiquer r guli rement du sport ou de l'activit physique ; c est le sport plaisir . Si le patient est inactif il faudra alors l'initier l'activit physique et sportive en passant par l'APA en fonction de son niveau de d part. A contrario, si le patient est actif il faudra le motiver pour continuer son

activit physique habituelle si sa condition physique et son tat de sant le permet, sinon le diriger vers des s ances d activit physique adapt e. Dans quelles conditions et o pratiquer une activit physique adapt e? Un enseignant en activit physique adapt e (EAPA) form en oncologie doit encadrer les patients en cours de traitements, si possible dans une salle d di e de l tablissement hospitalier ou proximit imm diate. Un process personnalis doit tre mis en place pour le patient via une consultation sp cifique afin d valuer sa condition physique et son tat psychologique. Cela permettra la mise en place et le suivit d un programme personnalis en cours collectifs sous la surveillance de I quipe m dicale. Un certificat m dical autorisant la pratique d une activit physique ou APA doit tre mis par I oncologue du patient. Les patients ayants une condition physique suffisante pourront reprendre une activit physique et/ou sportive au sein d un club. Les patients ayants subit un fort d conditionnement physique devront tre reconditionn s en mode ambulatoire lib ral (kin sith rapeute). ou via un programme ambulatoire en soin de suite et r ducation (SSR). Dans le temps I objectif est de pouvoir pratiquer au sein des associations sportives et/ou de loisirs. Quelles activit s physiques adapt es recommander? Une prise en charge personnalis e du patient est recommand e et doit tre progressive. En fonction du niveau sportif ou d activit physique initial du patient, un reconditionnement physique ou un entra nement I effort est sugg r et int gr dans le parcours de soin. Une consultation pr alable ax e sur la personne et sur la modification de ses habitudes de vie est r alis e avec le patient. Le programme personnalis du patient est r alis en fonction de ses capacit s physiques, de son tat psychologique ainsi que ses pr f rences en mati re d exercices mais aussi en fonction de l volution de la maladie (traitements, pronostic ) et de son environnement en termes de moyens humains et techniques. Un accompagnement du patient est n cessaire pour quil d couvre son activit physique adapt e, sa fa on de la pratiquer, et surtout quielle soit pirenne, compl tement int gr e dans ses habitudes de vie, dans son parcours de soin et dans son projet de vie.

Pour optimiser les r sultats il est recommand et reconnu de respecter les cinq r gles suivantes : L activit doit tre rythmique de type a robie (marche, gymnastique, v lo ) jusqu 55 75 % de la fr quence cardiaque ; L activit doit tre d une intensit progressive, mod r e soutenue, en fonction du niveau d activit physique du patient et de son ventuel d conditionnement; L AP ou APA doit tre de courte dur e ou prolong e avec des s ances allant de 10-20 minutes 40-60 minutes. Il convient d ajouter le temps d chauffement, le repos et la d tente apr s l exercice; Des s ances encadr es et r p t es 2 5 fois par semaine. Le patient doit pratiquer r quli rement et de fa on p renne afin de contrer I effet suspensif, les b n fices s estompent I arr t de la pratique; G n ralement les s ances sont dispens es en groupe de 10 maximum, exceptionnellement elles sont dispens es de fa on individuelles selon I tat et les besoins de la personne. Il est fr guemment recommand de pratiquer 150 minutes par semaine en trois s ances. Quels sont les professionnels de l'activit physique adapt e? Il faut s adresser un professionnel form et exp riment en activit physique adapt et aux sp cificit s du cancer. Il doit galement avoir suivi et obtenu une formation compl mentaire en oncologie ou avoir acquis de l exp rience dans ce champ de comp tences. Ce sont les conditions minimum recquises pour r aliser un bilan initial ainsi qu un programme personnalis adapt au parcours de soin, le mettre en place et I valuer ; mais galement pour respecter les indications et/ou contre- indications m dicales li es la pratique d une activit physique adapt e. Les professionnels pouvant intervenir sont : Un enseignant APA-Sant (Activit Physique Adapt e-Sant ) Licence STAPS mention APA-Sant (homologu niveau II) est privil gier, car il a les connaissances pratiques et scientifiques indispensables la mise en mouvement des personnes en situation de handicap, de maladies chroniques, ou de vuln rabilit.

Il est titulaire d un Dipl me d tat du Minist re de I ducation Nationale Licence (Enseignant APA-Sant ) ou Master (Ing nieur APA-Sant ) Formation universitaire I UFR STAPS; Un kin sith rapeute form la canc rologie et I activit physique; Un ducateur sportif titulaire d un Brevet d tat d Educateur Sportif (homologu niveau IV) titulaire d un Brevet d tat, option APT, form la canc rologie (DU). Les freins I activit physique adapt e Les freins I activit physique adapt e sont multiples, bien souvent d la m connaissance des bienfaits de I activit physique aussi bien de la part du patient, de I entourage et des m decins. Il faut donc communiquer de fa on

rassurante et convaincante pour supprimer les craintes du patient et de l'entourage. Fr quemment, les patients et leurs proches ont peur que l'activit physique augmente la douleur et la fatigue ; ils pensent aussi, tort, de ne pas tre capable de r aliser les exercices demand s. C est bien souvent le manque de pratique sportive et l'ignorance de son niveau physique qui provoque cette crainte. Ils ont peur aussi de perturber leur traitement chimioth rapique. Il est donc n cessaire de bien prendre en compte toutes ces craintes afin d'augmenter la participation des patients. Il convient galement de rajouter : - Les ventuels probl mes culturels ; - La comparaison et le regard des autres ; - La d pression et d isolement ; Les probl mes pratiques comme : - L'absence de lieu pour r'aliser les s'ances ; - L'accessibilit ; - Les co ts. Etc. De nos jours il est tout fait possible de se faire prescrire sur ordonnance des s'ances d'APA ou d'AP. C'est une tr's grande avanc e dans le monde du sport-sant avec l'amendement (AS1477) du 10 Avril 2015. Celui-ci donne la possibilit aux m'decins de prescrire du sport. La prescription du sport sur ordonnance reste toutefois tr's encadr e et ne concerne que les personnes atteintes d'affections de longue dur e (ALD).

Le souffle c est la vie ! Les premiers Hommes avaient tr s rapidement constat que le souffle c tait la vie. Tout du moins, que I absence de souffle signifiait I absence de vie. Mais selon Edmond Rostand : Ah ! Non ! Jeune homme c est un peu court . Maintenant, il est admis que le souffle de la vie c est d abord I oxyg ne. Je viens de passer deux mois sous un masque oxyg ne et j ai eu le temps de m diter sur le sujet. Qu est-ce que I oxyg ne vient faire avec la vie ? L air qui nous entoure contient environ 21 % d oxyg ne. Lorsque nous inspirons, il p n tre jusqu aux alv oles pulmonaires dont les parois sont tapiss es de capillaires sanguins. L , I oxyg ne passe dans le sang qui irrigue toutes les cellules du corps. Inversement, le sang rel che dans les poumons le gaz carbonique qu il se charge d vacuer. quoi sert I oxyg ne ? Le premier r le de I oxyg ne c est de donner de I nergie I organisme.

Dans le sang, I oxyg ne se fixe sur I h moglobine des globules rouges, qui lui sert de transporteur (comme dans un autobus). Vers toutes les cellules, (dans les muscles pour se stocker dans les mitochondries). Les mitochondries sont le lieu de la respiration cellulaire. C est--dire un ensemble de r actions qui permettent de convertir le glucose en mol cule nerg tique, l'ATP. (le fameux cycle de Krebs). Comment se stocke I oxyg ne

dans I organisme? proprement parler I oxyg ne ne se stocke pas dans I organisme! Les mitochondries sont des organites intracellulaires dont la fonction principale est donc de stocker (mettre, disposition) et de fournir aux cellules l' nergie dont elles ont besoin pour assurer leur survie et les fonctions qu'elles sont cens es accomplir. L oxyg ne descend alors de I autobus pour se stocker dans les mitochondries. Mais seulement s il il a de la place libre, sinon elle continue circuler dans le sang avant d tre son tour limin e sans servir. Que faut-il pour que cela alimente correctement nos cellules? - Premi re hypoth se, il faut un apport suffisant d oxyg ne (respiration naturelle ou en apport ext rieur); - Deuxi me n cessit (et c est souvent oubli) pour se stocker dans les muscles, il faut qu il y ait du muscle de disponible et en quantit suffisante (pour stocker I oxyg ne il faut de la place pour la ranger). On parle alors de taux de saturation de I oxyg ne dans le sang. Saturation puls e mesur e avec un oxym tre de pouls (SPO2): - Normale, pour une personne en bonne sant elle est comprise entre 95% et 100% (en fonction de I' ge). - Elle est insuffisante en dessous de 95%. On parle alors d'hypox mie. Qu est-ce que I hypoxie (le manque d oxyg ne)? Le manque d'oxyg ne va entra ner une difficult assurer des fonctions normales et essentielles de l'organisme. La personne va s'essouffler et se fatiguer plus rapidement.

En cas d'insuffisance respiratoire chronique, le traitement combine des m dicaments, l'oxyg noth rapie, et la r habilitation respiratoire en cabinet de kin sith rapie, la perte de poids et l'arr t du tabac. Il consiste r tablir une respiration la plus proche de la normale possible, car dans la plupart des cas, la maladie est irr versible. Il s'agit donc d'apporter de l'oxyg ne par des lunettes nasales, ou un masque, reli s une bonbonne d'oxyg ne. Enfin, dans certains cas, une greffe de poumon est a envisager. Conclusion : Que ce soit cause du tabac (la premi re cause), de l asthme ou de surpoids, des bronchites chroniques les difficult s respiratoires sont un v ritable handicap. Vite essouffl , on a tendance minimiser nos efforts. Notre corps perd alors de sa capacit d entra nement. Les solutions adopter : - Limiter les difficult s respiratoires gr ce au sport. (en exercice r gulier) - D velopper r guli rement vos capacit s respiratoires

Quels sont les 12 principaux avantages de la natation sur la sant ? Vue d'ensemble Vous avez peut- tre entendu dire que les experts recommandent aux adultes de pratiquer 150 minutes d'activit mod r e ou 75

minutes d'activit intense chaque semaine. La natation est un excellent moyen de faire travailler tout votre corps et votre syst me cardiovasculaire. Une heure de natation permet de br ler presque autant de calories que la course pied, sans l'impact sur les os et les articulations. La natation est la quatri me activit la plus populaire. Mais pourquoi, exactement ? Il existe une multitude d'avantages que vous pouvez tirer de la pratique r guli re de la natation. Lisez ce qui suit pour conna tre les avantages de la natation et savoir comment l'int grer dans votre routine. Avantages de la natation pour la sant 1. Fait travailler tout le corps L'un des principaux avantages de la natation est qu'elle fait travailler tout le corps, de la t te aux pieds. La natation augmente votre rythme

cardiaque sans stresser votre corps, tonifie les muscles, d veloppe la force, d veloppe l'endurance. Pour varier votre entra nement de natation, vous pouvez utiliser plusieurs styles de nage, dont les suivants : la brasse la nage sur le dos nage lat rale nage papillon nage libre Chacune de ces nages fait appel des groupes musculaires diff rents, et l'eau offre une I q re r sistance. Quelle que soit la nage que vous pratiquez, vous utilisez la plupart de vos groupes musculaires pour d placer votre corps dans l'eau. 2. Fait aussi travailler vos entrailles Si vos muscles sont sollicit s, votre syst me cardiovasculaire l'est galement. La natation renforce votre c ur et vos poumons. La natation est si bonne pour la sant que, selon les chercheurs, elle pourrait m me r duire le risque de d c s. Par rapport aux personnes inactives, les nageurs ont environ la moiti du risque de d c s. D'autres tudes ont montr que la natation peut aider r duire la pression art rielle et contr ler la glyc mie. 3. Convient aux personnes souffrant de blessures, d'arthrite et d'autres maladies. Il est important d'obtenir l'accord de votre m decin avant de commencer ou de reprendre un programme d'exercices. La natation peut tre une option d'exercice s re pour la plupart des personnes souffrant : de l'arthrite blessure un handicap d'autres probl mes qui rendent les exercices fort impact difficiles. La natation peut m me contribuer r duire votre douleur ou am liorer votre r cup ration apr s une blessure. Une tude a montr que les personnes souffrant d'arthrose ont signal une r duction significative de la douleur et de la raideur articulaires, et ont ressenti moins de limitations physiques apr s avoir pratiqu des activit s comme la natation et le cyclisme. Ce qui est encore plus int ressant, c'est qu'il y avait peu ou pas de

diff rence entre les deux groupes en ce qui concerne les avantages. La natation semble donc avoir les m mes avantages que les exercices terrestres fr quemment prescrits. Si vous souhaitez pratiquer des activit s aquatiques autres que la natation, essayez ces exercices aquatiques pour les personnes atteintes d'arthrite. 4. Une bonne option pour les personnes asthmatiques L'environnement humide des piscines int rieures fait de la natation une excellente activit pour les personnes asthmatiques. De plus, les exercices de respiration associ s ce sport, comme retenir sa respiration, peuvent aider augmenter la capacit pulmonaire et mieux contr ler sa respiration. Certaines tudes sugg rent que la natation peut augmenter votre risque d'asthme en raison des produits chimiques utilis s pour traiter les piscines. Parlez votre m decin des risques potentiels de la natation si vous tes asthmatique et, si possible, recherchez une piscine qui utilise de l'eau sal e au lieu du chlore. 5. B n figue aussi pour les personnes atteintes de scl rose en plagues Les personnes atteintes de scl rose en plaques (SEP) peuvent galement trouver la natation b n figue. L'eau fait flotter les membres, ce qui aide les soutenir pendant l'exercice. L'eau offre galement une I g re r sistance. Dans une tude, un programme de natation de 20 semaines a entra n une r duction significative de la douleur chez les personnes atteintes de SEP. Ces personnes ont galement montr une am lioration des sympt mes tels que la fatigue, la d pression et l'incapacit . 6. Br le les calories La natation est un moyen efficace de br ler des calories. Une personne de 80 Kg br le environ 423 calories par heure en faisant des longueurs un rythme faible ou mod r. Cette m me personne peut br ler jusqu' 715 calories par heure en nageant un rythme plus soutenu. Une personne de 90 kg pratiquant les m mes activit s br le entre 528 et 892 calories par heure. Une personne de 120 Kg pourrait br ler entre 632 et 1 068 calories. 7. Am liore votre sommeil La natation pourrait avoir le pouvoir de vous aider mieux dormir la nuit. Dans une tude men e par Trust Source sur des adultes g s souffrant

d'insomnie, les participants ont signal une am lioration de leur qualit de vie et de leur sommeil apr s avoir pratiqu r guli rement des exercices d'a robic. Pr s de 50 % des personnes g es souffrent d'un certain niveau d'insomnie, c'est donc une excellente nouvelle. L' tude a port sur tous les types d'exercices a robiques, y compris l'elliptique, le Stairmaster, le v lo, la piscine et les vid os d'exercices. La natation est accessible un large ventail de personnes souffrant de probl mes physiques qui rendent d'autres exercices, comme la course, moins attrayants. Cela peut faire de la natation un bon choix pour les personnes g es qui cherchent

am liorer leur sommeil. 8. Stimulez votre humeur Les chercheurs de Trusted Source ont valu un petit groupe de personnes atteintes de d mence et ont constat une am lioration de leur humeur apr s avoir particip un programme aquatique de 12 semaines. La natation et les exercices aquatiques ne sont pas seulement b n fiques sur le plan psychologique pour les personnes atteintes de d mence. Il a t d montr que l'exercice physique am liore galement l'humeur d'autres personnes. 9. Aide g rer le stress Des chercheurs ont interrog un groupe de nageurs imm diatement avant et apr s la baignade dans un YMCA de New Taipei City, Ta wan. Sur les 101 personnes interrog es, 44 ont d clar tre l g rement d prim es et ressentir un stress li au rythme de vie effr n. Apr s la baignade, le nombre de personnes qui se sentaient encore stress es est tomb huit seulement. Bien que d'autres recherches doivent tre men es dans ce domaine, les chercheurs concluent que la natation est un moyen potentiellement puissant de soulager le stress rapidement. 10. Sans danger pendant la grossesse Les femmes enceintes et leurs b b s peuvent galement tirer de merveilleux b n fices de la natation. Dans une tude men e chez l'animal, il a t d montr que la natation d'une m re rat modifiait le d veloppement du cerveau de sa prog niture. Elle pourrait m me prot ger les b b s contre un type de probl me neurologique appel hypoxie-isch mie, mais des recherches suppl mentaires sont n cessaires. Outre les avantages potentiels pour l'enfant, la natation est

une activit qui peut tre pratiqu e pendant les trois trimestres. Une autre tude de Trusted Source ne montre aucun effet n gatif de la natation dans des piscines chlor es pendant la grossesse. En fait, les femmes enceintes qui nageaient entre le d but et le milieu de leur grossesse pr sentaient un risque plus faible de travail pr matur et de malformations cong nitales. Gardez l'esprit que si la natation est g n ralement consid r e comme sans danger pendant la grossesse, certaines femmes peuvent avoir des restrictions d'activit en raison de complications de la grossesse. Parlez votre m decin avant de commencer tout nouveau programme d'exercice pendant la grossesse, et si vous avez des complications, demandez-lui quelles activit s sont sans danger. 11. Excellent pour les enfants aussi Les enfants ont besoin d'un minimum de 60 minutes d'exercice a robique par jour. Il n'est pas n cessaire que cela ressemble une corv e. La natation est une activit amusante qui n'a pas n cessairement l'air d'un exercice formel. Votre enfant peut suivre des cours de natation structur s ou faire partie d'une quipe de natation. Les s ances de natation non structur es constituent

une autre option int ressante pour faire bouger les enfants. 12. Une activit abordable La natation peut galement tre une option d'exercice abordable par rapport d'autres, comme le v lo. De nombreuses piscines proposent des tarifs raisonnables pour s'inscrire. Certaines coles publiques et d'autres centres proposent des heures de natation gratuites, ou un tarif d gressif en fonction de vos revenus. Si vous tes toujours pr occup par le co t de l'adh sion une piscine, renseignez-vous aupr s de votre employeur ou de votre assurance maladie. Certaines offrent des remboursements pour l'adh sion un programme de remise en forme. Pour commencer la natation Pour commencer nager, vous devez d'abord trouver une piscine pr s de chez vous. De nombreux gymnases et centres communautaires proposent des s ances de natation ainsi que des cours d'aquagym et d'aquajogging. Vous pouvez dresser une liste des tablissements de votre r gion qui disposent d'une piscine et les visiter pour voir lesquels

conviennent votre style de vie et votre budget. Pr parez vos muscles partir de I, commencez doucement. Vous pouvez m me commencer votre parcours en salle de sport par un entra nement musculaire avant d'aller dans l'eau. Essayez des mouvements comme des tractions avec ou sans assistance, jusqu' des r p titions deux chiffres. Les squats et les soulev s de terre de votre poids corporel ou les presses a riennes de la moiti de votre poids corporel sont galement de bons exercices. Si vous avez des difficult s, demandez l'aide d'un entra neur personnel. Cours de natation Les personnes qui ne connaissent pas du tout la natation ont tout int r t prendre des cours de natation, qui sont propos s en priv ou en groupe. Vous y apprendrez les diff rentes nages, les techniques de respiration et d'autres conseils pratiques pour tirer le meilleur parti de votre entra nement. Suivez les r gles de la piscine Une fois que vous tes dans l'eau, veillez respecter l' tiquette de la piscine. Il y a souvent des couloirs lents, moyens et rapides. Demandez au ma tre-nageur quel couloir est le bon pour trouver votre rythme. Si vous devez d passer quelqu'un qui vous pr c de, faites-le du c t gauche. Lorsque vous entrez et sortez de la piscine, essayez d' viter les actions qui cr eraient des vaques ou q neraient les autres nageurs, comme sauter. Vous pouvez galement garder vos ongles et vos doigts coup s pour viter de griffer accidentellement les autres nageurs. Risques li s la nation La natation est sans danger pour la plupart des gens. Comme pour toute s ance d'entra nement, il existe certains risques associ s la natation. Si vous tes bless ou si vous souffrez de certaines maladies, consultez votre m decin avant de faire des longueurs. En g n ral, il est bon de consulter son m decin chaque fois que l'on commence un nouveau programme d'exercice. Les personnes souffrant de probl mes de peau comme le psoriasis, par exemple, peuvent tre plus irrit es par l'eau chlor e de la piscine. Votre m decin est votre meilleure ressource pour les directives propres votre sant.

S curit de la baignade Les conseils de s curit suivants peuvent vous aider r duire les risques li s la baignade : Nagez dans des zones r serv es la baignade, comme les piscines et les sections d limit es des lacs et autres plans d'eau. Si possible, nagez dans des zones surveill es par des ma tres-nageurs. Si vous ne pouvez pas nager sous la surveillance d'un ma tre-nageur, faites-vous accompagner. Envisagez de prendre des le ons de natation si vous tes novice dans ce sport. Vous nagez en plein air ? Portez un cran solaire d'au moins FPS 15 ou plus pour prot ger votre peau. Vous pouvez galement viter de vous baigner entre 10 heures et 16 heures, lorsque le soleil est le plus haut dans le ciel. N'oubliez pas de boire de l'eau, m me si vous n'avez pas soif. Vous pouvez vous sentir frais dans l'eau, mais vous pouvez vous d shydrater en nageant. Buvez beaucoup d'eau et vitez les boissons contenant de l'alcool ou de la caf ine. Les enfants doivent toujours tre surveill s lorsqu'ils sont pr s de l'eau. Ne laissez jamais les enfants nager seuls pour viter le risque de noyade. Conclusion Si vous commencez peine un programme d'exercices ou si vous souhaitez essayer quelque chose de nouveau, sautez dans la piscine. La natation pr sente de nombreux avantages pour votre esprit, votre corps et votre me. Une fois que vous avez acquis les bases, essayez de faire des longueurs pendant 20 40 minutes un rythme qui maintient votre fr quence cardiaque lev e. N'oubliez pas de boire beaucoup d'eau et de faire des pauses si n cessaire. Mais surtout, amusez-vous!

Quels sont les b n fices de l'aviron pendant un traitement contre le cancer du sein ? L'aviron peut offrir de nombreux b n fices pour les personnes traitant un cancer du sein, notamment : Am lioration de la condition physique : l'aviron est un exercice physique complet qui peut am liorer la force musculaire, la flexibilit et l'endurance. Soulagement des effets secondaires : l'exercice peut aider r duire les douleurs et les raideurs articulaires, ainsi que les naus es et la fatigue li es au traitement. Am lioration de l'humeur : l'exercice peut contribuer am liorer l'humeur et r duire le stress et l'anxi t . Augmentation de la confiance en soi : l'aviron peut

aider les personnes se sentir plus fortes et plus confiantes dans leur capacit surmonter la maladie. Stimulation de la circulation sanguine : l'aviron est un exercice cardiovasculaire qui peut am liorer la circulation sanguine et donc am liorer l'oxyg nation des cellules. L aviron pour se remettre en forme apr s un traitement contre le cancer du sein

Il est important de noter que l'aviron est un exercice physique intense qui sollicite de nombreux groupes musculaires, ce qui peut tre b n fique pour am liorer la force musculaire et la flexibilit . Il peut galement aider am liorer l'endurance et la capacit a robique. Il est donc particuli rement utile pour les personnes qui ont besoin de se remettre en forme apr s un traitement contre le cancer du sein. De plus, l'aviron peut aider r duire les effets secondaires du traitement contre le cancer du sein, tels que les douleurs articulaires, les naus es et la fatique. Cela est d l'augmentation de la circulation sanguine et de l'oxyg nation des tissus, qui peuvent contribuer r duire l'inflammation et am liorer la r cup ration des tissus endommag s. L'aviron peut galement contribuer am liorer l'humeur et r duire le stress et l'anxi t . L'exercice physique a t d montr pour augmenter les niveaux d'endorphines, qui sont des neurotransmetteurs qui peuvent am liorer l'humeur et r duire la perception de la douleur. En outre, l'aviron peut aider les personnes se sentir plus fortes et plus confiantes dans leur capacit surmonter la maladie, ce qui peut contribuer am liorer leur qualit de vie. Il est important de noter que chacun r agit diff remment aux traitements contre le cancer du sein, et donc l'exercice physique. Il est donc important de consulter un m decin avant de commencer un programme d'exercice et de respecter les limites de son corps pendant l'entra nement. Il est galement important de surveiller les signes de fatigue excessive ou de douleur et de les signaler un m decin si n cessaire. L aviron, un sport qui peut tre adapt tous niveaux de forme physique II est important de noter que l'aviron est un exercice qui peut tre adapt des niveaux de forme physique diff rents. Les personnes qui sont en bonne forme physique peuvent augmenter progressivement l'intensit de leur entra nement, tandis que les personnes qui ont besoin de se remettre en forme apr s un traitement contre le cancer du sein peuvent commencer avec des s ances d'entra nement plus courtes et moins intenses. Il est galement important de noter que l'aviron peut tre un exercice social, car il peut tre pratiqu en quipe. Cela peut tre b n figue pour les personnes qui ont besoin de soutien motionnel pendant leur traitement contre le cancer du sein. Les clubs d'aviron locaux peuvent offrir des

programmes adapt s aux personnes atteintes de cancer du sein, et des entra neurs certifi s peuvent aider les personnes adapter

leur entra nement en fonction de leur condition physique et de leurs besoins sp cifiques. Il est galement important de noter que l'aviron peut aider les personnes maintenir une bonne forme physique apr s leur traitement contre le cancer du sein. Des tudes ont montr que les personnes qui continuent faire de l'exercice r guli rement apr s leur traitement contre le cancer du sein ont un risque plus faible de r cidive de la maladie. En outre, l'exercice r gulier peut contribuer am liorer la qualit de vie des personnes qui ont t trait es pour un cancer du sein. O trouver des clubs d'aviron pour les personnes suivant un traitement contre le cancer du sein ? Il existe plusieurs organisations qui peuvent aider les personnes atteintes de cancer du sein trouver des clubs d'aviron adapt s leurs besoins. Voici quelques exemples : Les clubs de sport locaux : de nombreux clubs de sport locaux proposent des programmes d'aviron adapt s aux personnes atteintes de cancer du sein. Il est donc recommand de contacter les clubs locaux pour savoir s'ils proposent ce genre de programme ou s'ils peuvent vous diriger vers des clubs qui le font. Les associations de lutte contre le cancer : certaines associations de lutte contre le cancer peuvent vous aider trouver des clubs d'aviron adapt s aux personnes atteintes de cancer du sein. Il est donc recommand de contacter les associations de lutte contre le cancer locales pour savoir s'ils peuvent vous donner des informations sur les clubs d'aviron adapt s aux personnes atteintes de cancer. Les clubs d'aviron pour personnes atteintes de cancer : il existe des clubs d'aviron sp cifiquement con us pour les personnes atteintes de cancer. Ces clubs peuvent tre une bonne option pour les personnes qui cherchent un environnement de sport adapt leurs besoins. Il est donc recommand de chercher des clubs de ce genre sur internet ou de contacter les associations de lutte contre le cancer pour savoir s'ils peuvent vous donner des informations sur les clubs d'aviron pour personnes atteintes de cancer. Il est important de noter que ces informations peuvent varier selon les pays, il est donc recommand de v rifier les possibilit s dans sa r gion. Il est galement important de consulter un m decin avant de commencer un programme d'exercice et de respecter les limites de son corps pendant l'entra nement.

5 avantages de la marche pour la sant mentale : Du soulagement du stress la r solution de probl mes. Que

ce soit l'ext rieur ou l'int rieur, les bienfaits de la marche sur la sant mentale sont multiples, qu'il s'agisse de r duire le niveau de stress ou de vous aider r soudre des probl mes. Une promenade quotidienne fait des merveilles pour votre bien- tre g n ral. En fait, les bienfaits de la marche sur la sant mentale vont de la gestion du stress et de l'anxi t l' limination du brouillard c r bral, en passant par le renforcement de votre capacit r soudre rapidement les probl mes. La marche est galement li e un meilleur sommeil, un risque r duit de d pression et des niveaux plus lev s de bonheur et d'estime de soi. Si le fait de sauter sur l'un des meilleurs tapis de course peut vous aider profiter de certains de ces avantages, le moyen le plus efficace d'exploiter les bienfaits de la marche sur la sant mentale est de sortir en plein air. Les m decins prescrivent m me du temps dans la nature, en conjonction avec des m dicaments et d'autres changements de style de vie, certains patients souffrant de troubles tels que l'anxi t et la d pression.

Il n'est pas n cessaire non plus de faire une longue promenade. Comme nous l'expliquons ci-dessous, une promenade quotidienne de dix minutes est souvent aussi efficace pour soulager l'anxi t qu'une s ance de cardio de 45 minutes. Vous pouvez m me lancer une application de m ditation pour exp rimenter une m ditation pied. Les bienfaits de la marche sur la sant mentale Nous vivons tous les choses de mani re diff rente, alors m me si nous ne ressentons pas tous les bienfaits num r s ci-dessous, voici les bienfaits de la marche sur la sant mentale les plus courants, tay s par la science : La marche aide r duire le cortisol, ce qui diminue le niveau de stress. Les personnes physiquement actives ont jusqu' 30 % de risques en moins de souffrir de d pression. La marche stimule votre capacit r soudre les probl mes. Les promenades quotidiennes aident galement stimuler votre cr ativit . Les promenades plus longues peuvent vous aider mieux dormir, car vous tes plus fatigu la nuit. Marcher un rythme mod r pendant une heure, deux fois par semaine, suffit r duire le brouillard c r bral. 20 minutes de marche lib rent des endorphines qui vous rendent plus heureux. Stephen Buckley, responsable de l'information pour l'organisation caritative MIND au sujet du lien entre la marche et une meilleure sant mentale. Voici ce qu'il dit : "Nous devons tous veiller notre sant mentale et notre sant physique, et la fa on dont nous vivons notre vie a une influence directe sur les deux. Une personne sur quatre conna tra chaque ann e un probl me de sant mentale. Il y a beaucoup de petites choses que nous pouvons changer pour am liorer ou maintenir une bonne sant mentale et un bon bien- tre sans d penser

beaucoup d'argent pour le faire." Si vous souffrez d'un probl me de sant mentale, parlez-en votre m decin d s que possible, car il est beaucoup plus facile de traiter une maladie un stade pr coce. "Si vos pens es ou vos sentiments ont un impact sur votre vie ou vous emp chent de faire des choses que vous feriez normalement, parlez-en un ami ou un membre de votre famille

en qui vous avez confiance ou allez voir votre m decin, qui pourra vous parler du soutien disponible", conseille Mme Buckley. Pourquoi la marche est-elle bonne pour la sant ? Le lien entre l'exercice et la sant physique est bien tabli, mais on conna t moins la relation entre la marche et la sant mentale. C'est surprenant, tant donn qu'un petit nombre d' tudes de recherche d montrent clairement que la marche est b n fique pour notre sant mentale de multiples fa ons. Walking for Health, une organisation visant aider les gens mener une vie plus active, explique que si la marche am liore certainement votre sant physique, les avantages ne s'arr tent pas I : "Une bonne marche peut faire des merveilles pour votre bien- tre mental. La marche am liore la perception de soi et l'estime de soi, l'humeur et la qualit du sommeil, et elle r duit le stress et l'anxi t ." Un avis partag par Stephen Buckley, de MIND : "Notre sant physique et notre sant mentale sont troitement li es, et une activit physique comme la marche peut tre tr s b n fique pour notre sant mentale et notre bien- tre galement." Que vous portiez un costume ou une tenue de sport, que vous parcouriez des champs ou que vous transpiriez dans votre salle de sport, chaque pas que vous faites vous rapproche d'une meilleure sant mentale. Voici comment... 1 La marche r duit votre niveau de stress. Nous savons que la marche offre toute une s rie de bienfaits physiques, mais votre promenade quotidienne r duit galement votre niveau de stress, comme l'explique Stephen Buckley: "Notre sant physique et notre sant mentale sont troitement li es, et la marche peut tre tr s b n figue pour notre sant mentale et notre bien- tre. " tre actif en plein air nous aide nous d tacher des pressions quotidiennes, nous vider la t te et soulager le stress en r duisant les niveaux de cortisol, "l'hormone du stress", qui a t associ e toute une s rie de probl mes de sant mentale, notamment la d pression et l'anxi t ." Si ce n'est pas une raison suffisante pour lacer vos baskets, consid rez les conclusions d'une tude publi e dans le Journal of

Sports Medicine, qui a montr que marcher dans des espaces verts peut mettre le cerveau dans un tat m

ditatif. 2 La marche aide r duire l'anxi t Alors que l'anxi t lib re des hormones qui peuvent faire des ravages sur votre sant mentale, l'Anxiety and Depression Association of America nous assure que l'exercice lib re des hormones de bien- tre. Chez certaines personnes, "une seule s ance d'exercice vigoureux peut contribuer att nuer les sympt mes de l'anxi t pendant des heures, et un programme r gulier peut les r duire de mani re significative au fil du temps". Des psychologues ont d couvert que m me une promenade de dix minutes est aussi efficace pour soulager l'anxi t qu'une s ance d'entra nement de 45 minutes, gr ce la capacit de la marche r duire le stress, un d clencheur commun de l'anxi t, selon les conseils publi s par Mental Health First Aid USA. L'experte en sant et auteure Sarah Wilson attribue la marche la capacit de d sactiver l'amygdale, la partie primitive du cerveau qui g re l'anxi t. L'amygdale contr le galement la prise de d cision, ce qui explique pourquoi prendre des d cisions lorsqu'on est anxieux semble impossible, et pourquoi prendre trop de d cisions la fois peut nous rendre anxieux. 3 La marche att nue la d pression chez certaines personnes Selon une recherche partag e par l'indice de sant Blue Cross Blue Shield, la d pression majeure touche plus de 9 millions d'Am ricains assur s commerciaux, et les diagnostics ont augment de 33 % depuis 2013. L'Institut national de la sant mentale affirme que 17,3 millions d'Am ricains ont connu au moins un pisode d pressif, mais le nombre r el est probablement beaucoup plus lev . Si vous n'avez peut- tre pas le luxe de pouvoir changer votre travail de bureau contre un autre qui vous voit travailler plus souvent l'ext rieur, une tude de 2019 de la Harvard Medical School a conclu que remplacer une heure de position assise par de la marche chaque jour peut tre une strat gie efficace pour pr venir la d pression. Un bon bureau debout peut vous aider viter de rester assis pendant de longues p riodes pendant le travail galement.

Alors que la d pression peut galement entra ner des troubles du sommeil et une baisse du niveau d' nergie, ce qui diminue parfois votre motivation faire de l'exercice, le Dr Michael Craig Miller, professeur Harvard, sugg re qu'une marche quotidienne de cinq minutes seulement peut contribuer la soulager. Le Dr Miller affirme que la marche contribue non seulement pr venir la d pression, mais qu'elle peut galement constituer un "traitement" efficace pour les personnes qui en souffrent d j . 4 La marche r duit le brouillard c r bral Le brouillard c r bral, autre terme pour d signer la fatigue mentale, nuit votre capacit prendre des d cisions, r duit votre concentration et vous frappe d'une fatigue qui vous pousse faire une razzia dans les placards 15

heures pour obtenir un effet sucr temporaire. Le brouillard c r bral est un sympt me de nombreux probl mes de sant diff rents, dont le manque de sommeil, les carences nutritionnelles, la d pression et d'autres probl mes. Pourtant, de nombreuses tudes ont montr que les personnes qui font de l'exercice, y compris les marcheurs, ont un volume plus important dans les parties du cerveau qui contr lent la pens e et la m moire. Dans une tude intitul e The Influence of Exercise on Cognitive Abilities, les chercheurs ont constat qu'un niveau d'activit plus lev est clairement associ une acuit mentale plus vive, une meilleure m moire et une r duction du brouillard c r bral. Alors, quelle quantit exacte de marche faut-il faire pour r duire le brouillard c r bral ? Des chercheurs de Harvard sugg rent que marcher un rythme mod r pendant une heure, deux fois par semaine, est suffisant pour r duire le brouillard c r bral et augmenter votre capacit r soudre des probl mes. La marche stimule la cr ativit Charles Dickens, c l bre pour ses promenades quotidiennes de 10 15 km par tous les temps, attribuait ces divagations r paratrices l'augmentation de sa cr ativit prolifique. Bien qu'il soit difficile d'int grer une marche de 11 km dans votre routine quotidienne, Dickens avait raison d'associer la marche la cr ativit . Si vous vous tes d j demand pourquoi vos meilleures id es semblent

vous venir en marchant, une tude de l'universit de Stanford a la r ponse. Au cours d'une s rie d'exp riences, les chercheurs ont constat qu'en marchant, une personne g n re deux fois plus de r ponses cr atives qu'une personne assise. Cela pourrait expliquer pourquoi Steve Jobs, le d funt cofondateur d'Apple, aimait tant que son quipe se joigne lui pour des "r unions pied". Ces r sultats positifs ne se limitent pas non plus la marche en plein air. Marily Oppezzo, co-auteur de l' tude de Stanford, a d clar : "Je pensais que marcher l'ext rieur ferait tout sauter, mais marcher sur un tapis roulant dans une petite pi ce ennuyeuse a quand m me donn de bons r sultats, ce qui m'a surprise." La marche comme outil de sant S'il est vrai que, pour la plupart des personnes ayant une bonne mobilit , vous n'avez pas besoin d' quipement sp cialis pour marcher, il existe certains types de chaussures, comme des bottes ou des chaussures de marche appropri es, qui peuvent rendre la marche plus confortable et garantir que vos pieds sont bien soutenus. Il existe d'autres quipements que vous pouvez envisager pour votre marche quotidienne, comme un tracker d'activit , pour voir la distance parcourue, et une bouteille d'eau pour rester hydrat . Si vous marchez en int rieur, vous rechercherez un bon tapis de course, moins bien s r que le v lo ne soit votre type d'entra nement en int rieur.

Adapter votre programme de remise en forme chaque tape de la vie. En mati re de forme physique, "vieillir avec I gance" ne signifie pas n cessairement que vous aurez les mouvements d'une ballerine (ou les mouvements de Jagger) un ge avanc . Comme nous le savons tous, le corps a de plus en plus de limites mesure qu'il vieillit. Pourtant, les obstacles li s l'exercice physique en vieillissant ne doivent pas vous emp cher de maintenir une routine d'entra nement saine et satisfaisante ou de remise en forme. Si vous tes confront des obstacles li s l' ge, ne jetez pas tout de suite la serviette (de sueur) ! Ci-dessous, des entra neurs vous donnent leurs meilleurs conseils pour adapter vos s ances d'entra nement aux probl mes courants qui peuvent survenir plus tard dans la vie, de l'arthrite l'ost oporose en passant par la m nopause.

Voici comment vous pouvez vous adapter pour continuer faire de l'activit physique, quel que soit votre ge pour votre remise en forme. Pourquoi il est important de rester actif Les bienfaits de l'exercice ne sont pas r serv s aux jeunes. En fait, les avantages de rester actif en tant qu'adulte plus q peuvent tre encore plus marqu s. Research Trusted Source sugg re que l'exercice prot ge contre de nombreuses maladies chroniques, dont beaucoup sont plus fr quentes chez les personnes g es. Il s'agit notamment : les maladies cardiovasculaires les accidents vasculaires c r braux le diab te certaines formes de cancer Les activit s ax es sur l' quilibre peuvent r duire le risque de chute (source fiable), et les exercices de mise en charge peuvent renforcer les os, r duisant ainsi l'impact de l'ost oporose (source fiable). La sant du cerveau est galement favoris e par le temps pass la salle de sport. Selon une analyse narrative de 2020 Trusted Source, des niveaux plus lev s d'activit physique peuvent non seulement contribuer pr venir la maladie d'Alzheimer, mais aussi am liorer les r sultats pour les personnes qui ont di re u un diagnostic de cette maladie. Par ailleurs, les avantages motionnels de l'exercice en solo ou en groupe sont bien document s. Des tudes ont montr que le fait de rester actif peut r duire le risque de d pression chez les personnes q es et que le fait de faire de l'exercice avec d'autres personnes peut accro tre les sentiments d'appartenance sociale et de soutien mutuel. Comme les besoins en mati re de fitness voluent avec l' ge la haute autorit de sant recommande tous les adultes de faire 150 minutes d'exercice d'intensit mod r e chaque semaine, quel que soit leur qe. Avec l'augmentation du nombre d'anniversaires, vous pouvez constater

que vous ne cherchez plus sculpter votre corps ou faire du cardio haute intensit, mais faire des exercices faible impact qui favorisent le bien- tre g n ral et la pr vention des maladies. De nombreux experts recommandent d'incorporer un m lange d'exercices, notamment : la force I endurance I quilibre la souplesse Cependant, si cela vous semble d courageant, rappelez-vous que n'importe quelle quantit d'exercice est mieux que rien du tout. "M me si vous ne passez que 15 30 minutes par jour marcher ou soulever des poids I gers, c'est toujours mieux que de rester assis", d clare Jessica Jones, entra neur personnel certifi de FitRated. Modifications pour les probl mes li s l' ge : Vous souffrez d'arthrite? De la fatigue? Mobilit r duite? Voici comment tirer le meilleur parti de vos s ances d'entra nement, quelles que soient les difficult s que vous rencontrez. M nopause Passer par le "changement" peut pr senter des d fis uniques pour votre r gime d'exercice. Pendant cette phase de la vie, les niveaux d' strog ne diminuent, ce qui entra ne des sympt mes inconfortables tels que : bouff es de chaleur sautes d'humeur s cheresse vaginale prise de poids "La bonne nouvelle, c'est que l'exercice en soi stimule les niveaux d' strog nes". La m thode pour minimiser les sympt mes de la m nopause : un peu de cardio.

"Augmenter la fr quence cardiaque en faisant du cardio mod r pendant seulement 30 minutes par jour peut apporter une am lioration significative". "Vous pouvez commencer mod r ment par 10 15 minutes de marche rapide et passer une activit a robique plus intensive au fur et mesure que votre corps s'adapte." Pour obtenir des r sultats encore meilleurs pour votre remise en forme, ajoutez un entra nement musculaire. "Les muscles br lent trois fois plus de calories que les graisses, et le maintien d'une musculature tonique contribue grandement pr venir les glissades, les chutes et m me l'ost oporose". Il est conseill de commencer par des poids faibles et des r p titions lev es, puis de progresser lorsque vous tes pr t. Les fluctuations hormonales En plus des sautes d'humeur et de la prise de poids, vous pouvez constater que les fluctuations hormonales de la m nopause ont augment votre thermostat interne. La diminution de la masse musculaire maigre peut en tre une raison. La sensation de chaleur excessive peut rendre l'exercice physique encore plus inconfortable. Si vous faites de l'exercice la maison, on recommande une solution facile : Il suffit d'ajuster la temp rature de la pi ce. Si vous tes la salle de sport, gardez une serviette fra che et humide port e de main, et assurez-vous de

rester hydrat! Lorsqu'une bouff e de chaleur survient au milieu d'une s ance d'entra nement, ne vous sentez pas oblig de la supporter. Vous tes libre de diminuer l'intensit de votre activit pour vous permettre de respirer un peu, litt ralement. "Faites une pause et respirez profond ment en diaphragmant pendant quelques minutes". N'oubliez pas que les bons v tements peuvent galement faire la diff rence.

Aussi s duisant que soit votre pantalon de yoga pr f r , vous pr f rerez peut- tre porter des v tements plus l gers et plus amples pour viter la s cheresse et l'inconfort vaginaux qui accompagnent souvent le port de v tements moulants. Si le fait de changer de tenue d'entra nement ne suffit pas, nous sugg rons d'obtenir une aide suppl mentaire. "Parlez votre m decin de la possibilit d'un traitement vaginal faible dose d' strog nes pour r duire les frottements, les douleurs et les irritations souvent caus s par la combinaison de la s cheresse vaginale et des pantalons d'entra nement". Arthrite Personne n'a envie de faire de l'exercice quand il a mal, mais faire de l'exercice avec de l'arthrite n'est pas n cessairement une contradiction dans les termes. "Lorsqu'il s'agit de faire de l'exercice avec de l'arthrose, ce n'est pas aussi compliqu qu'on pourrait le croire", explique le Dr Alyssa Kuhn, kin sith rapeute et sp cialiste de l'arthrite. "Le but est de faire ce quoi vos articulations sont pr par es". Et qu'est-ce que cela signifie exactement ? "Une r gle de base est d'essayer des mouvements qui ne provoquent pas de douleur sup rieure environ 5 sur 10", dit Kuhn. "Beaucoup de nouveaux mouvements peuvent sembler un peu inconfortables au d but, mais si cette g ne reste la m me ou m me dispara t, vous tes probablement dans la bonne voie!". Un peu de soutien suppl mentaire de la part d'objets domestiques peut galement vous faciliter l'exercice avec l'arthrite. Kuhn sugg re de s'accroupir en s'accrochant l' vier de la cuisine ou de faire de petites pompes avec les mains sur le comptoir. Les exercices aquatiques peuvent galement constituer une option d'entra nement g rable et faible impact. Ils permettent de se renforcer gr ce la r sistance de l'eau sans solliciter les articulations. N'oubliez pas de pr ter attention la fa on dont votre corps r agit une nouvelle routine d'entra nement lors de votre remise en forme.

"Parfois, m me si vous ne ressentez pas de douleur pendant les exercices, vous pouvez en ressentir apr s", dit Kuhn. "L'enflure et les douleurs articulaires sont des sympt mes courants de l'exc s d'exercice. Si vous ressentez cela apr s une routine d'exercice sp cifique, diminuez le nombre de r p titions la prochaine fois."

L'ost oporose Environ 5 millions de fran ais souffrent d'ost oporose, une maladie qui entra ne une diminution de la densit osseuse et augmente le risque de fractures. Un diagnostic d'ost oporose peut vous faire h siter sur ce qui est s r et ce qui ne l'est pas au gymnase. Vous l'avez peut- tre d j entendu, mais le voici nouveau : Pour le traitement de l'ost oporose, les exercices de mise en charge sont la r gle. "La recherche a montr maintes reprises que pour renforcer les os, il faut y mettre du poids", explique le Dr Kuhn. "Il a galement t d montr que les exercices fort impact peuvent r ellement reconstruire la force des os, en particulier au niveau des hanches." Commencez par des exercices simples avec le poids du corps, tels que : Des pompes modifi es. Des squats. Du yoga. La mont e d'escaliers Si vous ne savez pas par o commencer, envisagez de travailler avec un coach ou un kin sith rapeute qui pourra vous conseiller sur la s curit et la technique. Fatigue accrue Dans un monde parfait, nous nous sentirions tous plus nergiques avec chaque ann e qui passe. En r alit , les niveaux d' nergie ont tendance diminuer avec l' ge, ce qui peut parfois saper notre motivation rester actif. M me si vous vous rendez fid lement la salle de sport, vous pouvez vous sentir plus facilement fatigu pendant les s ances d'entra nement.

"Le processus de vieillissement s'accompagne de changements cellulaires qui entra nent une perte de masse musculaire pouvant conduire la fatigue pendant les s ances d'entra nement", explique M. Jones. Aussi contre-intuitif que cela puisse para tre, la meilleure fa on de surmonter la fatigue est de continuer faire de l'exercice. Si vous persistez dans vos activit s de force et d'endurance, vos niveaux d' nergie commenceront probablement s'am liorer. Jones propose les conseils suivants : Commencez progressivement. Essayez de faire de la musculation au moins deux jours par semaine en utilisant le poids du corps, des poids main, des kettlebells ou des bandes de r sistance. Envisagez des cours de poids corporel faible impact comme le yoga ou le tai chi pour am liorer la masse musculaire et stimuler l' nergie. tirez-vous la fin de vos s ances d'entra nement. "Essayez de faire de courtes promenades ou de la natation, en allant un peu plus loin chaque fois", dit Jones. Et n'oubliez pas de vous tirer. "Cela am liore l'amplitude des mouvements et l'efficacit de chaque mouvement que vous faites pendant l'exercice", dit-elle. Mobilit limit e Si une blessure ou une maladie chronique vous a laiss avec une mobilit r duite, l'exercice peut sembler une perspective d courageante. Heureusement, divers outils peuvent vous aider pers v rer sur la voie de la forme physique lors de votre

remise en forme. "Je recommande d'utiliser un support comme un comptoir de cuisine ou une chaise solide pour commencer", dit Kuhn. "Vous pouvez ajouter un oreiller ou un coussin la chaise pour en augmenter la hauteur, ou vous pouvez galement utiliser un lit ou une surface plus lev e pour commencer." De m me, lorsque vous pratiquez le yoga, mettez-vous en situation de

r ussite avec des accessoires comme des blocs ou des cales qui I vent le "sol" un niveau sup rieur. Cependant, il est pr f rable de consulter un kin sith rapeute ou un coach personnel. Ils peuvent vous conseiller sur les modifications qui vous conviennent le mieux. Enfin, v rifiez votre discours personnel. Plut t que de vous concentrer sur les choses que vous ne pouvez pas faire, reconnaissez que vous avez surmont les obstacles et fait de votre forme physique une priorit. Mesures de s curit Si vous vous demandez si vous pouvez pratiquer un certain type d'activit en toute s curit, n'h sitez pas consulter un professionnel de la sant. Une fois que vous avez obtenu le feu vert, suivez les conseils de s curit suivants : Assurez-vous de savoir comment utiliser correctement les quipements de gym. De nombreuses salles de sport proposent une initiation la salle de musculation afin que vous puissiez apprendre les ficelles du m tier. Si vous avez des probl mes d'audition et/ou de vision, vitez de vous entra ner dans une salle de sport tr s fr quent e sans tre accompagn. Pr voyez un chauffement et un retour au calme appropri s. Buvez beaucoup d'eau avant, pendant et apr s l'entra nement. Lorsque vous vous entra nez seul ou l'ext rieur, gardez votre t l phone portable port e de main en cas d'urgence. Conseils de professionnels Vous voulez aller plus loin pour rendre vos s ances d'entra nement encore plus efficaces ? Essayez ces conseils d'entra neur : Privil giez la vari t . Ne n gligez pas les exercices de souplesse et d' quilibre. Gardez un tat d'esprit positif. Faites de votre mieux, mais n'en faites pas trop.

"Il est essentiel que votre corps soit toujours en mouvement et qu'il utilise diff rents muscles", d clare Kuhn.

"Le simple fait d'ajouter des pas de c t et de marcher reculons sont deux fa ons d'ajouter facilement de la vari

t!" N'oubliez pas d'ajouter galement des tirements et de l' quilibre. "Ces deux I ments am liorent votre capacit

rester actif sans vous blesser", d clare Jones. En plus de cela, coutez votre corps. "La fronti re est mince

entre l'inconfort et la douleur, et votre corps vous fera savoir la diff rence", dit Jones. "Si vous avez besoin de

faire une pause ou de changer d'intensit , faites-le". Restez ouvert d'esprit sur ce que vous tes capable de faire. Vous pourriez vous surprendre ! retenir : Faire de l'exercice plus tard dans la vie pr sente des avantages imbattables pour la sant physique et mentale. M me si les limitations li es l' ge rendent l'exercice physique plus difficile, avec les bonnes modifications, vous pouvez toujours faire de l'exercice une partie de votre routine r guli re.

Quels sont les avantages de l'activit physique pour les adultes handicap s? Les personnes handicap es qui font r guli rement de l'exercice b n ficient d'un large ventail d'avantages physiques, mentaux et motionnels. Vous trouverez ci-dessous quelques-uns de ces avantages des activit s r cr atives pour les personnes handicap es : Physique R duction du risque de maladie cardiaque, d'hypertension, de cancer du c lon et de diab te. Augmentation de l'endurance et de la force musculaire chez les personnes souffrant de maladies chroniques et invalidantes. R duction du gonflement des articulations associ l'arthrite. Mental R duction des sympt mes d'anxi t et de d pression. Am lioration des performances cognitives et de la conscience Sur le plan motionnel. Am lioration de l'humeur et de la perception de soi gr ce aux endorphines. Sentiment g n ral de bonheur et de bien- tre.

R duction de la stigmatisation et des st r otypes n gatifs Int gration sociale et amiti s accrues. Interactions agrables avec les pairs et le personnel du centre de remise en forme. R duction des sentiments d'isolement et de retrait social. Des niveaux d'ind pendance plus lev s et une meilleure qualit de vie. Quels types d'exercices conviennent le mieux aux personnes handicap es ? Lorsqu'il s'agit d'activit physique, il est important de se rappeler que les adultes handicap s ont des niveaux d'aptitude diff rents. Les trois principaux types d'exercices sont l'a robie, la force et la souplesse. Examinons de plus pr s chaque cat gorie. Exercices d'a robic 38 % des adultes handicap s ne pratiquent pas suffisamment d'activit s a robiques, contre 54 % des adultes non handicap s. En cons quence, les personnes handicap es sont trois fois plus susceptibles de souffrir de diab te, de maladies cardiaques, d'accidents vasculaires c r braux, de cancer et d'autres maladies chroniques. Les experts recommandent aux adultes valides de faire 2,5 heures par semaine d'exercices a robiques d'intensit mod r e, 1,25 heure d'exercices a robiques d'intensit vigoureuse, ou un m lange des deux.

Bien que cela ne soit pas possible pour les personnes handicap es, il existe toujours des moyens pour elles de faire de l'exercice a robique. En voici quelques-unes : L'aquajogging. La th rapie aquatique. La marche rapide. V lo manivelle/bras. L' quitation. Machines p dales portables. Rameur-cycleur. Basket-ball assis, football, tennis, softball ou volley-ball. Natation. Jeux vid o (par exemple, Wii Fit). A robic aquatique.

Se d placer en fauteuil roulant manuel. Exercices de renforcement musculaire Seuls 14 % des adultes handicap s satisfont aux directives de renforcement musculaire n cessaires une bonne sant, contre 23 % des adultes non handicap s. Les CDC (aux tats-Unis) recommandent aux adultes de pratiquer des activit s d'intensit mod r e ou lev e qui impliquent tous les principaux groupes musculaires deux jours ou plus par semaine. L'entra nement musculaire aide les personnes handicap es d velopper leurs muscles et am liorer leur endurance. Les personnes en fauteuil roulant peuvent effectuer des exercices de renforcement musculaire qui sont tout aussi b n fiques que d'aller la salle de sport. Il s'agit notamment des presses d' paules, des flexions de biceps, des tractions et des extensions de jambes, entre autres. En d finitive, les exercices de renforcement musculaire aident les adultes handicap s d velopper leur masse musculaire et osseuse, pr venir les chutes et am liorer leur quilibre. Exercices d'assouplissement En mati re de fitness pour les personnes handicap es, la souplesse est tout aussi importante que les exercices d'a robic et le renforcement musculaire. La souplesse aide le corps s'assouplir et favorise une plus grande amplitude de mouvement dans les muscles et les articulations. De plus, les exercices de souplesse peuvent tre tr s relaxants. Il existe de nombreuses fa ons d'int grer les exercices de souplesse dans sa routine quotidienne, notamment : S' tirer en position allong e. S' tirer en tant assis dans un fauteuil roulant. Le tai-chi. Le yoga Quels sont les obstacles au conditionnement physique des personnes handicap es ? Malgr les nombreux avantages associ s l'exercice physique, il existe souvent des obstacles qui emp chent les personnes handicap es de pratiquer la quantit d'activit physique recommand e. Nous allons explorer ces obstacles plus en d tail ci-dessous. Manque de connaissances

Dans certains cas, les personnes handicap es ne connaissent pas les espaces d'exercice accessibles qui sont leur disposition. Il peut s'agir de gymnases, de centres communautaires et de sentiers p destres

accessibles, pour n'en citer que quelques-uns. Et si elles sont au courant de l'existence de ces espaces, elles ne savent peut- tre pas comment les utiliser. Anxi t sociale De nombreuses personnes h sitent pratiquer des activit s physiques pour adultes handicap s en raison de stigmates sociaux. Elles ne veulent pas tre per ues comme "diff rentes" ou se distinguer des autres personnes qui font de l'exercice. Cependant, l'exercice est l'un des meilleurs moyens de combattre ces craintes, car il peut r duire le stress et l'anxi t tout en renfor ant l'estime de soi et la clart d'esprit. Limitations physiques Certaines personnes handicap es peuvent avoir peur de tomber ou avoir essay des exercices douloureux par le pass . D'autres peuvent souffrir d'un manque d' nergie d leur handicap. Les professionnels de la sant doivent tenir compte du niveau de capacit de chaque personne lorsqu'ils choisissent des options d'exercice pour r pondre leurs besoins. Comment les m decins peuvent-ils soutenir les adultes handicap s qui veulent faire de l'exercice ? Les recherches montrent que 82 % des adultes handicap s sont plus susceptibles de pratiquer une activit physique si un m decin le recommande. Dans cette optique, les professionnels de la sant devraient toujours encourager les patients profiter des avantages des loisirs pour les personnes handicap es, condition que l'exercice corresponde leur niveau d'aptitude. Il est galement important que les personnes handicap es consultent leur m decin avant de commencer un programme d'exercices. Quelques crit res prendre en compte : Leur niveau d'activit physique actuel. Les types d'activit physique qu'elles appr cient. Les obstacles l'activit physique. La fa on dont elles peuvent ajouter de l'activit physique leur vie. La quantit d'exercice qu'elles peuvent supporter en toute s curit .

Les types d'exercices qu'ils devraient pratiquer. Les types d'exercices qu'ils devraient viter. Il est galement important que les m decins recommandent des activit s physiques aux adultes handicap s et les orientent vers des ressources et des programmes qui peuvent les aider int grer davantage d'activit physique dans leur vie. Comment les communaut s peuvent-elles soutenir les personnes handicap es qui veulent faire de l'exercice ? Une autre raison pour laquelle les adultes handicap s ne font souvent pas l'exercice dont ils ont besoin est le manque de soutien de la part de la communaut . Les administrateurs d' tablissements et les directeurs de centres communautaires doivent jouer un r le actif pour offrir aux personnes handicap es des possibilit s d'activit physique r guli re. Plus important encore, les personnes handicap es doivent tre impliqu es dans la planification, la mise en uvre et l' valuation de ces espaces et programmes. La participation

communautaire offre galement aux personnes handicap es la possibilit de cr er des amiti s et de tisser des liens avec leurs pairs, qu'ils aient ou non un handicap. Rendre l'exercice amusant encourage les adultes handicap s l'int grer dans leur vie quotidienne. L'interaction et le soutien social sont essentiels pour tout le monde, mais ils sont particuli rement importants pour les personnes handicap es. Comment les adultes handicap s peuvent-ils cr er un plan d'exercice ? La cr ation d'un plan d'exercice personnalis est la meilleure fa on pour les personnes handicap es d'int grer l'activit physique dans leur vie quotidienne. Elles doivent commencer par d terminer leur type d'exercice pr f r et la fa on la plus simple de l'int grer leur routine quotidienne. Il est important de choisir des activit s qui correspondent leur niveau d'aptitude, m me s'il ne s'agit que de quelques minutes d'exercice la fois. Un moyen facile de promouvoir la condition physique des personnes

handicap es est de faire de l'exercice la m me heure tous les jours. Elles devraient galement envisager de varier le type d'exercice qu'elles pratiquent pour viter de se lasser. Il faut parfois un ou deux mois pour que l'exercice devienne un comportement automatique, il ne faut donc pas se d courager si l'on ne fait pas de progr s imm diatement. Il est essentiel de s' tirer, de s' chauffer et de se calmer avant et apr s tout type d'activit physique. Les adultes handicap s doivent boire beaucoup d'eau et arr ter imm diatement l'exercice s'ils ressentent une g ne physique. Et s'ils souffrent d'une blessure ou de douleurs chroniques, ils ne doivent faire de l'exercice que sous la direction d'un kin sith rapeute ou d'un autre professionnel de la sant .

Les avantages de la pratique de la m ditation de pleine conscience en combinaison avec l'exercice physique. Nous voulons souvent nous distraire pendant les s ances d'entra nement, mais la m ditation pleine conscience pendant l'exercice pr sente de nombreux avantages. tre attentif pendant que vous vous entra nez peut r duire le stress, vous faire sentir bien mentalement et physiquement, et m me am liorer vos performances. Lorsque vous n' tes pas concentr sur ce que vous faites, vous pouvez perdre le sentiment de satisfaction d'un travail bien fait. Vos s ances d'entra nement risquent galement de ne pas tre aussi efficaces. Pensez-y. Lorsque vous tes press de faire vos exercices, faites-vous attention votre forme ? Le mindful fitness peut changer cela. Si vous ajoutez plus de concentration et de m ditation pleine conscience vos s

ances d'entra nement, vous pourriez en tirer plus de b n fices que vous ne le pensez.

Avantages de la m ditation pleine conscience pendant l'exercice. Parfois, il y a un avantage se laisser aller pendant les s ances d'entra nement. Mettre sa liste de lecture pr f r e et bouger son corps dans le cadre d'une activit simple laquelle on n'a pas penser, comme la marche ou la course, peut tre m ditatif. Cela permet votre esprit de vagabonder librement pendant que votre corps travaille. Cependant, lorsque vous tes trop distrait, vous perdez le lien avec ce que vous faites : ce moment magique o vous ressentez votre propre force et votre puissance pendant l'exercice. Il y a un flux qui se produit lorsque nous sommes dans le moment pr sent. Ce flux procure de nombreux avantages. Une meilleure sant mentale Une petite tude a r v l que lorsque la m ditation pleine conscience tait associ e l'exercice, les participants pr sentaient des am liorations en mati re de stress, de d pression et d'anxi t. En outre, cette tude a r v I que l'exercice en pleine conscience peut contribuer am liorer le sommeil, ce qui peut galement tre b n figue pour la sant mentale. Une autre tude a donn des r sultats similaires. Elle a t men e aupr s d' tudiants et a r v l que le fait de bouger en pleine conscience pendant 14 jours contribuait am liorer l'affect n gatif. Des am liorations ont galement t constat es lorsque les sujets taient attentifs en position debout ou assise. Am lioration de la sant physique Lorsque vous faites de l'exercice en m ditation pleine conscience, vous pouvez am liorer votre sant physique. Par exemple, certaines recherches tablissent un lien entre la pleine conscience et une meilleure sant cardiovasculaire. Les sujets qui pratiquaient la m ditation pleine conscience avaient un indice de masse corporelle (IMC) et une glyc mie jeun (taux de sucre dans le sang) plus faibles. L'indice de masse corporelle (IMC) est une mesure dat e et biais e qui ne tient pas compte de plusieurs facteurs, tels que la composition corporelle, l'origine ethnique, la race, le sexe et l' ge. Bien qu'il s'agisse d'une mesure imparfaite, l'IMC est aujourd'hui

largement utilis par la communaut m dicale car il s'agit d'une m thode rapide et peu co teuse pour analyser l'
tat de sant et les r sultats potentiels. Une tude publi e dans l'American Journal of Lifestyle Medicine ajoute
que la pratique de la m ditation pleine conscience peut am liorer la respiration, la fr quence cardiaque et
l'activit parasympathique. Cela inclut des activit s telles que le yoga, le Pilates et le Tai Chi. Des tudes ont

galement tabli un lien entre la pleine conscience et le fait de se sentir plus positif par rapport sa sant physique, ce qui peut conduire des comportements plus positifs en mati re de sant . En d'autres termes, la pleine conscience conduit une meilleure sant physique en renfor ant votre d sir de faire des choix de vie plus sains. Un engagement plus ferme envers l'exercice II n'est pas toujours facile de s'engager faire de l'exercice. Pourtant, l'un des avantages de la m ditation pleine conscience est qu'elle renforce votre d termination respecter votre programme d'entra nement. C'est du moins ce qu'a r v I une tude portant sur 266 personnes faisant de l'exercice. Les personnes ayant obtenu des scores plus lev s en mati re de pleine conscience taient plus m me de maintenir leur programme d'exercice. Des niveaux de satisfaction plus lev s Faire de l'exercice peut tre satisfaisant en soi. Lorsque vous avez fait votre exercice de la journ e, vous avez un sentiment d'accomplissement. Vous savez que vous avez fait quelque chose de b n fique pour votre sant et cela fait du bien. Des recherches ont montr que les gens sont plus satisfaits lorsqu'ils pratiquent une activit physique consciente, surtout s'ils ont eu du mal faire de l'exercice une habitude. Cela permet ensuite de maintenir plus facilement un mode de vie plus actif. Comment pratiquer le fitness en m ditation pleine conscience ?

Trouver la fluidit dans un monde plein de distractions demande un certain travail. Il s'agit de rester dans le pr sent (sans jugement), afin de se concentrer sur ce qui se passe ici et maintenant plut t que sur le pass ou le futur. Ayez un objectif pour chaque s ance d'entra nement Trop souvent, nous faisons de l'exercice avec une mentalit de perte de poids, mais l'exercice est un objectif de sant valable en dehors de la combustion de calories. L'exercice a d'autres objectifs qui n'ont rien voir avec la perte de poids. Avoir un objectif vous permettra de vous concentrer sur quelque chose, de travailler pour quelque chose et, par cons quent, de vous sentir bien. Voici quelques exemples d'objectifs d'entra nement : Terminer la s ance d'entra nement pr vue. Renforcer des muscles sp cifiques (par exemple, "Je vais me concentrer sur le travail de tous les muscles du bas de mon corps"). Se lancer un d fi (par exemple, "Je vais m'efforcer de travailler aussi fort que possible pendant mon entra nement par intervalles"). Pour s'entra ner pendant un certain temps. Pour travailler un domaine sp cifique de la condition physique (par exemple, "Aujourd'hui, je fais du cardio pour d velopper mon endurance"). Une alternative la fixation d'un objectif pour chaque s ance d'entra nement

consiste d finir une intention. Il peut s'agir d'un objectif mental ou d'un engagement, comme d dier la s ance un tre cher qui a besoin d' nergie positive ou mettre de c t un probl me que vous avez pendant la dur e de la s ance. Pr tez attention votre corps Une fa on de rester pr sent est de pr ter continuellement attention votre corps pendant l'exercice. Remarquez la frappe r p titive de votre pied sur la chauss e si vous courez, par exemple. Lorsque vous faites de la musculation, concentrez-vous consciemment sur la sensation de chaque muscle lorsque vous l'utilisez. Il ne s'agit pas de comparer votre corps celui de votre voisin. Il s'agit plut t de vous amener vous concentrer sur ce que vous ressentez pendant l'activit physique. Alors, teignez la musique et la t l vision et

accordez votre corps toute votre attention. Rappelez-vous pourquoi vous faites de l'exercice Si vous vous empressez de faire de l'exercice, en pensant toutes les choses que vous devriez faire la place, rappelez-vous pourquoi il est important de faire votre entra nement. R fl chissez la raison pour laquelle vous avez fait de l'exercice une priorit et la mani re dont cette s ance d'entra nement va vous aider en ce moment : Cette s ance d'entra nement va m'aider avoir plus d' nergie pour ma journ e. Je me sentirai vraiment bien dans ma peau lorsque je terminerai mon entra nement. Je vais mieux dormir ce soir apr s cette s ance d'entra nement. Je m rite de prendre soin de moi et l'exercice en fait partie. Je me sentirai beaucoup moins stress si je fais de l'exercice. Ralentissez. N'oubliez pas que vous avez r serv ce temps sp cifiquement pour votre s ance d'entra nement, alors donnez-vous la permission de la faire. Prenez votre temps pour chaque activit, chaque mouvement, en particulier les exercices de musculation. Concentrez-vous sur votre forme, sur le mouvement vers le haut et le mouvement vers le bas. Pensez votre posture, votre tronc et au reste de votre corps, y compris les muscles que vous ciblez. Concentrez-vous sur la sensation de contraction et de rel chement de chaque muscle. Voyez combien vous pouvez tirer profit de votre temps d'exercice. Rappelez-vous de respirer La respiration est le moyen le plus simple de g rer le stress et de vous ramener au moment pr sent. Vous faites de l'exercice en ce moment et c'est tout ce que vous avez faire. Vous vous occuperez de tout le reste plus tard. Si votre esprit vagabonde pendant votre entra nement ou si vous continuez regarder l'heure, fermez les yeux et respirez pour vous ramener au moment pr sent. Utilisez la respiration comme une "ancre d'attention" pour vous aider vous recentrer. Terminez sur une bonne note

Souvenez-vous de tous les aspects positifs de l'entra nement et de la sensation de bien- tre que vous ressentez lorsque vous avez termin . Laissez-vous le temps de vous rafra chir et d' tirer les muscles que vous avez fait travailler. Si vous le pouvez, prenez le temps de vous allonger la fin de l'entra nement pour une derni re relaxation. C'est l'occasion de ressentir r ellement les effets de votre dur labeur.

Les meilleures activit s physiques pour am liorer la qualit du sommeil. Le lien entre l'exercice r gulier et la qualit du sommeil a fait l'objet de nombreuses tudes. Les recherches actuelles sugg rent fortement que l'activit physique et le sommeil entretiennent une relation bidirectionnelle. Une activit physique mod r e pendant la journ e peut aider les gens mieux dormir, tandis qu'un manque de sommeil peut entra ner une baisse du niveau d'activit physique quotidienne. Certains types d'exercices favorisent un meilleur sommeil, de meilleure qualit, que d'autres. Comprendre quels exercices sont les meilleurs pour le sommeil et quand vous devriez faire de l'exercice pendant la journ e peut vous aider vous reposer suffisamment chaque nuit. Exercice a robique ou "cardio" pour un meilleur sommeil. Les exercices de type a robique ou cardio favorisent une respiration plus rapide et des battements cardiaques plus rapides. Ce type

d'exercice peut am liorer la pression sanguine et r duire le risque de maladie cardiaque. L'exercice a robique se mesure en intensit . Les activit s d'intensit mod r e augmentent votre rythme cardiaque et vous font transpirer. Il s'agit, par exemple, de la marche rapide, de l'aquagym et des promenades v lo en terrain semi-vallonn . Les activit s d'intensit vigoureuse, qui peuvent augmenter votre rythme cardiaque de fa on beaucoup plus importante, comprennent la course pied ou le jogging, la nage, les randonn es v lo intenses et les sports physiquement exigeants comme le basket-ball ou le tennis en simple. Une fa on informelle de mesurer l'intensit des activit s d'a robic est connue sous le nom de test de la parole. Pendant les exercices d'intensit mod r e, vous pouvez parler un rythme normal, mais la plupart ne pourront pas chanter. Pour les activit s d'intensit vigoureuse, la plupart des gens ne peuvent pas prononcer plus de quelques mots avant de devoir reprendre leur souffle. Des tudes ont montr que la pratique r guli re d'exercices d'a robic pendant des p riodes prolong es peut am liorer la qualit du sommeil et r duire la somnolence diurne excessive chez les

personnes souffrant d'insomnie. Les recherches montrent galement que les activit s a robiques d'intensit mod r e peuvent r duire la gravit des troubles respiratoires du sommeil, comme l'apn e obstructive du sommeil. Il est int ressant de noter que certaines tudes sugg rent que les exercices d'a robic d'intensit mod r e peuvent am liorer la qualit du sommeil davantage que les activit s d'intensit vigoureuse. Traditionnellement, les experts du sommeil d conseillent de faire de l'exercice le soir, car les activit s physiques peuvent augmenter la fr quence cardiaque et rendre l'endormissement plus difficile. Cependant, certaines tudes ont montr que les exercices mod r s ou vigoureux avant le coucher n'ont que peu ou pas d'effet sur l'endormissement ou la qualit du sommeil. L activit physique de r sistance pour une meilleure nuit. Les exercices de r sistance, galement connus sous le nom d'entra nement musculaire, visent d velopper la force musculaire dans tout le corps. Les experts de la sant recommandent un m lange

d'exercices d'a robic et de r sistance afin d'am liorer diff rents aspects de votre sant physiologique. Voici quelques exemples d'exercices de r sistance : Soulever des poids. S'entra ner avec des bandes de r sistance. Les pompes, les redressements assis et autres exercices de r sistance. La cl d'un entra nement musculaire efficace est la r p tition. Vous devez effectuer des s ries d'exercices de r sistance comprenant jusqu' 12 r p titions chacune. L'entra nement musculaire peut s'av rer tr s difficile au d part. Les d butants peuvent donc commencer par une s rie de chaque activit par s ance d'entra nement et passer progressivement plusieurs s ries une fois qu'ils sont l'aise. Comme les activit s d'a robic, les exercices de r sistance r guliers peuvent am liorer la qualit du sommeil et d'autres aspects de votre repos nocturne. L'entra nement musculaire peut galement r duire le risque d'anxi t et de d pression, deux facteurs de risque courants pour les troubles du sommeil comme l'insomnie. Cependant, les effets de l'entra nement par r sistance sur la qualit et l'architecture du sommeil n'ont pas t tudi s de mani re approfondie. Le Yoga peut aider avoir un meilleur sommeil. Le yoga est un type sp cifique d'entra nement en r sistance qui se concentre sur l'am lioration de la posture, les exercices de respiration et la m ditation. Il a t d montr que le yoga att nue le stress, aide les gens perdre du poids et r duit les douleurs dans le cou et le bas du dos. La pratique du yoga peut galement am liorer la qualit du sommeil. Bien que le lien entre le yoga et l'am lioration du sommeil n'ait pas t valu de mani re approfondie pour l'ensemble de la population, certaines tudes ont not une am lioration du

sommeil chez certaines personnes. Il s'agit notamment des personnes g es, les femmes ayant des probl mes de sommeil et les femmes atteintes de diab te de type 2. Autres conseils d'exercices pour mieux dormir. Les meilleurs exercices pour le sommeil varient d'une personne l'autre.

Nous vous proposons ci-dessous quelques recommandations pour trouver les meilleures routines d'entra nement pour am liorer votre sommeil. Exp rimentez le moment et l'intensit : Historiquement, les s ances d'entra nement intenses ou tardives ont t d conseill es en raison des effets n gatifs que ces activit s pourraient avoir sur la qualit du sommeil. Cependant, certaines tudes contemporaines affirment que les s ances d'entra nement avant le coucher n'affectent pas le sommeil de mani re significative. Essayez de faire de l'exercice pendant la journ e, dans l'apr s-midi et quelques heures du coucher pour voir quelle routine am liore le plus votre sommeil. Il en va de m me pour les exercices d'intensit mod r e et vigoureuse. Un meilleur sommeil peut vous aider faire de l'exercice plus souvent : En raison de la relation bidirectionnelle entre l'exercice et le sommeil, vous pouvez tre moins enclin pratiquer des activit s physiques apr s une mauvaise nuit de repos. Un sommeil suffisant et de qualit avant les jours o vous pr voyez de faire de l'exercice est un moyen efficace de vous engager dans votre r gime d'entra nement. Pas besoin d'en faire trop : Si des s ances d'entra nement plus longues ou plus vigoureuses peuvent entra ner des am liorations physiques plus importantes, 30 minutes seulement d'exercice mod r par jour peuvent att nuer l'anxi t et vous aider mieux dormir la nuit. Plut t que de vous concentrer sur des quotas quotidiens, vous devriez vous engager faire de l'exercice quotidien pendant de plus longues p riodes. Une tude a r v l que des routines d'exercices a robiques mod r s d'une dur e de six mois peuvent tre tr s efficaces pour am liorer le sommeil ainsi que l'humeur et la qualit de vie en q n ral.

Les avantages de l'activit physique pour la sant cardiovasculaire. L'activit physique est toute forme de mouvement qui fait travailler vos muscles et utilise plus d' nergie que lorsque vous tes au repos. La marche, la course, la danse, la natation, le yoga et le jardinage sont des exemples d'activit physique. L'activit physique, tout comme une alimentation saine et le fait de ne pas fumer, est l'une des choses les plus importantes que vous puissiez faire pour garder votre c ur et vos poumons en bonne sant. Pourtant, de

nombreux fran ais ne sont pas assez actifs. La bonne nouvelle est que m me des quantit s modestes d'activit physique sont bonnes pour la sant . Plus vous tes actif, plus vous en tirerez profit. L'activit physique, en particulier l'activit a robique, est bonne pour votre c ur. L'activit physique renforce votre c ur et r duit les facteurs de risque de maladie coronarienne. Elle peut galement faire baisser la tension art rielle, am liorer et g rer les taux de cholest rol et d'autres graisses dans le sang, am liorer la capacit de votre organisme g rer la

glyc mie et les taux d'insuline, ce qui r duit le risque de diab te de type 2, vous aider maintenir un poids sain et r duire les taux de prot ine C- r active (CRP) dans votre organisme, un signe d'inflammation. Des niveaux lev s de CRP peuvent augmenter votre risque de maladie cardiaque. Les personnes inactives ont presque deux fois plus de risques de d velopper une maladie cardiaque que les personnes physiquement actives. Chez les personnes atteintes d'une maladie cardiaque, une activit a robie r guli re aide le c ur mieux fonctionner. Elle peut galement r duire le risque d'une deuxi me crise cardiaque chez les personnes qui en ont d j eu une. Les activit s a robiques intenses peuvent ne pas tre s res pour les personnes souffrant de maladies cardiaques. Demandez votre m decin quel type d'activit est sans danger pour vous. Recommandations en mati re d'activit physique En 2008, le minist re am ricain de la sant et des services sociaux (DHHS) a publi de nouvelles directives en mati re d'activit physique. Pour les adultes, les recommandations sont les suivantes : Une certaine activit physique vaut mieux que rien. Pour obtenir des avantages importants pour la sant , faites au moins 150 minutes d'activit a robigue d'intensit mod r e ou 75 minutes d'activit a robique d'intensit vigoureuse chaque semaine. Chaque s ance d'activit doit durer au moins 10 minutes. Par exemple, marchez d'un bon pas (activit physique mod r e) cinq jours par semaine pendant au moins 30 minutes chaque fois. Une activit physique plus intense augmentera vos b n fices pour la sant. Les activit s de renforcement musculaire d'intensit mod r e ou lev e doivent tre pratiqu es deux jours ou plus par semaine. Ces activit s doivent faire travailler tous les principaux groupes de muscles, notamment les jambes, les hanches, le dos, la poitrine, l'abdomen, les paules et les bras. Il peut s'agir, par exemple, de soulever des poids, de travailler avec des bandes de r sistance, de faire des redressements assis et des pompes, de faire du voga ou de faire du jardinage lourd. Si vous souffrez d'une maladie chronique (permanente), comme une maladie cardiaque, une maladie pulmonaire ou le diab te, demandez votre m decin si vous pouvez pratiquer une activit physique. Demandez votre m decin galement quelles activit s sont sans danger pour vous.

Commencer et rester actif. L'activit physique est un I ment important d'un mode de vie sain pour le c ur. Pour commencer et rester actif, int grez l'activit physique dans votre routine quotidienne, suivez vos progr s, soyez actif et en s curit. Int grez l'activit physique votre routine quotidienne. Vous n'avez pas besoin de devenir un marathonien pour b n ficier de tous les avantages de l'activit physique. Faites des activit s que vous aimez et int grez-les votre quotidien. Si vous n'avez pas fait d'activit physique depuis un certain temps, commencez petit petit. Beaucoup de gens aiment commencer par la marche et augmenter lentement leur temps et leur distance. Personnalisez les avantages. Les gens n'accordent pas tous la m me valeur aux choses. Certaines personnes accordent une grande importance aux bienfaits de l'activit physique pour la sant. D'autres veulent tre actives parce qu'elles aiment les activit s r cr atives ou parce qu'elles veulent avoir une meilleure apparence ou mieux dormir. Certaines personnes veulent tre actives parce que cela les aide perdre du poids ou leur donne l'occasion de passer du temps avec leurs amis. Identifiez les avantages de l'activit physique que vous appr ciez. Cela vous aidera personnaliser les avantages de l'activit physique. Soyez actif avec vos amis et votre famille. Les amis et la famille peuvent vous aider rester actif. Par exemple, faites une randonn e avec un ami. Prenez des cours de danse avec votre conjoint, ou jouez au ballon avec votre enfant. Les possibilit s sont infinies. Rendez les activit s quotidiennes plus actives. Vous pouvez rendre votre routine quotidienne plus active. Par exemple, prenez les escaliers au lieu de l'ascenseur. Au lieu d'envoyer des courriels, marchez dans le couloir jusqu'au bureau d'un coll gue. Ratissez les feuilles au lieu d'utiliser un souffleur de feuilles. R compensez-vous en vous accordant du temps pour l'activit physique. Parfois, faire une promenade v lo ou une longue marche soulage le stress apr s une longue journ e. Consid rez l'activit physique comme un moment privil qi pour rafra chir votre corps et votre esprit.

Notez vos progr s. Pensez tenir un journal de vos activit s pour vous aider suivre vos progr s. Beaucoup de gens aiment porter un podom tre, un petit appareil qui compte les pas pour suivre la quantit de marche qu'ils font chaque jour. Ces outils peuvent vous aider vous fixer des objectifs et rester motiv . Soyez actif et en s

curit. L'activit physique est sans danger pour presque tout le monde. Vous pouvez prendre les mesures suivantes pour vous assurer qu'elle est galement sans danger pour vous : Soyez actif de fa on r guli re pour am liorer votre condition physique. Faites des activit s qui correspondent vos objectifs de sant et votre niveau de forme. Commencez modestement et augmentez lentement votre niveau d'activit au fil du temps. Au fur et mesure que votre condition physique s'am liore, vous serez en mesure de pratiquer des activit s physiques plus longtemps et avec plus d'intensit. R partissez votre activit sur la semaine et variez les types d'activit que vous pratiquez. Utilisez le mat riel et l' quipement ad quats pour vous prot ger et respectez les r gles et les politiques de s curit, comme le port syst matique d'un casque v lo. Soyez actif dans des environnements s rs, bien clair s et bien entretenus, clairement s par s de la circulation automobile. Faites des choix judicieux quant au moment, au lieu et la mani re d' tre actif. Tenez compte des conditions m t orologiques, comme la chaleur ou le froid, et modifiez vos plans au besoin. Parlez votre m decin si n cessaire. Les personnes en bonne sant qui n'ont pas de probl mes cardiaques n'ont pas besoin de consulter un m decin avant de commencer des activit s d'intensit mod r e. Si vous avez un probl me cardiaque ou une maladie chronique, comme une maladie du c ur, le diab te ou l'hypertension art rielle, demandez votre m decin quels types d'activit physique sont sans danger pour vous. Si vous pr sentez des sympt mes tels que des douleurs thoraciques ou des vertiges, vous devriez galement consulter votre m decin pour savoir quelles activit s physiques sont sans danger pour vous.

12 meilleurs exercices pour r duire le stress et l'anxi t Le stress fait partie de la vie, mais il peut tre une arme double tranchant. petites doses, il peut stimuler la vigilance et les performances. Mais lorsque vous tes constamment stress, cela peut avoir un revers important. "Notre corps est dot d'un syst me de r ponse au stress vraiment incroyable qui est quip pour se mettre en marche et passer la vitesse sup rieure lorsque les demandes d passent ses capacit s", explique Chelsi Day, psychologue du sport au Wexner Medical Center de l'Universit d' tat de l'Ohio. Et c'est formidable lorsque vous essayez d' chapper un pr dateur, comme nos anc tres pal olithiques ont probablement d le faire. Mais c'est moins g nial lorsqu'il est d clench en permanence par les facteurs de stress de la soci t moderne, comme une bo te aux lettres lectronique pleine craquer ou les embouteillages. Le syst me de r ponse au stress lib re des hormones en r ponse aux facteurs

de stress. Par petites touches, il peut vous aider courir plus vite ou avoir moins mal. Mais lorsque ces fluctuations hormonales

deviennent chroniques, cela peut entra ner des probl mes de sant . Le stress chronique a t associ des probl mes de sant chroniques, notamment la d pression, les maladies cardiovasculaires, le diab te et peut- tre m me le cancer. Mais l'exercice physique r gulier peut aider votre syst me de r ponse au stress retrouver un quilibre plus normal. "L'exercice r gulier aide lib rer des endorphines naturelles qui peuvent r duire le stress", explique le Dr Tara Menon, gastro-ent rologue au Wexner. Les meilleurs exercices pour combattre le stress La marche rapide. Le jogging ou la course pied. Nager. Faire du v lo. La danse. La boxe. Entra nements HIIT. L'exercice a robique est peut- tre le moyen le plus rapide d'obtenir des effets b n fiques sur le stress. Les exercices d'a robic augmentent votre rythme cardiaque, ce qui "lib re des endorphines dans le cerveau". Ces substances neurochimiques sont des produits chimiques qui vous procurent une sensation de bien- tre et vous rendent plus r silient", explique M. Day. La r silience vous aide faire face aux situations stressantes de mani re saine. Voici d'excellents exemples d'exercices d'a robic qui peuvent r duire le stress et l'anxi t : La marche rapide. La fa on la plus simple de faire de l'exercice pour combattre le stress est sans doute de faire une marche rapide. L'Anxiety and Depression Association of America rapporte que certaines tudes sugg rent qu'une marche de 10 minutes peut suffire r tablir le calme et peut tre tout aussi utile qu'une marche de 45 minutes ou plus lorsqu'il s'agit de r duire le stress et l'anxi t . Le jogging ou la course pied.

Si vos articulations le permettent, essayez d'acc I rer le rythme pour lib rer encore plus d'anxi t en faisant du jogging ou de la course pied. Assurez-vous simplement d'avoir un itin raire s r et des chaussures qui soutiennent et amortissent correctement vos pieds. La natation. La natation, qui fait travailler tout le corps, est excellente pour le syst me cardiovasculaire et offre galement des I ments d'entra nement de r sistance, car l'eau est plus dense que l'air et r siste davantage vos mouvements que lorsque vous vous d placez sur la terre ferme. Le fait d' tre immerg dans l'eau peut galement tre tr s apaisant pour certaines personnes et permettre de r duire encore plus le stress. Le v lo. Le v lo est facile pour les articulations et permet de faire travailler le c ur. N'oubliez pas votre casque et faites attention aux voitures et aux nids de poule. Ou alors,

montez sur un v lo d appartement pour une option plus s re. La danse. Y a-t-il quelque chose de plus positif ou de plus joyeux que de bouger sur de la bonne musique? La danse est un excellent moyen de r duire le stress tout en faisant de l'exercice. Il peut galement s'agir d'une activit tr s sociale, qui peut contribuer cr er un sentiment d'interd pendance et de soutien, ce qui vous aidera vous sentir moins anxieux. La boxe. Lorsque vous tes vraiment stress ou en col re, avez-vous parfois envie de frapper quelque chose? Si vous disposez d'un sac de boxe ou d'un sparring-partner, la boxe peut tre un merveilleux moyen de br ler le stress, la col re et d'autres motions intenses tout en offrant une fabuleuse s ance d'entra nement cardiaque. Entra nements HIIT. L'entra nement par intervalles haute intensit fait pomper votre c ur rapidement en m langeant des l ments d'a robie, d'ana robie et de force dans un entra nement compact qui peut rapporter gros en termes de sant et de bien- tre.

Autres activit s physiques permettant d' vacuer le stress et l anxi t D'autres formes d'exercices moins intenses, mais tout aussi utiles pour r tablir le calme et att nuer le stress, incluent : Le yoga ou le tai chi. Le yoga est souvent consid r comme la r f rence en mati re d'exercices visant r duire le stress ou l'anxi t . Une autre pratique douce appel e tai chi associe des mouvements lents et d lib r s des exercices de respiration. Qu'il s'agisse d'une s ance de voga a robique qui vous fait transpirer ou d'une pratique tr s douce de respiration et d' tirement qui ressemble peine de l'exercice, le yoga et le tai-chi peuvent relier les parties mentales et physiques de vous-m me pour le plus grand bien du corps et de l'esprit. Exercices de respiration. L'un des meilleurs aspects du yoga pour apaiser l'anxi t est la fa on dont il associe la respiration au mouvement. Les exercices de respiration sont un moyen efficace de vous aider vous calmer et vous recentrer lorsque vous tes stress ou anxieux. Le jardinage. Travailler dans le jardin peut vous faire bouger et vous rendre plus actif physiquement que vous ne le pensez. S' tirer, se pencher, creuser et transporter des plantes, de la terre ou un arrosoir plein autour du jardin peut faire travailler toute une s rie de muscles et lever I g rement votre rythme cardiaque tout en vous aidant embellir votre espace et calmer votre esprit. Se promener dans les bois ou le long d'une plage. Parfois appel "bain de for t" (Shinrin-Yoku), le fait de sortir dans la nature pour profiter d'une douce promenade dans les bois ou le long d'un front de mer peut faire des merveilles pour att nuer l'anxi t et le stress. Les tirements. Un programme d' tirement, m me I ger, peut vous

donner la possibilit de vous d placer dans les limites de votre mobilit et de vous concentrer sur votre sant physique pour att nuer le stress et l'anxi t .

Quel est le meilleur exercice ? En ce qui concerne le choix de l'exercice le plus appropri . Day dit que celui que vous pouvez pratiquer r guli rement et qui vous pla t le plus est probablement le meilleur, car vous serez plus enclin pratiquer cette activit r quli rement. Si vous d testez vraiment courir mais aimez danser, optez pour l'entra nement de danse. Pour ce qui est de la quantit d'exercice faire pour vacuer le stress, il n'existe pas de quantit prescrite unique qui soulagera comme par magie tout votre stress. Vous devez plut t vous efforcer de faire de l'exercice aussi souvent que votre emploi du temps vous le permet sans vous exposer des risques de blessure. Si 10 minutes par jour sont tout ce que vous pouvez faire, c'est toujours mieux que rien. Et Menon affirme que m me une augmentation modeste de l'activit physique peut faire la diff rence. "Fixez-vous toujours des objectifs raisonnables pour faire de l'exercice", titre de r f rence, le d partement am ricain de la sant et des services sociaux recommande de faire au moins 150 minutes (2 heures et 30 minutes) 300 minutes (5 heures) par semaine d'exercice d'intensit mod r e. Vous pouvez galement viser 75 minutes (1 heure et 15 minutes) 150 minutes (2 heures et 30 minutes) d'activit physique a robie d'intensit vigoureuse par semaine. Vous pouvez utiliser une combinaison quivalente d'activit a robique d'intensit mod r e et vigoureuse pour atteindre ces objectifs. L'activit a robique doit tre r partie sur toute la semaine pour un effet optimal. Autres moyens de r duire le stress L'activit physique est l'un des moyens les plus rapides d' vacuer le stress. En outre, Day recommande de prendre le temps "d'identifier vos facteurs de stress et de les g rer". Ces interventions non li es l'exercice physique peuvent inclure : Mieux g rer son temps. Si vous tes toujours court de temps, en retard ou d pass par l'horloge, examinez votre emploi du temps quotidien et voyez si vous pouvez trouver un moyen de mieux g rer votre temps. Peut- tre que le fait de vous lever juste quelques minutes plus t t chaque jour et d' crire une t che faire peut vous aider vous sentir moins anxieux. Dormir suffisamment.

Dormir suffisamment est un I ment essentiel pour rester en bonne sant , et cela peut faire des merveilles pour vous aider faire face au stress de la vie quotidienne. Donnez la priorit au sommeil. Couchez- vous et

levez-vous la m me heure chaque jour. Ne laissez pas votre t I phone et les autres appareils lectroniques qui vous distraient dans la chambre coucher pour une meilleure nuit de sommeil. Mangez bien. L'alimentation est un I ment cl de tout r gime de sant. En vitant les aliments transform s et en optant pour des aliments frais et complets, notamment des I gumes verts feuilles, des c r ales compl tes et des prot ines maigres, vous aurez l' nergie et les nutriments dont vous avez besoin pour vous sentir et donner le meilleur de vous-m me chaque jour. Pratiquer la pleine conscience. Day recommande galement de pratiquer l'alimentation en pleine conscience, ce qui consiste teindre la t I vision ou poser son t I phone et se concentrer sur la nourriture devant soi et manger lentement. " coutez le corps". La pleine conscience devrait galement s' tendre d'autres activit s, notamment l'exercice et le travail. Maryanna Klatt, professeur de m decine familiale clinique au Wexner, explique que la pleine conscience est "une approche qui nous aide nous veiller la fa on dont nous vivons r ellement au moment o les choses se passent." Cela signifie tre dans le moment pr sent, r duire les distractions ext rieures et se concentrer sur la t che accomplir. La respiration profonde, le yoga et certaines formes de psychoth rapie peuvent vous aider d velopper une pratique de la pleine conscience. Apprendre dire non. Si vous tes constamment surbook, c'est peut- tre parce que vous avez du mal donner la priorit votre sant et votre bien- tre. Apprenez dire non lorsque les autres vous demandent d'en faire trop. Ajoutez la m ditation. Ajouter une pratique de la m ditation votre journ e, m me si vous n'avez que cinq ou dix minutes perdre peut faire des merveilles sur votre niveau de stress. La m ditation n'a pas besoin d' tre compliqu e, et vous n'avez pas besoin d' quipement pour la pratiquer. Il suffit de s'installer confortablement, de fermer les yeux et de se concentrer sur sa respiration. "La cl pour commencer m diter est de trouver un endroit confortable et calme o vous pouvez fermer les yeux et trouver un tat d'esprit reposant", explique Darby Fox, une th rapeute familiale pour enfants et adolescents bas e dans la r gion de New York. "Les

premi res fois, pensez simplement vous reposer, consciemment. Pensez ralentir votre rythme cardiaque. L'immobilit est le d but de la m ditation." Avec la pratique, la m ditation deviendra plus facile pour vous. Vous pouvez galement essayer une application de m ditation guid e ou une s rie que vous pouvez t l charger sur internet pour construire votre pratique.

La pratique des activit s physiques en ext rieur et ses b n fices pour la sant Les bienfaits physiques et mentaux de l'exercice sont immenses, mais saviez-vous que vous pouvez tirer davantage parti de ces avantages en faisant de l'exercice l'ext rieur plut t qu' l'int rieur? Les experts sont unanimes : les activit s de plein air am liorent de fa on exponentielle votre sant mentale, ce qui rend votre exercice physique encore plus fructueux. Et comme les exercices en plein air ou les exercices verts sont dans la plupart des cas offerts gratuitement par M re Nature, vous pouvez conomiser beaucoup d'argent par rapport l'entra nement en salle de sport. Faire des conomies fait partie des r alisations de la vie qui am liorent votre humeur et r duisent le stress. En gardant cela l'esprit, concentrons-nous sur 9 des avantages les plus notables pour la sant de pratiquer des activit s en plein air.

9 avantages pour la sant des activit s de plein air. Am liore votre bien- tre mental. Comme nous l'avons mentionn, votre bien- tre mental s'am liore consid rablement lorsque vous faites de l'exercice en plein air. L'une des raisons en est la conscience que votre esprit a tout au long de l'exercice, en particulier en ce qui concerne les changements de terrain et de temps. Contrairement la salle de sport o les sols sont plats et les bancs uniform ment positionn s, le terrain en ext rieur comprend des chemins sinueux, des collines, des bois et des vall es. Vous tes oblig de rester concentr et alerte tout moment, ce qui est b n fique pour votre sant mentale. Meilleur moyen d'obtenir de la vitamine D Vos os et vos cellules sanguines ont besoin de beaucoup de calcium, de phosphore et de vitamine D pour tre en bonne sant . Faire de l'exercice sous la lumi re du soleil aide votre corps absorber ces min raux de mani re transparente. En outre, une exposition au soleil de 5 15 minutes au moins une fois tous les deux jours apporte votre corps toute la vitamine D dont il a besoin. Renforce l'estime de soi Votre estime de soi augmente de fa on exponentielle lorsque vous passez du temps avec des amis pratiquer diff rentes activit s de plein air. Cet effet est particuli rement marqu lorsque vous passez du temps proximit de l'eau, d'espaces verts et de sons de la nature tels que des chutes d'eau. La marche le long de sentiers naturels, la p che et le jardinage, parmi d'autres activit s physiques d'intensit mod r e, sont galement importants pour votre estime. Jouer au paintball ou au pistolet laser est une autre activit int ressante, car elle vous donne un sentiment renouvel d'accomplissement, ce qui renforce consid rablement votre confiance. Favorise la m moire Les promenades dans la nature ont montr un int r t significatif pour la conservation de la m moire chez les humains. Marcher autour d'un arbre, par exemple, am liore votre m moire de plus de 20 %. Effets sur la r duction du stress

Le cortisol - l'hormone qui indique le niveau de stress chez l'homme - diminue fortement lorsque vous passez du temps en for t, par exemple en observant les oiseaux et en participant des activit s de plein air de faible intensit. Faire du camping dans les bois, par exemple, est une activit bien meilleure que de passer du temps en ville, surtout pour les personnes qui souffrent d'anxi t . Il a galement t scientifiquement prouv que les personnes qui passent plus de temps dans la nature ont un meilleur rythme cardiaque que celles qui passent des heures assises devant des crans ou dans la circulation urbaine. R duit l'anxi t Comme nous l'avons mentionn plus haut, quelque chose dans l'ext rieur calme un esprit anxieux. Vous pouvez en t moigner, m me si vous n'aimez pas sortir - vous avez certainement fait l'exp rience de la nature apaisante de M re Nature, m me si c'est travers une plante d'int rieur ou des photos de la nature. De nos jours, dans de nombreux bureaux, des tableaux muraux repr sentant la nature sont accroch s aux murs des bureaux afin de calmer les employ s en col re, stress s et anxieux. Si cela fonctionne, alors vous pouvez imaginer l'importance d' tre en pr sence de cette chute d'eau ou de cette montagne que vous voyez dans l'art mural du bureau. N anmoins, si vous continuez avoir des angoisses et que les pisodes ne s'arr tent pas, vous pouvez faire appel aux services d'une formation de coach de vie qui peut vous fournir une assistance et vous aider trouver le calme. Am liore la qualit de votre sommeil Votre cycle de sommeil d pend de la pr cision de votre horloge interne. Si l'horloge ne fonctionne pas correctement, vous aurez du mal r guler votre sommeil nocturne. L'horloge fonctionne correctement lorsque les cellules de vos yeux re oivent suffisamment de lumi re du soleil pendant la journ e, en particulier avant la mi-journ e. C'est pourquoi vous devez sortir le plus longtemps possible dans la matin e. Cette exigence devient plus importante mesure que vous vieillissez. Renforce votre immunit

Nous avons mentionn que la lumi re du soleil matinale augmente votre taux de vitamine D. Plus votre corps re oit de vitamine D, plus son syst me immunitaire se renforce. En outre, le fait d' tre au milieu de plantes d'ext rieur vous aide tirer parti des avantages pour la sant des phytoncides et autres compos s organiques produits par les plantes. Ces compos s renforcent la fonction immunitaire chez l'homme. Aide br ler les

graisses ind sirables Lorsque vous jouez dehors, par exemple en pratiquant des activit s aquatiques, vous br lez des tonnes de calories et de graisses ind sirables. Et comme le fait d' tre l'ext rieur pendant la journ e vous aide mieux dormir, sans compter qu'un meilleur sommeil facilite une perte de poids plus rapide, on ne saurait trop insister sur le r le du temps pass l'ext rieur dans votre forme physique. Si vous tes un citoyen actif, vous passez probablement des heures l'int rieur devant un ordinateur et sous des lumi res artificielles. Et comme vous tes d bord par le travail au bureau, vous n'avez pas assez de temps pour vous tenir au courant des nouvelles et des tendances sociales, alors vous passez votre soir e vous pr lasser sur les m dias sociaux et la t l vision. Il est dans votre int r t de mettre fin ce comportement n faste. Sortez du canap et allez faire une promenade dans la nature pour avoir un mode de vie plus sain. Cinq activit s de plein air pour am liorer votre sant Qui a besoin d'un abonnement une salle de sport quand on a le plein air ? L'exercice en plein air a un effet plus marqu sur la pression art rielle et l'humeur que l'exercice en salle. Le stress est soulag dans les minutes qui suivent l'exposition la nature, comme le montrent la tension musculaire, la pression art rielle et l'activit c r brale. En d'autres termes, le temps pass l'ext rieur est bon pour vous! Jetons un coup d'il quelques activit s de plein air amusantes qui peuvent am liorer votre sant . 1. Le v lo Le cyclisme pr sente de nombreux avantages pour le corps et l'esprit. Pour commencer, c'est un excellent exercice pour le bas du corps qui fait travailler les quadriceps, les ischio-jambiers et les mollets. Il vous permet

galement de faire de l'exercice et d'am liorer ainsi votre sant cardiovasculaire. Le v lo est un sport qui ne n cessite pas de porter du poids, ce qui en fait une bonne option pour les personnes souffrant de douleurs ou de blessures articulaires. P daler tout en gardant l' quilibre et la direction am liore galement votre coordination. Une promenade v lo est galement excellente pour votre sant mentale! Le v lo peut soulager le stress et am liorer l'humeur, et c'est une excellente occasion de cr er des liens avec vos amis et votre famille.

2. La natation La natation ne sert pas seulement profiter des belles plages, elle permet aussi de s'entra ner de la t te aux pieds! La natation est un autre excellent exercice faible impact, ce qui signifie qu'elle permet aux personnes qui se remettent d'une blessure de rester en forme sans forcer leur corps. L'eau offre galement une r sistance, ce qui augmente la force et le tonus musculaire pendant que vous nagez. Enfin, la natation tire vos muscles et augmente votre souplesse. Les avantages de la natation pour la sant : La

natation vous aide vous d tendre et vous d stresser. Flotter dans l'eau att nue les informations sensorielles qui peuvent vous submerger, cr ant ainsi un sentiment de calme. Les mouvements rythmiques et la respiration peuvent galement avoir des effets m ditatifs. La prochaine fois que vous nagerez en dos crawl, en papillon ou en crawl, pensez tous les avantages pour la sant dont vous b n ficiez ! 3. Randonn e p destre La randonn e peut tre une promenade paisible dans un parc ou une s ance d'entra nement intense. La randonn e tonifie le bas du corps, et le haut du corps si vous utilisez des b tons. C'est un excellent exercice cardio pour garder votre c ur en bonne sant et pour renforcer la densit osseuse en tant qu'exercice de port de poids. Vous vous sentez coinc ? La randonn e peut am liorer la pens e cr ative et la r solution de probl mes. En descendant le sentier, vous

entendrez des bruits de la nature comme les oiseaux et l'eau qui coule. Il est prouv que ces sons ont un effet calmant. Parcourez les sentiers d s aujourd'hui et constatez par vous-m me les bienfaits de la randonn e sur la sant! 4. Yoga Vous recherchez un peu de paix et de stabilit, tout en profitant de l'air frais? Le yoga en plein air est peut- tre fait pour vous ! La combinaison de l'entra nement corps-esprit du yoga s'associe parfaitement aux bienfaits du temps pass en plein air. Sentez vos soucis s'envoler en respirant l'air frais et en vous concentrant sur votre bien- tre. On a constat que le contact avec la nature abaisse la tension art rielle, renforce le syst me immunitaire, aide att nuer les maladies et r duit le niveau de stress. Namaste ! 5. Pagayer, stand up paddle, aviron, cano -kayak Les amoureux de la pagaie disent souvent que le plus grand attrait de cette activit est la paix et la s r nit que procure le fait d' tre sur l'eau. Les recherches montrent que la pagaie a des effets b n fiques sur notre sant physique et mentale. La pagaie fait travailler le haut du corps, en augmentant la force musculaire du dos, des bras, des paules et de la poitrine. Elle fait galement travailler la force du tronc et, pour les kayakistes, la force des jambes. Les avantages de la pagaie pour la sant La pagaie est un sport faible impact, ce qui signifie que le risque de blessure ou de t che est moindre. Elle I ve votre rythme cardiaque et am liore votre sant cardiovasculaire. La pratique du cano -kayak pr sente galement des avantages sur le plan mental. Le fait d' tre sur l'eau a un effet calmant sur le cerveau et peut contribuer r duire le niveau de stress. Pagayer r guli rement peut galement contribuer r duire les niveaux de d pression et d'anxi t .

9 avantages de pratiquer des exercices physiques en groupe et tude de cas. Les avantages de l'exercice en groupe sont souvent n glig s, les amateurs de fitness privil giant l'entra nement classique en salle. Vous serez heureux d'apprendre que l'exercice en groupe ne se limite pas aux s ances d'entra nement personnel ou aux cours collectifs - pensez aux sports! L'entra nement de votre quipe locale de football ou de basket compte aussi... Ainsi, qu'il s'agisse d'un cours de gymnastique, d'une s ance d'entra nement d'une quipe sportive ou d'un match de comp tition, on ne peut nier que l'entra nement en groupe pr sente des avantages ind niables. Cet article a pour but de faire tomber toutes les id es pr con ues que vous pourriez avoir sur ce type d'exercice.

Qu'est-ce que l'exercice en groupe ? Avant d'aborder les avantages des cours de sport en groupe, nous allons r pondre rapidement la question " Qu'est-ce que le sport en groupe ? " afin que vous sachiez exactement en quoi consiste cette m thode d'exercice! Vous avez peut- tre d j une bonne id e de ce que cela implique, mais nous allons le rappeler au cas o . En fait, ce terme d signe une forme d'exercice pratiqu e au sein d'un groupe, petit ou grand. Il peut s'agir de n'importe quel style d'exercice, de l'entra nement H.I.I.T. au Pilates ou au Spinning, en passant par une quipe de football ou de basket. Avant de jeter un coup d'il aux 9 avantages de ce style d'exercice, n'h sitez pas consulter l' tude sur les avantages de l'exercice en groupe que nous avons r alis e en premier! Nous esp rons que cela vous donnera un meilleur aper u du sujet et vous permettra de voir comment et pourquoi il a gagn en popularit ces derni res ann es. Avantages de l' tude sur l'exercice en groupe L' tude sur laquelle nous nous concentrons pour cet article a t men e par Dayna M. Yorks, Christopher A. Frothingham et Mard D. Schuenke, et a t publi e dans The Journal of the American Osteopathic Association en 2017. Yorks et ses coll ques chercheurs ont recrut 69 participants pour l' tude. Les participants taient tous des tudiants en m decine, car les chercheurs taient conscients du fait que les tudiants en m decine sont "un groupe connu pour ses niveaux lev s de stress et sa faible qualit de vie autod clar e". Au cours de l' tude, les tudiants en m decine ont pu choisir de participer un programme d'exercices de 12 semaines, soit individuellement, soit en groupe. Il y avait galement un groupe t moin qui n'a pris part aucun exercice pendant l' tude, si ce n'est la marche ou le v lo pour le transport uniquement. Les participants

ayant suivi le programme d'exercices de 12 semaines en groupe ont pris part un cours de 30 minutes de CXWORX (un cours de mouvements fonctionnels et de renforcement du tronc) au moins une fois par semaine. Les participants individuels taient autoris s pratiquer la forme d'exercice de leur choix, qu'il s'agisse de course pied

ou d'halt rophilie. La seule r gle tait qu'ils devaient s'entra ner seuls ou avec deux partenaires au maximum. Toutes les 4 semaines, les participants ont r pondu une enqu te qui leur demandait d' valuer leur niveau de stress per u et leur qualit de vie, s par s en 3 cat gories. Mentale, physique et motionnelle. la fin des 12 semaines, le groupe qui a particip l'exercice de groupe a montr des am liorations significatives dans les 3 mesures (sur la base de leurs scores mensuels moyens l'enqu te). Les r sultats taient les suivants : Comparativement, les participants qui ont fait de l'exercice seuls (ou avec un maximum de 2 partenaires) se sont entra n s deux fois plus longtemps que les participants du groupe, en moyenne, et n'ont montr aucun changement significatif en termes de b n fices physiques ou motionnels. Cependant, ils ont constat une am lioration de leur sant mentale et de leur bien- tre g n ral, avec une augmentation de 11 %. Dans le m me ordre d'id es, le groupe de contr le a connu peu de changements dans son niveau de stress ou sa qualit de vie globale pendant ses tudes. Les r sultats de cette tude sugg rent donc que le fait de s'entra ner en groupe pr sente des avantages mentaux, physiques et motionnels, dont la r duction du stress global. Si l'on consid re que le groupe tudi tait l'un des plus sensibles au stress (en raison de leurs tudes exigeantes), on peut dire que ce r sultat est assez pr cis. Il serait inutile d'examiner une tude sur les bienfaits de l'exercice en groupe qui porterait sur les personnes qui ne sont pas affect es de mani re significative par le stress! Bien s r, il ne s'agit que d'une seule tude, et d'autres tudes montrent que l'exercice, sous quelque forme que ce soit, pr sente des avantages pour les personnes affect es par le stress. Cependant, faire de l'exercice en groupe est manifestement b n fique pour les personnes affect es par le stress, et c'est ce que nous pouvons retenir de cette tude! Comme dans toute tude, il y a des avantages et des inconv nients. Les avantages de cette tude sont qu'il y avait la fois des participants masculins et f minins, donc nous pouvons attribuer les r sultats aux

hommes et aux femmes. En outre, il y avait deux groupes et un groupe de contr le, ce qui signifie qu'il y a

une comparaison avec tous les types d'exercices - en groupe, individuels et sans exercice. Les inconv nients de l' tude comprennent le fait qu'elle n'a t men e qu'aupr s d' tudiants en m decine, ce qui signifie que nous ne pouvons pas q n raliser les r sultats d'autres groupes d' tudiants ou la population en q n ral. De plus, les r sultats ont t enregistr s par les participants eux-m mes et chaque participant peut ne pas ressentir le stress. les motions, les bienfaits physiques, etc. de la m me mani re qu'un autre participant, les r sultats sont donc subjectifs, ce qui signifie qu'ils manquent potentiellement de validit. Les avantages sociaux de l'exercice en groupe L'exercice ne doit pas n cessairement se faire en solo ! Faire de l'exercice en groupe peut procurer les avantages sociaux suivants : 1 - Faites-vous de nouveaux amis / rencontrez des personnes partageant les m mes id es. Le principal avantage social des cours d'exercice en groupe est le fait que vous rencontrerez de nouvelles personnes et pourrez m me vous faire de nouveaux amis. Pour certaines personnes, l'un des obstacles l'exercice physique est qu'elles ne se sentent pas l'aise lorsqu'elles sont seules, alors un cours est une solution parfaite pour surmonter cet obstacle. M me si vous vous rendez au cours seul, une fois arriv, vous tes entour de personnes partageant les m mes id es, ce qui constitue galement un avantage social important. Par exemple, si vous suivez un cours de Zumba, vous rencontrerez des personnes partageant les m mes id es et qui aiment aussi danser! C'est un excellent moyen de se faire de nouveaux amis qui partagent les m mes int r ts que vous. En outre, tant donn que tous les participants partagent au moins une chose essentielle, ils aiment le cours! La fr quentation d'un cours peut galement procurer un sentiment de communaut.

2 - Am liorez et utilisez vos comp tences sociales - travail d' quipe, communication, etc. Un autre grand avantage social de l'exercice en groupe est l'opportunit de d velopper/am liorer et utiliser vos comp tences sociales. Selon le type d'exercice auquel vous participez, des comp tences telles que le travail d' quipe, le leadership et la communication peuvent entrer en jeu. Avantages mentaux de l'exercice en groupe L'exercice n'est pas seulement bon pour le corps, il l'est aussi pour l'esprit! Les 3 points positifs suivants sont tous des avantages mentaux des cours d'exercice en groupe : 3 - R duction du stress L'un des grands avantages mentaux de l'exercice en groupe est qu'il r duit le stress. Les niveaux de stress, surtout dans la soci t moderne, sont assez lev s car nous avons beaucoup de choses g rer. L'une des principales causes d'un

niveau de stress lev est le travail. Prendre le temps de se d tendre peut donc vous aider vous vider l'esprit et r duire votre niveau de stress. Des niveaux de stress constamment lev s peuvent entra ner des probl mes de sant , par exemple une pression art rielle lev e, des maladies cardiovasculaires ou des probl mes de sant mentale. De plus, si vous tes en surpoids et que vous essayez de perdre du poids, un niveau de stress lev peut vous emp cher d'y parvenir. Le stress lib re du cortisol, une hormone qui r gule de multiples r actions dans l'organisme, notamment le m tabolisme et la r ponse immunitaire. Cependant, un exc s de cortisol, par exemple dans le cas de niveaux de stress lev s, peut entra ner une prise de poids, en particulier au niveau du ventre. De plus, des niveaux lev s de cortisol long terme augmentent votre taux de sucre dans le sang, ce qui peut vous exposer un risque de diab te de type 2. 4 - Stimule la motivation et la responsabilisation II peut parfois tre difficile de trouver la motivation pour aller faire du sport, surtout en hiver, lorsqu'il fait froid et sombre dehors, et qu'il pleut probablement ! Il peut tre difficile de se lever t t du lit ou de se rendre la salle de sport apr s une longue journ e de travail.

L'un des avantages des cours d'exercices en groupe est qu'ils vous donnent la motivation dont vous avez besoin! Il est tr s facile de se dire "Ah, je vais zapper mon entra nement aujourd'hui" alors que vous serez le seul tre d u. Cependant, il est beaucoup plus difficile d'y renoncer si d'autres personnes attendent de vous que vous vous pr sentiez, comme vos amis, votre famille et m me l'instructeur. Ceci est galement li la responsabilit , car les autres peuvent vous tenir responsable. Faire de l'exercice avec d'autres personnes peut galement renforcer votre c t comp titif et vous encourager travailler encore plus dur. De plus, les cours se d roulent des heures fixes et certains gymnases peuvent vous demander de r server votre place l'avance. C'est une excellente motivation, car si vous tes d j inscrit et que vous avez une heure respecter, vous serez plus enclin respecter cet horaire et aller vous entra ner. D'un autre c t , lorsque vous vous entra nez seul dans une salle de sport, vous pouvez y aller n'importe quel moment pendant les heures d'ouverture, il est donc facile de dire "j'irai dans une heure" ou "j'irai 14 heures", puis de trouver des excuses pour remettre plus tard. 5 - Am liore l'estime de soi et la confiance en soi Un troisi me avantage mental de l'exercice en groupe est qu'il peut am liorer votre confiance et renforcer votre estime de soi. Faire de l'exercice peut vous donner un sentiment d'accomplissement, lorsque vous arrivez la fin d'un cours, vous ressentez un sentiment de fiert

qui peut vous donner un r el regain de confiance. Au fil du temps, vous progresserez et deviendrez plus fort et plus en forme, et lorsque vous verrez ces changements, cela renforcera votre estime de soi. Par exemple, lorsque vous commencez suivre un cours de musculation, comme le Body Pump de Les Mills, vous pouvez commencer avec les poids les plus I gers. En participant plus souvent au cours, vous serez bient t en mesure d'augmenter les poids que vous utilisez, et vous vous surprendrez vous chauffer avec des poids qui taient auparavant un d fi.

L'exercice contribue galement am liorer votre posture (c'est aussi un avantage physique!), ce qui peut augmenter votre confiance en vous et votre assurance. 6 - Am lioration de la condition cardiovasculaire Faire de l'exercice en groupe peut am liorer votre condition cardiovasculaire. Avec un large ventail d'activit s et de cours, il existe de nombreuses options pour vous faire bouger. Lorsque vous trouvez une forme d'exercice qui vous pla t, vous n'avez plus l'impression d' tre une corv e ou d' tre "oblig " de le faire. Et avec une telle vari t de choix, non seulement dans les cours d'exercices collectifs (comme la Zumba ou l'aquagym), mais aussi dans les sports (comme le football ou le netball), il y en a forc ment pour tous les go ts. Si vous y prenez plaisir, vous serez plus enclin vous y tenir, ce qui se traduira par une am lioration de votre condition cardiovasculaire. Comme le dit l'adage, la constance est la cl., et vous avez plus de chances d' tre constant si vous aimez ce que vous faites! De plus, l'exercice en groupe peut vous encourager sortir de votre zone de confort et travailler davantage. Avec d'autres personnes autour de vous, cela fait ressortir la comp titivit naturelle et vous vous poussez plus loin que vous ne le feriez peut- tre en vous entra nant seul, car lorsque vous vous entra nez seul, vous n'avez personne qui vous comparer. De plus, vous b n ficiez de la motivation et des encouragements suppl mentaires de l'instructeur, ce qui peut galement vous aider travailler au maximum de votre potentiel. Le fait d'avoir un instructeur pour vous donner un coup de pouce suppl mentaire, ne serait-ce que pour faire un mouvement de plus, peut tre b n fique, compar l'entra nement en solitaire o vous risquez d'abandonner alors que vous pourriez vraiment faire un mouvement de plus! En vous poussant en toute s curit au maximum de votre potentiel, vous am liorerez votre forme cardiovasculaire. 7 -Am liorer l'endurance musculaire

L'un des autres avantages physiques, dans le m me ordre d'id es que l'am lioration de la condition cardiovasculaire, est que l'exercice peut contribuer am liorer l'endurance musculaire. Tout comme l'am lioration de la condition cardiovasculaire, l'exercice en groupe peut vous motiver et vous donner ce petit coup de pouce suppl mentaire dont vous avez besoin pour continuer. Si l'on ajoute cela le fait que vous avez potentiellement plus de chances de vous tenir un exercice en groupe que de faire de l'exercice seul (en raison de tous les avantages mentionn s ci-dessus, tels que la responsabilisation, la motivation, etc. Avantages des exercices en groupe pour les personnes g es : Cette section porte sur les avantages de l'exercice en groupe pour les personnes q es. Bien que la plupart des avantages mentaux, sociaux et physiques mentionn s ci-dessus s'appliquent galement aux personnes g es, il existe des avantages suppl mentaires qui sont des bonus pour les personnes g es en particulier. Vous trouverez ci- dessous les deux premiers, ce qui nous am ne aux avantages num ro 8 et num ro 9 ! 8 - R duit le sentiment de solitude La solitude est un probl me courant chez les personnes g es. Selon Age UK, plus d'un million de personnes g es disent passer plus d'un mois sans parler un ami, un voisin ou un membre de leur famille. Faire de l'exercice en groupe permet d'interagir avec les autres, de rencontrer de nouvelles personnes et m me de se faire de nouveaux amis. Toutes ces choses peuvent aider combattre la solitude. L'exercice lib re galement des endorphines et une substance chimique appel e s rotonine, qui est le neurotransmetteur associ au fait de se sentir bien. L'exercice en groupe est donc un excellent moyen d'am liorer votre humeur, ce qui peut galement contribuer r duire les pens es et les sentiments n gatifs associ s la solitude. 9 - Des avantages pour la sant, tels que la r duction du risque de chute et la pr vention des maladies Faire de l'exercice au sein d'un groupe (comme l'exercice en g n ral) pr sente de nombreux avantages pour la sant . Parmi les avantages les plus utiles de l'exercice en groupe pour les personnes q es, citons le fait qu'il peut r duire le risque de chute et contribuer la pr vention des maladies.

Des tudes ont montr que le maintien d'un programme d'activit physique r gulier peut aider pr venir diverses maladies courantes, par exemple les maladies cardiaques ou le diab te. L'exercice en g n ral am liore votre fonction immunitaire globale, ce qui est encore plus important pour les personnes g es que pour les jeunes g n rations (bien que ce soit important pour tous les ges !) car leur syst me immunitaire est souvent compromis.

En outre, les personnes q es sont plus expos es aux chutes, qui peuvent entra ner des blessures. Les blessures peuvent alors emp cher les personnes g es de participer des exercices en groupe. Les chutes peuvent galement repr senter un d fi sur le plan mental, et les personnes g es qui en ont t victimes peuvent avoir du mal tre ind pendantes et se d placer. Faire de l'exercice en groupe permet d'am liorer la force et la souplesse, ce qui contribue am liorer l' quilibre et la coordination, ce qui, I encore, r duit le risque de chute. Les personnes q es mettent galement plus de temps se r tablir en cas de chute. Il est donc important de pouvoir r duire le risque de chute et c'est l'un des grands avantages de l'exercice en groupe. Voil donc les 9 principaux avantages de l'entra nement en groupe! Mais ce n'est pas tout il y a beaucoup, beaucoup d'autres avantages s'entra ner en groupe, c'est pourquoi nous en avons inclus quelques-uns de plus ci-dessous, r sum s en quelques courts paragraphes. Autres avantages de l'exercice en groupe Parmi les avantages plus g n raux, citons le fait que l'exercice en groupe est amusant. Il peut fournir une structure, il offre de la vari t et il s'agit d'une s ance d'entra nement planifi e l'avance pour vous. On ne peut nier que l'exercice en groupe est amusant - selon le type d'exercice auquel vous participez, vous pouvez faire de l'exercice au son d'une musique entra nante (par exemple, les cours de Zumba), ce qui am liore instantan ment l'humeur. Et si vous connaissez les paroles et pouvez chanter en m me temps, c'est encore mieux! Les s ances d'entra nement sportif, par exemple le rugby ou le hockey, peuvent int grer des exercices d'adresse amusants. La communication est galement un I ment essentiel des jeux et des s ances de ce type,

et il y a souvent une certaine I g ret et une certaine plaisanterie, ce qui peut vous aider vous d tendre. Structure et vari t - vous pourriez penser qu'elles se contredisent. L'exercice en groupe fournit une structure sous la forme d'un cours/s ance d'entra nement r gulier(e), etc. Les s ances et les cours ont galement tendance suivre une structure fixe. Par exemple, un cours d'a robic commence par un chauffement et des tirements, suivis d'une partie cardio, puis d'une partie force musculaire ou endurance musculaire, suivie d'un retour au calme et d' tirements. Mais si les horaires et les s ances sont structur s, chacun est diff rent. Les cours varient la musique, les routines et les exercices, les s ances d'entra nement personnel varient les exercices et les groupes sportifs m langent leurs exercices. Cette vari t rend l'activit amusante et int ressante. Il existe galement une grande vari t de types d'exercices en groupe, de sorte que vous ne vous ennuierez

jamais! Un autre avantage est que vous n'avez pas prendre le temps de planifier votre entra nement de la journ e. Les exercices en groupe sont planifi s l'avance par votre instructeur, votre coach ou votre entra neur, ce qui signifie que vous gagnez du temps et de l' nergie et que vous n'avez m me pas besoin de penser votre entra nement avant d'y mettre les pieds. Parmi les autres avantages pour les personnes g es, on peut citer le fait que l'exercice en groupe offre un environnement s r pour s'entra ner. Vous tes entour d'autres personnes pour vous motiver et vous remonter le moral. Le sentiment et l'esprit de communaut peuvent donner aux personnes g es la confiance n cessaire pour s'en tenir une routine d'exercice. Se faire des amis et rencontrer des personnes qui partagent les m mes id es et qui vous soutiennent permet de ne pas tre jug. De plus, pour ce qui est d'un environnement s r, les cours peuvent proposer des r gressions ou des adaptations s res pour chaque exercice, et les r gressions ou adaptations seront d montr es en toute s curit avec des explications d taill es. Cela peut s'av rer particuli rement utile, notamment pour les adultes plus g s, car ces derniers peuvent pr senter un risque plus lev de

blessures ou de maladies telles que l'ost oporose. Les instructeurs peuvent fournir des modifications et des conseils sur la fa on d'ajuster un exercice pour qu'il vous convienne. Les exercices de port de poids peuvent contribuer la solidit des os et des articulations et r duire le risque d'ost oporose. Les activit s aquatiques, par exemple l'a robic aquatique, sont plus douces pour les articulations tout en conservant l'aspect collectif. Nous esp rons que cet article vous a ouvert l'esprit sur les avantages de l'exercice en groupe, et qu'il vous a peuttre m me convaincu d'essayer de vous entra ner en groupe ! Comme vous pouvez le constater, les avantages sont nombreux, tant sur le plan mental et social que physique! R f rences Dayna M. Yorks, Christopher A. Frothingham, Mark D. Schuenke. Effets des cours de fitness de groupe sur le stress et la qualit de vie des tudiants en m decine. J Am Osteopath Assoc 2017. Association am ricaine d'ost opathie. (2017, 30 octobre). L'exercice en groupe am liore la qualit de vie, r duit le stress bien plus que les s ances d'entra nement individuelles. ScienceDaily. R 25 novembre 2019 cup le de www.sciencedaily.com/releases/2017/10/171030092917.htm

Les 8 meilleurs exercices pour perdre du poids. On estime qu'environ la moiti des adultes am ricains tentent

de perdre du poids chaque ann e. Outre les r gimes, l'exercice est l'une des strat gies les plus courantes utilis es par les personnes qui tentent de se d barrasser de leurs kilos superflus. Il permet de br ler des calories, ce qui joue un r le cl dans la perte de poids. En plus de vous aider perdre du poids, l'exercice pr sente de nombreux autres avantages, notamment une meilleure humeur, des os plus solides et une r duction du risque de nombreuses maladies chroniques. Voici les 8 meilleurs exercices pour perdre du poids. 1. La marche La marche est l'un des meilleurs exercices pour perdre du poids, et ce pour une bonne raison. C'est un moyen pratique et facile pour les d butants de commencer faire de l'exercice sans se sentir d pass s ou avoir besoin d'acheter du

mat riel. De plus, c'est un exercice faible impact, ce qui signifie qu'il ne sollicite pas vos articulations. Selon le Harvard Health, une personne de 70 kg br le environ 175 calories en 30 minutes de marche un rythme mod r de 6,4 km/h. Une tude de 12 semaines portant sur 20 femmes souffrant d'ob sit a r v I que la marche pendant 50 70 minutes, 3 fois par semaine, r duisait la graisse corporelle et le tour de taille de 1,5 % et de 2,8 cm en moyenne, respectivement. Il est facile d'int grer la marche dans votre routine quotidienne. Pour ajouter des pas votre journ e, essayez de marcher pendant votre pause d jeuner, de prendre les escaliers au travail ou d'emmener votre chien faire des promenades suppl mentaires. Pour commencer, essayez de marcher pendant 30 minutes 3 4 fois par semaine. Vous pouvez augmenter progressivement la dur e ou la fr quence de vos promenades au fur et mesure que vous vous am liorez. La marche est un excellent exercice pour les d butants. Vous pouvez la pratiquer presque n'importe o , elle ne n cessite pas d' quipement et elle n'exerce qu'une pression minimale sur vos articulations. Essayez d'int grer davantage de promenades dans vos activit s quotidiennes. 2. Le jogging ou la course pied Le jogging et la course pied sont d'excellents exercices pour vous aider perdre du poids. Bien qu'ils semblent similaires, la principale diff rence r side dans le fait que le rythme du jogging se situe g n ralement entre 6,4 et 9,7 km/h, tandis que le rythme de la course est sup rieur 9,7 km/h. Harvard Health estime qu'une personne de 70 kg br le environ 288 calories pour 30 minutes de jogging un rythme de 8 km/h, ou 360 calories pour 30 minutes de course pied un rythme de 9,7 km/h. De plus, des tudes ont montr que le jogging et la course pied peuvent aider br ler la graisse visc rale, commun ment appel e graisse du ventre. Ce type de graisse entoure vos organes internes et est li diverses maladies

chroniques comme les maladies cardiaques et le diab te.

Le jogging et la course sont tous deux d'excellents exercices qui peuvent tre pratiqu s n'importe o et sont faciles int grer dans votre routine hebdomadaire. Pour commencer, essayez de faire du jogging pendant 20 30 minutes 3 4 fois par semaine. Si vous trouvez que le jogging ou la course en plein air est difficile pour vos articulations, essayez de courir sur des surfaces plus douces comme l'herbe. De plus, de nombreux tapis de course ont un amortissement int gr, ce qui peut tre plus facile pour vos articulations. Le jogging et la course sont de bons exercices pour perdre du poids, faciles int grer dans une routine. Ils peuvent galement r duire la graisse visc rale, qui est li e aux maladies cardiagues, au diab te et d'autres maladies chroniques. 3. Le v lo Le cyclisme est un exercice populaire qui am liore votre forme physique et peut vous aider perdre du poids. Bien que le v lo soit traditionnellement une activit de plein air, de nombreux gymnases et centres de remise en forme disposent de v los d'appartement qui vous permettent de faire du v lo tout en restant l'int rieur. Harvard Health estime qu'une personne de 70 kg br le environ 252 calories par 30 minutes de v lo sur un v lo stationnaire un rythme mod r ou 288 calories par 30 minutes sur un v lo un rythme mod r de 19-22,4 km/h. Non seulement le v lo est excellent pour perdre du poids, mais des tudes ont montr que les personnes qui font r quli rement du v lo ont une meilleure condition physique q n rale, une sensibilit accrue l'insuline et un risque plus faible de maladie cardiaque, de cancer et de d c s, par rapport celles qui n'en font pas r guli rement. Le cyclisme est id al pour les personnes de tous niveaux de forme physique, des d butants aux athl tes. De plus, comme il s'agit d'un exercice sans charge et faible impact, il n'exerce pas une grande pression sur vos articulations. Le cyclisme est une bonne option pour les personnes de tous niveaux de forme. Des tudes tablissent un lien entre la pratique r guli re du v lo

et l'augmentation de la sensibilit l'insuline et la r duction du risque de certaines maladies chroniques. 4. La musculation La musculation est un choix populaire pour les personnes qui cherchent perdre du poids. Une personne de 70 kg br le environ 108 calories par 30 minutes de musculation. La musculation peut galement vous aider d velopper votre force et favoriser la croissance musculaire, ce qui peut augmenter votre taux m tabolique au repos (RMR), c'est--dire le nombre de calories que votre corps br le au repos. Une tude de 6

mois a montr que le simple fait de faire 11 minutes d'exercices de musculation 3 fois par semaine entra nait une augmentation de 7,4 % du taux m tabolique, en moyenne. Dans cette tude, cette augmentation quivalait br ler 125 calories suppl mentaires par jour. Une autre tude a r v l que 24 semaines de musculation ont entra n une augmentation de 9 % du taux m tabolique chez les hommes, ce qui quivaut br ler environ 140 calories de plus par jour. Chez les femmes, l'augmentation du taux m tabolique tait de pr s de 4 %, soit 50 calories de plus par jour. En outre, des tudes ont montr que votre corps continue br ler des calories plusieurs heures apr s une s ance de musculation, par rapport un exercice d'a robic. La musculation peut vous aider perdre du poids en br lant des calories pendant et apr s l'entra nement. Elle permet galement de d velopper la masse musculaire, ce qui peut augmenter votre taux m tabolique au repos. 5. L'entra nement par intervalles L'entra nement par intervalles, plus connu sous le nom d'entra nement par intervalles haute intensit (HIIT), est un terme g n ral d signant de courtes p riodes d'exercice intense alternant avec des p riodes de r cup ration.

En g n ral, une s ance d'entra nement HIIT dure de 10 30 minutes et peut br ler de nombreuses calories. Une tude portant sur 9 hommes actifs a r v l que le HIIT permettait de br ler 25 30 % de calories en plus par minute que d'autres types d'exercices, notamment la musculation, le v lo et la course sur tapis roulant. Cela signifie que le HIIT peut vous aider br ler plus de calories tout en passant moins de temps faire de l'exercice. En outre, de nombreuses tudes ont montr que le HIIT est particuli rement efficace pour br ler la graisse du ventre, qui est li e de nombreuses maladies chroniques. Le HIIT est facile int grer votre programme d'exercices. Il vous suffit de choisir un type d'exercice, comme la course, le saut ou le v lo, ainsi que vos temps d'exercice et de repos. Par exemple, p dalez aussi fort que vous le pouvez sur un v lo pendant 30 secondes, puis p dalez un rythme lent pendant 1 2 minutes. R p tez ce sch ma pendant 10 30 minutes. L'entra nement par intervalles est une strat gie efficace pour perdre du poids que vous pouvez appliquer de nombreux exercices. L'int gration de l'entra nement par intervalles dans une routine peut vous aider br ler plus de calories en moins de temps. 6. La natation La natation est un moyen amusant de perdre du poids et de se mettre en forme. Harvard Health estime qu'une personne de 70 kg (155 livres) br le environ 216 calories par demi-heure de natation. La fa on dont vous nagez semble affecter le nombre de calories que vous br lez. Une tude sur des nageurs de comp tition a r v l que le plus grand nombre de calories tait br l

pendant la brasse, suivie du papillon, du dos et de la nage libre. Une tude de 12 semaines men e sur 24 femmes d' ge moyen a r v l que la natation pendant 60 minutes, 3 fois par semaine, r duisait de mani re significative la graisse corporelle, am liorait la souplesse et

r duisait plusieurs facteurs de risque de maladies cardiaques, notamment un taux lev de cholest rol total et de triglyc rides sanguins. Un autre avantage de la natation est sa nature faible impact, ce qui signifie qu'elle est plus facile pour vos articulations. Cela en fait une excellente option pour les personnes qui souffrent de blessures ou de douleurs articulaires. La natation est un excellent exercice faible impact pour les personnes qui cherchent perdre du poids. 7. Yoga Le yoga est un moyen populaire de faire de l'exercice et de soulager le stress. Bien qu'il ne soit pas g n ralement consid r comme un exercice de perte de poids, il permet de br ler une bonne quantit de calories et offre de nombreux autres avantages pour la sant qui peuvent favoriser la perte de poids. Harvard Health estime qu'une personne de 70 kg br le environ 144 calories en 30 minutes de yoga. Une tude de 12 semaines portant sur 60 femmes souffrant d'ob sit a r v I que celles qui ont particip deux s ances de yoga de 90 minutes par semaine ont vu leur tour de taille diminuer davantage que celles du groupe t moin - de 3,8 cm en moyenne. En outre, les membres du groupe de yoga ont constat une am lioration de leur bien- tre mental et physique. En plus de br ler des calories, des tudes ont montr que le voga peut enseigner la pleine conscience et r duire les niveaux de stress. La plupart des salles de sport proposent des cours de yoga, mais vous pouvez pratiquer le yoga n'importe o . Y compris dans le confort de votre maison, car il existe de nombreux tutoriels guid s en ligne. Le yoga est un excellent exercice de perte de poids que vous pouvez pratiquer presque partout.

8. Pilates Le Pilates est un excellent exercice pour d butants qui peut vous aider perdre du poids. Selon une tude parrain e par l'American Council on Exercise, une personne pesant environ 64 kg (140 pounds) br lerait 108 calories lors d'un cours de Pilates pour d butants de 30 minutes ou 168 calories lors d'un cours avanc de m me dur e. Bien que le Pilates ne br le pas autant de calories que les exercices d'a robic comme la course pied, de nombreuses personnes le trouvent agr able, ce qui le rend plus facile suivre sur la dur e. Une tude de 8 semaines men e aupr s de 37 femmes d' ge moyen a r v l que la pratique d'exercices de Pilates pendant

90 minutes, 3 fois par semaine, r duisait de mani re significative le tour de taille, le tour de ventre et le tour de hanches, par rapport un groupe de contr le qui n'a pas fait d'exercice pendant la m me p riode. Outre la perte de poids, le Pilates peut r duire les douleurs lombaires et am liorer votre force, votre quilibre, votre souplesse, votre endurance et votre condition physique g n rale. Si vous souhaitez essayer le Pilates, essayez de l'int grer dans votre routine hebdomadaire. Vous pouvez faire du Pilates la maison ou dans l'une des nombreuses salles de sport qui proposent des cours de Pilates. Pour acc I rer la perte de poids avec le Pilates, associez-le un r gime alimentaire sain ou d'autres formes d'exercice, comme la musculation ou le cardio. Le Pilates est un excellent exercice pour d butants qui peut vous aider perdre du poids tout en am liorant d'autres aspects de votre condition physique. Combien de kilos pouvez-vous esp rer perdre de mani re r aliste ? La quantit de poids que vous pouvez esp rer perdre en faisant de l'exercice d pend de nombreux facteurs. Ces facteurs sont les suivants

Le poids de d part : Les personnes ayant un poids de d part lev ont g n ralement un m tabolisme de base plus lev . Il s'agit du nombre de calories que votre corps br le lors de l'ex cution des fonctions vitales de base. Un TMB lev signifie que vous br lerez plus de calories pendant l'activit et le repos. L' ge : les personnes g es ont tendance avoir plus de masse grasse et moins de masse musculaire, ce qui r duit votre TMB. Un TMB plus faible peut rendre la perte de poids plus difficile. Le sexe : Les femmes ont tendance avoir un ratio graisse/muscle plus important que les hommes, ce qui peut affecter leur BMR. Par cons quent, les hommes ont tendance perdre du poids plus rapidement que les femmes, m me s'ils consomment un nombre similaire de calories. Le r gime alimentaire : La perte de poids se produit lorsque vous br lez plus de calories que vous n'en consommez. Ainsi, un d ficit calorique est essentiel pour perdre du poids. Le sommeil : Des tudes ont r v I qu'un manque de sommeil peut ralentir la vitesse laquelle vous perdez du poids et m me augmenter vos envies d'aliments riches en calories. Conditions m dicales Les personnes souffrant de conditions m dicales telles que la d pression et l'hypothyro die peuvent perdre du poids un rythme plus lent. G n tique Des tudes ont montr que la perte de poids a une composante g n tique, qui peut affecter certaines personnes souffrant d'ob sit . Bien que la plupart des gens souhaitent perdre du poids rapidement, les experts recommandent souvent de perdre de 0,5 1,36 kg (1 2 livres), soit environ 1 % du poids corporel, par semaine. Une perte de

poids trop rapide peut avoir des cons quences n gatives sur la sant . Par exemple, elle peut entra ner une perte musculaire et augmenter le risque d'affections telles que les calculs biliaires, la d shydratation, la fatigue, la malnutrition, les maux de t te, l'irritabilit , la constipation, la perte de cheveux et les r gles irr guli res. De plus, les personnes qui perdent du poids trop rapidement sont plus enclines le reprendre.

Il est important de garder l'esprit que la perte de poids n'est pas un processus lin aire et qu'il est courant de perdre du poids plus rapidement au d but. De nombreux facteurs influent sur la quantit de poids que vous pouvez raisonnablement esp rer perdre en faisant de l'exercice. La plupart des experts recommandent de perdre entre 1 et 3 livres par semaine. En r sum De nombreux exercices peuvent vous aider perdre du poids. Parmi les meilleurs choix pour br ler des calories, citons la marche, le jogging, la course pied, le cyclisme, la natation, la musculation, l'entra nement par intervalles, le yoga et le Pilates. Cela dit, de nombreux autres exercices peuvent galement contribuer renforcer vos efforts de perte de poids. Le plus important est de choisir un exercice que vous aimez faire. Vous aurez ainsi plus de chances de vous y tenir long terme et d'obtenir des r sultats.

Les avantages de la pratique de la gymnastique pour am liorer la flexibilit et la force musculaire. Si vous avez d j regard la gymnastique aux Jeux olympiques, vous savez d j quel point l'entra nement de la gymnastique est excellent pour am liorer la force et la souplesse, sans parler de la possibilit de r aliser des mouvements incroyables que nous consid rons comme impossibles. Mais la gymnastique pr sente galement de nombreux autres avantages. 10 avantages exceptionnels de la gymnastique 1. Aide d velopper la coordination Toute forme de gymnastique n cessite une bonne coordination, mais saviez-vous que l'apprentissage de la gymnastique am liore votre coordination? C'est vrai, vous n'avez pas besoin d' tre super coordonn avant de commencer. Apr s tout, tout expert a d j t un d butant! Plus vous apprenez en gymnastique, plus votre corps s'adapte tenir des positions que vous auriez autrefois consid r es comme impossibles, am liorant ainsi votre coordination. Une bonne coordination ne vous rendra pas seulement meilleur en gymnastique, mais elle vous aidera

aussi am liorer votre alignement q n ral lorsque vous marchez, sautez et faites toute autre activit quotidienne. G nial! 2. Am liore la flexibilit M me si l'id e de toucher tes orteils est quelque chose que tu ne penses pas pouvoir atteindre un jour, ne t'inqui te pas car il n'est pas n cessaire d' tre souple pour commencer un entra nement de gymnastique, heureusement! Vous vous demandez probablement comment vous allez r ussir faire les exercices si vous n' tes pas d j souple, mais l'entra nement de gymnastique vous aidera am liorer votre souplesse au fur et mesure. En effet, vous effectuez divers exercices de mobilit pendant l'entra nement pour assouplir votre corps et r duire le risque de blessure en augmentant progressivement l'amplitude de vos mouvements. 3. Aide d velopper la force et la puissance Bien que les gymnastes professionnels donnent l'impression que les mouvements qu'ils effectuent sont faciles, ils ne le sont pas vraiment. J'ai appris par exp rience que le simple fait de marcher le long d'une poutre sans tomber est difficile, sans parler des appuis sur les mains! Alors si vous pensez que la gymnastique ne vous fera pas faire un bon entra nement, d trompez-vous! C'est un moyen incroyable d'am liorer la force et la puissance musculaires, car vous utiliserez l'entra nement au poids du corps pour faire travailler le haut et le bas du corps, tout en renfor ant votre tronc. Ce n'est pas seulement le fait de soulever des poids dans la salle de gym qui vous aidera d velopper votre force; la gymnastique est galement parfaite pour cela! 4. Apprendre couter et apprendre Pour un gymnaste, suivre les instructions est vital pour viter les blessures. Secr tement, nous voulons tous r aliser comme par magie des mouvements incroyables d s notre premier cours, mais en r alit, la majorit des mouvements de gymnastique prennent un certain temps ma triser. Il est pr f rable d' couter l'entra neur et d'apprendre la bonne technique plut t que de prendre des risques et de foncer, ce qui pourrait entra ner des blessures. Le sens de la discipline inculqu par l'entra nement en gymnastique est incroyable, de l' coute des instructions jusqu' leur application et l'ex cution du mouvement, il est clair que l' coute et l'apprentissage sont importants. 5. Am liorer l'estime de soi et la confiance en soi L'exercice en g n ral lib re des endorphines, qui vous rendent heureux, mais il contribue galement renforcer la confiance et l'estime de soi.

Vous connaissez cette sensation d'excitation que vous ressentez apr s une s ance d'entra nement, n'est-ce pas ? Eh bien, la gymnastique vous aidera avoir plus confiance en votre image corporelle et en vos capacit s, gr ce l'impact positif qu'elle aura sur votre corps d'un point de vue esth tique et sur ce que vous tes capable

de r aliser. Elle am liorera galement votre confiance en vous, ce qui vous aidera avoir davantage confiance en vous! Par cons quent, cela vous poussera continuer r aliser des choses plus fantastiques la fois dans votre entra nement de gymnastique et dans d'autres parties de votre vie ! 6. Favorise les interactions sociales avec les autres gymnastes Que tu sois quelqu'un qui aime discuter avec toutes les personnes que tu rencontres ou quelqu'un qui pr f re rester seul, la gymnastique a quelque chose pour toi. Si vous aimez le c t social de la gymnastique, vous vous panouirez dans la communication au sein des cours (car la communication est l'un des I ments cl s de l'apprentissage de nouveaux mouvements). Par ailleurs, si vous tes relativement timide, l'apprentissage de la gymnastique vous aidera am liorer vos comp tences sociales. Vous parlerez vos pairs et vos camarades de classe tout en apprenant de nouvelles choses. Cela am liorera vos comp tences sociales sans que vous ayez l'impression d' tre forc , car tous les d butants seront dans la m me situation que vous, d sireux d'apprendre. 7. Apprendre se fixer des objectifs Il est probable qu'avant m me de franchir le seuil de la porte pour votre premi re s ance de gymnastique, vous ayez en t te un ou deux objectifs que vous esp rez atteindre pendant les cours. Puis, apr s votre premi re s ance, vous aurez peut- tre m me de nouveaux objectifs en t te. L'un des meilleurs aspects de la gymnastique est que les objectifs ne sont pas bas s sur votre apparence ou sur la taille de votre robe, mais plut t sur la c I bration de ce que votre corps peut faire! Ne vous inqui tez pas, vous continuerez perdre du poids en faisant de la gymnastique, mais vous vous amuserez beaucoup en d veloppant un ensemble impressionnant de comp tences! 8. D veloppe des capacit s cognitives utiles en classe ou au travail L'apprentissage de la gymnastique implique de prendre des instructions et de les appliquer l'entra nement, ce qui contribue d velopper la compr hension de l'utilisation de l'initiative et du travail sur quelque chose lorsque l'entra neur donne des conseils. Cela aidera non seulement les enfants apprendre l' cole, mais aussi potentiellement

leur tour, ou d' tre suffisamment disciplin pour ne pas tricher un test lorsque le professeur regarde ailleurs. La gymnastique enseigne bien plus qu'un simple entra nement physique. 9. D velopper des comp tences pour am liorer d'autres sports La gymnastique tant ax e sur l'entra nement du poids du corps et la souplesse, les comp tences acquises sont facilement transf rables d'autres sports. Non seulement la gymnastique vous

aidera d velopper diverses comp tences que vous pourrez appliquer aux sports eux- m mes, mais elle renforcera galement votre corps pour des activit s g n rales et d'autres formes d'exercice. Vous rendrez votre corps plus fort et plus souple de diverses mani res, ce qui peut contribuer am liorer votre qualit de vie, en am liorant votre mobilit et votre agilit. Que voulez-vous de plus ? 10. C'est amusant! Je ne pouvais pas omettre ce point car, mon avis, l'exercice doit tre amusant! Et quoi de plus amusant que d'apprendre faire quelque chose de nouveau chaque le on et de r aliser des choses avec votre corps dont vous n'auriez m me pas r v auparavant!

Les avantages de la pratique r guli re d'un sport pour la m moire et les fonctions cognitives. Prenez les bonnes mesures pour am liorer vos fonctions cognitives. D couvrez dans cet article comment l'exercice physique peut vous aider renforcer vos capacit s cognitives ! 5 avantages de l'exercice pour am liorer les fonctions cognitives L'exercice pour une meilleure cognition et une protection contre le d clin cognitif Savez-vous que vous pouvez faire de l'exercice pour am liorer votre fonction cognitive ? Vous savez probablement d j que l'exercice r gulier est bon pour votre c ur et le maintien d'un poids sain et de muscles forts, mais faire battre votre c ur peut en fait vous aider am liorer vos capacit s de r flexion et la sant de votre cerveau. Les bonnes raisons de faire de l'exercice ne manquent pas, que ce soit pour perdre du poids, faire baisser sa tension art rielle ou simplement se sentir mieux dans sa peau. Mais l'exercice peut modifier le cerveau et contribuer prot ger les fonctions cognitives et la m moire. Cela inclut la m moire long terme et la m moire court terme.

C'est pourquoi vous devriez essayer de faire de l'exercice tous les jours, m me s'il ne s'agit que d'une courte promenade. Vous devez faire bouger votre corps pour garder votre cerveau en bonne sant . Voici quelques-uns des avantages que l'exercice r gulier procure votre cerveau : Am liore les fonctions c r brales et la m moire Prot ge les capacit s de r flexion R duit le stress, la d pression et l'anxi t Favorise un meilleur sommeil Le cerveau et l'exercice Outre les bienfaits physiologiques qu'il procure, l'exercice physique peut galement faire des merveilles pour votre cerveau. L'exercice stimule votre m moire et vos capacit s de r flexion de mani re directe et indirecte. L'exercice agit directement sur le corps et d clenche des r ponses

physiologiques telles que des changements dans les niveaux d'insuline, l'inflammation et la lib ration d'endorphines. Il favorise galement la production de facteurs de croissance. Ces substances chimiques affectent la croissance de nouvelles cellules c r brales et ont donc un impact actif sur la sant du cerveau en g n ral. Am liorer la sant cognitive L'effet indirect de l'exercice provient de son impact sur l'humeur, le sommeil, le stress et l'anxi t . L'am lioration du sommeil et de l'humeur et la r duction du stress et de l'anxi t peuvent entra ner une am lioration des fonctions cognitives et de la concentration dans les t ches quotidiennes. De nombreuses tudes ont sugg r que les parties du cerveau qui contr lent la m moire et la pens e sont plus grandes chez les personnes qui font de l'exercice. Une tude publi e dans la revue Neurology a r v l qu'une mauvaise condition physique l' ge moyen peut tre associ e un cerveau plus petit plus tard dans la vie. Adopter un mode de vie sain et manger des aliments complets appropri s peut contribuer stimuler naturellement votre cerveau et dissiper le brouillard c r bral. Les personnes g es, en particulier, doivent faire de l'exercice pour r duire les troubles cognitifs dus au vieillissement.

Exercice physique et concentration En plus de la science qui soutient l'exercice pour garder votre cerveau en bonne sant , j'ai personnellement remarqu une diff rence dans le fonctionnement de mon propre cerveau lorsque je commen ais ma journ e par un exercice. Je ressens vraiment la diff rence entre les jours o je fais de l'exercice le matin avant le travail et ceux o j'en fais l'apr s- midi. Bien que tous les exercices que vous pouvez faire n'importe quel moment de la journ e aideront certainement votre cerveau, lorsque je commence ma journ e par un exercice, je remarque que je suis plus concentr au travail et plus productif. J'ai m me plus d' nergie pendant la journ e de travail, m me si je me I ve plus t t pour commencer faire de l'exercice. La morale de l'histoire est que, quelle que soit l'heure laquelle vous d cidez de faire de l'exercice, cela aidera vos fonctions cognitives. Veillez donc toujours faire de l'exercice quelle fr quence devez-vous faire de l'exercice? Quelle quantit d'exercice faut-il faire pour ressentir les effets b n fiques sur le cerveau ? Presque toutes les tudes r alis es sur l'exercice et le cerveau se sont bas es sur la marche. Cependant, les experts estiment que l'exercice a robique, quelle que soit sa forme, procure les m mes avantages. Il am liore toujours vos performances cognitives. Dans une vaste tude men e par les universit s de Yale et d'Oxford, des chercheurs ont recueilli des donn es sur 1,2 million d'Am ricains. Ils ont constat que ceux qui faisaient de l'exercice

physique d claraient avoir 1,5 jour de moins de mauvaise sant mentale par mois. Dans la plus grande tude d'observation de ce type, les chercheurs ont constat que les sports d' quipe, l'a robic, le cyclisme et la fr quentation d'une salle de sport offrent les plus grandes r ductions. En termes de dur e, les r sultats de l' tude sugg rent que plus n'est pas n cessairement mieux. Faire de l'exercice pendant 45 minutes environ trois cinq fois par semaine tait associ la plupart des avantages. Les CDC recommandent aux adultes de faire au moins 150 minutes d'exercice a robique d'intensit mod r e chaque semaine, donc essayez de faire au moins 150 minutes par semaine jusqu' 225 minutes. Cela signifie qu'un jour, vous pouvez ne faire que 15 minutes d'exercice parce que la journ e est charg e. Et le jour suivant, vous ferez peut- tre une s ance d'entra nement d'une heure. En d'autres termes, vous pouvez toujours trouver le temps de faire de l'exercice pour am liorer vos fonctions cognitives.

Comment l'exercice physique affecte-t-il la m moire et la sant du cerveau ? Maintenant que nous savons que l'exercice physique contribue effectivement au bon fonctionnement de notre cerveau, quels sont les avantages sp cifiques que vous pourriez retirer en faisant plus souvent de l'exercice dans votre journ e ? 1. Am liorer la fonction c r brale et la m moire L'exercice pr vient les troubles cognitifs I gers en am liorant la circulation sanguine. Pour commencer, l'exercice fait s'emballer votre c ur, qui pompe le sang dans tout votre corps, augmentant ainsi l'apport d'oxyg ne votre cerveau. L'exercice peut galement contribuer stimuler la production d'hormones de croissance qui aident cr er de nouvelles cellules c r brales. Dans une tude men e l'Universit de la Colombie-Britannique, des chercheurs ont d couvert que l'exercice a robique, qui fait pomper le c ur et transpirer le corps, semble augmenter la taille de l'hippocampe. Cette partie du cerveau est impliqu e dans l'apprentissage verbal et la m moire. De nombreuses tudes ont montr que l'exercice peut augmenter la s cr tion de prot ines neuroprotectrices et le d veloppement des neurones, ce qui conduit une meilleure sant globale du cerveau. Que sont les neurones ? Ce sont des cellules nerveuses qui composent le syst me nerveux. Ils sont responsables de la transmission des messages du cerveau aux diff rentes parties du corps. 2. Prot ger les capacit s de r flexion et la fonction de m moire L'exercice physique peut jouer un r le tr s important dans la protection des fonctions c r brales et de la m moire mesure que vous vieillissez. Une activit physique r guli re est particuli rement importante pour les personnes g es. Le vieillissement, associ au stress

oxydatif et l'inflammation, peut favoriser des modifications de la structure et de la fonction c r brales susceptibles d'entra ner une alt ration des fonctions cognitives. Plus pr cis ment, elle r duit le risque de dysfonctionnement cognitif, notamment de d mence ou d'Alzheimer. La d mence est un terme g n ral utilis pour d signer un d clin des capacit s mentales ou d'autres capacit s de r flexion suffisamment grave pour avoir un impact sur votre vie quotidienne.

La maladie d'Alzheimer est l'un des types de d mence les plus courants. Aux tats-Unis, une personne d veloppe cette maladie toutes les 65 secondes. Il a galement t d montr que l'exercice r gulier r duit les changements dans le cerveau qui pourraient conduire la maladie d'Alzheimer et la schizophr nie. 3. Stimulez votre concentration et votre nergie Faire de l'exercice le matin vous aide vous pr parer pour la journ e et augmenter votre niveau de concentration. Une tude a r v l qu'une s ance de yoga de seulement 20 minutes permettait d'am liorer consid rablement la vitesse et la pr cision des tests de m moire. Cette tude est toutefois limit e, car son chantillon est restreint. Il n'en reste pas moins que le yoga met l'accent sur la respiration profonde, qui augmente l'apport d'oxyg ne et am liore ainsi les fonctions c r brales. Une autre tude portant sur 144 personnes g es de 19 93 ans a r v l qu'une courte s ance d'exercice de 15 minutes sur un v lo stationnaire permettait d'am liorer les fonctions cognitives et la m moire dans tous les groupes d' ge. 4. R duire le stress, la d pression et l'anxi t L'un des avantages cognitifs de l'exercice est de vous permettre de faire face aux d fis de la vie. L'exercice peut contribuer indirectement stimuler la r flexion et la m moire en am liorant l'humeur et en r duisant le stress, la d pression et l'anxi t . Tous ces facteurs peuvent fr quemment entra ner des probl mes de fonctionnement cognitif, tels que la r flexion et la m moire. Le stress chronique peut avoir un certain nombre d'effets sur le cerveau : Augmente le risque de maladie mentale Modifie la structure du cerveau R tr cir le cerveau Tue les cellules du cerveau A un impact n gatif sur la m moire. Il a t d montr que l'exercice physique r duit les sentiments de d pression, d'anxi t et de stress. Il peut contribuer provoquer des changements dans le cerveau qui r gulent l'anxi t et le stress. Il augmente la sensibilit du cerveau l'hormone s rotonine, qui peut soulager la d pression. L'exercice peut augmenter les niveaux d'endorphines dans le corps, qui sont connues pour produire des sentiments positifs et r duire la perception de la douleur.

En ce qui concerne l'humeur, il semble que l'intensit de votre entra nement n'ait pas d'importance pour obtenir les meilleurs r sultats. Il semblerait que votre humeur puisse en b n ficier, quelle que soit l'intensit. Dans une tude men e sur 24 femmes ayant re u un diagnostic de d pression, les chercheurs ont constat que l'exercice, quelle que soit son intensit, r duisait de mani re significative les sentiments de d pression. 5. Un meilleur sommeil Si vous souffrez de troubles du sommeil comme l'insomnie, faites de l'exercice une forme d'intervention. L'exercice r gulier peut vous aider vous d tendre et mieux dormir. En ayant une meilleure nuit de sommeil, vous vous sentez plus alerte et tes capable de vous concentrer plus longtemps. L'activit physique peut augmenter la temp rature du corps, ce qui peut avoir des effets relaxants sur l'esprit et favoriser le sommeil. Une tude a montr que 150 minutes d'activit mod r e vigoureuse par semaine peuvent am liorer la qualit du sommeil jusqu' 65 %. Une autre tude a montr que 16 semaines d'exercice physique augmentaient la qualit du sommeil et les p riodes de sommeil prolong es chez 17 personnes souffrant d'insomnie. Cela les a galement aid es se sentir pleines d' nergie pour la journ e. Qu'il s'agisse d'exercices d'a robic ou de r sistance, l'exercice favorise un sommeil de meilleure qualit, ce qui vous permet d'avoir les id es claires pour la journ e. De plus, l'exercice est particuli rement b n figue pour les personnes g es qui souffrent de troubles du sommeil. Il est scientifiquement prouv que la pratique r quli re d'une activit physique a des effets b n fiques sur le corps et l'esprit. L'exercice est b n fique pour la m moire, les capacit s d'apprentissage et la sant globale du cerveau. 5 meilleurs stimulants du cerveau : Vous n'avez pas besoin d'exercices complexes pour am liorer vos fonctions cognitives. Que vous fassiez de la gym ou du v lo, l'exercice favorise la relaxation et un meilleur sommeil tout en r duisant le stress, l'anxi t et la d pression, autant d' I ments qui encouragent un esprit sain et positif. Vous pouvez galement compl ter l'exercice et stimuler davantage vos capacit s c r brales. Outre une bonne alimentation, des compl ments tels que les om ga-3 apportent votre esprit les meilleurs nutriments.

4 conseils pour optimiser l'entra nement lors de votre cycle menstruel. La plupart du temps, on a suppos que les athl tes f minines eussent des besoins similaires ceux des hommes en termes d'entra nement et de r cup ration. Cependant, gr ce de nouvelles recherches, nous comprenons maintenant que ce n'est pas le cas. En

fait, les femmes ont leurs propres besoins physiologiques et nutritionnels dont il faut tenir compte lors de la conception et de la mise en uvre des programmes d'entra nement. L'une des consid rations les plus videntes est le cycle menstruel. Pour un aper u de ce qui est consid r comme un cycle menstruel " normal " et de l'importance de SUIVRE votre cycle. Dans cet article, nous allons voir comment les femmes et les jeunes filles peuvent adapter leurs exercices pendant les quatre phases du cycle menstruel afin d'augmenter le gain musculaire, de r duire les blessures, d'am liorer la r cup ration et de favoriser les performances. PHASE UN : Menstruation Tirez le meilleur parti des niveaux lev s de testost rone! Vous remarquerez peut- tre qu'il est plus facile de rep rer vos co quipiers

dans un champ, ou de r ussir un parc parall le invers - c'est parce que la testost rone est impliqu e dans la conscience spatiale. La phase 1 est le moment id al pour apprendre une nouvelle comp tence complexe n cessitant une bonne coordination (ou pour montrer que vous avez r ussi un parc parall le invers 10/10 devant un caf tr s fr quent ). Concentrez-vous sur l'entra nement musculaire ! On pense que la progest rone a un impact n gatif sur la fa on dont les muscles se construisent et se r parent. Gr ce aux faibles niveaux de progest rone pendant la phase 1, les tudes montrent que le corps a une capacit accrue de construction musculaire! Plut t cool, non? La pr vention des blessures est importante. Malheureusement, certaines recherches montrent que la phase 1 peut entra ner une r duction du contr le neuromusculaire, ce qui augmente le risque de blessure. Les recherches varient quant la raison de cette diminution, mais elle pourrait tre due aux fluctuations des niveaux d' strog nes. Pour r duire au mieux le risque de blessure en phase 1, l'entra nement doit inclure des chauffements sp cifiques au sport par des exercices de r ception et d'activation musculaire. Assurez une r cup ration ad quate. Il se peut qu'une inflammation accrue se produise encore dans le corps en raison de la chute rapide des hormones avant la phase 1. Il est important de pr voir beaucoup de temps pour la r cup ration, notamment en veillant un sommeil suffisant. PHASE DEUX: Folliculaire Effectuez un entra nement haut volume. Le corps a un avantage de r cup ration pendant cette p riode! Bien qu'il soit toujours important de pr voir du temps pour la r cup ration, vous constaterez peut- tre que vous pouvez r cup rer plus rapidement en phase 2. C'est donc le moment id al pour programmer un entra nement haut volume et faire progresser vos exercices (augmenter les r p titions/le poids/les s ries).

Concentrez-vous sur l'entra nement en force. L'augmentation des strog nes et les faibles niveaux de progest rone signifient que l'adaptation apr s l'exercice est stimul e, de sorte que vos muscles peuvent essentiellement se renforcer plus efficacement. Tirez le meilleur parti de cette p riode et concentrez-vous sur l'entra nement en force/r sistance/HIIT.

Pr voyez des chauffements efficaces. De m me que la phase 1, la phase 2 peut comporter un risque accru de blessure en raison de la r duction du contr le neuromusculaire. Pour contrer cela, assurez-vous d'un chauffement sp cifique au sport avec des exercices de r ception et d'activation musculaire, en particulier pour les sports qui n cessitent un changement de direction soudain. Gr ce aux niveaux lev s d' strog nes, vous pouvez remarquer une plus grande vigilance et plus d' nergie dans la phase 2. Encore une fois, cela favorisera la progression des exercices, mais les recherches montrent galement que les temps de r action peuvent tre plus rapides pendant la phase 2 ! Profitez-en au maximum et essayez vraiment d'atteindre vos objectifs de performance pendant cette phase ! PHASE TROIS : Ovulation Veillez une hydratation ad quate. Pendant la phase 3, les recherches montrent que certains signes vitaux, notamment le rythme cardiaque, le rythme respiratoire et la temp rature corporelle, augmentent. Cette augmentation de la temp rature peut aller de 0.2 0.5, ce qui peut avoir un impact norme sur les besoins en hydratation. En particulier si vous faites du sport par temps chaud, vous devez augmenter votre consommation d'eau pendant la phase 3. Pr voyez des strat gies de r cup ration suppl mentaires. En raison des niveaux plus lev s de progest rone, la r cup ration pendant la phase 3 du cycle menstruel peut prendre un peu plus de temps que d'habitude. Comme toujours, vous devez donner la priorit des choses comme le sommeil et la gestion de la charge, mais la phase 3 est aussi un moment id al pour ajouter des strat gies de r cup ration suppl mentaires qui vous font du bien. comme le foam rolling et les tirements. En particulier si votre entra nement a lieu par une journ e chaude, vous pouvez galement ajouter un peu d'immersion en eau froide (l'immersion en eau froide est beaucoup plus efficace pour les femmes que pour les hommes !) Concentrez-vous sur l'endurance. Bien que tous les types d'entra nement soient b n fiques en phase 3, les niveaux plus lev s de progest rone signifient qu'il peut tre plus difficile de construire du muscle. Par cons quent, la phase 3 peut tre un bon moment pour se concentrer sur l'entra nement a robique et d'endurance. Veillez un apport suffisant en prot ines. Les

des muscles est accrue. Actuellement, il est recommand de consommer 20 30 grammes de prot ines, avant et apr s une s ance intense. Si vous avez besoin d'une aide suppl mentaire en mati re de nutrition, je vous sugg re de consulter un di t ticien sportif (ces gars-l sont g niaux!). PHASE QUATRE : Lut ale Ne sautez pas l'exercice. J'entends beaucoup de femmes qui ne veulent pas faire d'exercice pendant la phase 4, ce qui est compr hensible - le corps fait des choses assez tonnantes dans les coulisses de cette phase, vous pouvez donc ressentir une fatique accrue et remarquer que la r cup ration est plus longue. Pendant la phase 4, la baisse des hormones entra ne une r ponse inflammatoire qui est cens e d clencher le SPM, ou syndrome pr menstruel. L'objectif de cette phase doit tre de continuer faire de l'exercice, de quelque mani re que ce soit. En effet, il a t d montr que l'exercice physique est un excellent moyen de r duire les sympt mes du SPM. Une activit a robique I g re comme une marche rapide ou un jogging, le yoga et les pilates se sont av r s particuli rement efficaces pour r duire les sympt mes du SPM. Favoriser le sommeil. Malheureusement, les recherches montrent que le sommeil peut tre perturb plus que d'habitude pendant la phase 4 du cycle. On pense que cela est d au stress psychologique accru associ au syndrome pr menstruel et l'augmentation de la temp rature corporelle due des niveaux plus lev s de progest rone. Pendant la phase 4, il est plus important que jamais de pr ter une attention particuli re la routine nocturne, en prenant le temps de se d tendre, d' teindre les crans et de s'assurer que la chambre coucher est une temp rature fra che - entre 16 et 18 degr s est recommand . Int grez des strat gies de r cup ration suppl mentaires. Une fois encore, la progest rone est encore assez lev e au d but de la phase 4, mais en raison de la baisse des niveaux d'hormones, l'inflammation augmente galement, ce qui peut entraver la r cup ration. Comme pour la phase 3, efforcez-vous d'ajouter votre programme des strat gies de r cup ration suppl mentaires qui vous permettent de vous sentir bien. Privil giez les bons aliments (d sol , mais dans ce cas, le chocolat n'est pas consid r comme un "bon" aliment !) L'inflammation accrue associ e au syndrome pr menstruel et au retard de r cup ration peut tre contr e en choisissant des aliments riches en propri t s anti- inflammatoires et antioxydantes.

Concentrez-vous sur votre alimentation

pendant la phase 4, et faites le plein d'aliments tels que le poisson, les ufs, les fruits, les I gumes et les noix.

Les avantages de la pratique de la danse pour am liorer la coordination, l' quilibre et la confiance. La danse est un sport qui allie gr ce et force pour cr er un art en mouvement. Nous vous pr sentons ci-dessous les bienfaits de la danse sur la sant physique et mentale, du renforcement de la force la pr servation de l'int grit de la mati re blanche dans le cerveau. Lisez la suite pour d couvrir comment les bienfaits de la danse peuvent vous aider. 1) Bienfaits de la danse sur le plan cardiovasculaire Les maladies cardiaques sont la principale cause de d c s aux tats- Unis et la deuxi me au Canada. Cela signifie que la sant cardiovasculaire devrait tre une priorit absolue pour tout le monde. Toute personne qui pratique la danse sait que son endurance cardiovasculaire augmente au fil des mois et des ann es de pratique. La danse accro t l'endurance cardiovasculaire parce qu'elle acc l re la respiration et la fr quence cardiaque d'une personne. Apr s une pratique r p t e, le corps apprend s'adapter ce type de stress. C'est

pourquoi l'American Heart Association cite la danse comme un exemple d'exercice d'endurance pouvant am liorer la sant cardiaque. Que se passe-t-il lorsque l'endurance cardiovasculaire augmente ? Cette endurance accrue permet votre c ur et vos poumons de mieux alimenter votre corps en oxyg ne. Et lorsque le corps est correctement aliment , votre esprit et vos muscles peuvent maintenir un niveau de performance plus lev pendant une p riode plus longue ! Cette am lioration de la sant cardiovasculaire peut aider les gens profiter d'une vari t d'activit s physiques aujourd'hui et plus tard dans la vie. C'est peut- tre pour cette raison que la danse a t associ e un risque plus faible de d c s d'origine cardiovasculaire. 2) La danse d veloppe la force musculaire Chaque mouvement de danse exige du danseur qu'il supporte le poids de son corps pour se d placer sur la piste. Comme tous les exercices avec le poids du corps, ces mouvements d clenchent la croissance musculaire. Contrairement de simples exercices d'a robic r p titifs comme le jogging ou le v lo, la danse comprend une gamme extr mement large de mouvements. Par cons quent, la danse permet un entra nement plus complet qui profite un plus grand nombre de muscles du corps. En particulier, la danse peut aider renforcer les petits muscles qui sont souvent n glig s par des activit s plus lin aires comme la course pied et le v lo. Lorsque ces petits muscles sont renforc s, ils aident les danseurs mieux soutenir leurs grands

groupes musculaires. Le renforcement de ces petits muscles peut non seulement pr venir la douleur, mais aussi favoriser la mobilit, ce qui signifie que les danseurs peuvent plus facilement participer une grande vari t d'activit s! Ce renforcement musculaire peut galement tre b n fique pour la confiance d'une personne. Mais nous y reviendrons un peu plus tard. 3) quilibre et coordination

Naviguer sur la piste de danse n cessite de l' quilibre et de la coordination. Avec de la pratique, la danse permet d'am liorer ces deux comp tences. Pourquoi est-ce important ? Le d veloppement de l' quilibre et de la coordination fournit aux jeunes deux des outils les plus importants utilis s pour jouer. Et nous ne parlons pas seulement de faire du sport. Lorsque les enfants ont un bon sens de l' quilibre et de la coordination, ils sont capables de faire confiance leur corps pour effectuer des mouvements plus complexes. Cela conduit un jeu plus confiant la maison, dans la cour d' cole et dans le studio! Un bon quilibre et une bonne coordination peuvent galement contribuer pr venir les blessures. Lorsque les jeunes athl tes ont la coordination et l' quilibre n cessaires pour pratiquer un sport en toute s curit , ils sont en mesure d' viter les chutes et les collisions g nantes. Par cons quent, ces athl tes peuvent galement viter de prendre des pauses prolong es pour gu rir et r cup rer. Cela aide les enfants rester actifs, en bonne sant et s'engager aupr s de leurs camarades. 4) La danse renforce les os Nous savons d j que la danse d veloppe la force musculaire, mais saviez-vous qu'elle renforce galement les os ? La National Osteoporosis Foundation consid re la danse comme un exercice de port de poids fort impact qui peut aider maintenir et m me renforcer la densit osseuse. Comment la danse prot ge-t-elle les os ? Comme nous l'avons vu, la danse exige des danseurs qu'ils transf rent et r quilibrent constamment leur poids. De nombreuses formes de danse exigent m me des danseurs qu'ils sautent en l'air et absorbent les impacts des sauts. Tous ces mouvements peuvent exercer une pression sur les os du danseur, ce qui d clenche la r paration et la croissance des os. En cons guence, les os d'un danseur peuvent devenir plus r silients et plus r sistants aux fractures et aux cassures.

Il s'agit d'un avantage qui prot ge les jeunes et les moins jeunes. Une tude r cente a r v l que la danse peut galement augmenter de mani re significative la densit de la masse osseuse chez les femmes m nopaus es souffrant d'ost op nie (qui est associ e un risque plus lev de fractures). Remarque : les danseurs de haut

niveau qui s'entra nent des routines r p titives pendant de longues p riodes peuvent en fait augmenter leurs risques de fractures osseuses. En effet, si un danseur surcharge son corps avec un entra nement trop intensif (en particulier en r p tant sans cesse les m mes mouvements), le corps n'aura pas le temps de se r parer et de renforcer correctement les os. C'est pourquoi il est important pour la sant de tous les danseurs de trouver un bon quilibre entre entra nement et repos ! 5) La danse offre une protection contre la d mence Jusqu' pr sent, nous avons soulign les bienfaits physiques exceptionnels de la danse. Mais, selon une tude men e sur 21 ans aupr s de personnes g es et publi e dans le New England Journal of Medicine, la danse peut galement tre tr s b n fique pour l'esprit. Selon ce r sum de l' tude de l'universit de Stanford, l'objectif de l' tude tait de d terminer si des "activit s r cr atives physiques ou cognitives influen aient l'acuit mentale". Leur m thode de mesure consistait surveiller les taux de d mence, notamment la maladie d'Alzheimer, chez les participants au fil du temps. Les r sultats ont t impressionnants. Alors que des activit s physiques comme le golf n'offraient aucune protection contre la d mence, la pratique fr quente de la danse r duisait le risque de 76 %! En fait, de toutes les activit s cognitives ou physiques tudi es, la danse a offert la plus grande r duction du risque de d mence. Pourquoi ? On pense que la danse oblige les gens prendre des d cisions en une fraction de seconde, ce qui peut aider former de nouvelles connexions dans le cerveau. Selon le r sum de l'universit de Stanford, la danse "int gre plusieurs fonctions c r brales la fois - kinesth sique, rationnelle, musicale et motionnelle - ce qui augmente encore la connectivit neuronale".

Cette constatation a depuis t reprise par une tude de 2017 dans Frontiers in Aging Neuroscience, qui a tabli un lien entre la danse et l'am lioration de l'int grit de la mati re blanche chez les personnes g es. La mati re blanche du cerveau est essentiellement charg e de communiquer ou de transf rer des informations dans le cerveau. Comme l'explique une r cente tude de Sunnybrook, la d t rioration de la mati re blanche contribue au d veloppement de la d mence. Par cons quent, il est clair qu'en augmentant l'int grit de la mati re blanche du cerveau par la danse, les danseurs sont en mesure de mieux se prot ger contre la d mence. Toutes les danses prot gent-elles contre la d mence ? Pas n cessairement. Le r sum de l'universit de Stanford sugg re que les danses fluides, qui permettent de prendre des d cisions en une fraction de seconde, sont les plus propices la cr ation de nouvelles connexions neuronales. Cependant, il est juste de dire que les routines de

danse m moris es peuvent encore apporter d'excellents b n fices motionnels et sociaux. 6) Une pratique amusante et sociale Nous savons que les cours de danse sont un endroit id al pour s'amuser et se faire de nouveaux amis. C'est un endroit o les jeunes athl tes peuvent partager un rire et apprendre de nouvelles comp tences. C'est aussi un endroit accessible aux amis existants qui peuvent prendre un cours de danse sans rendez-vous ensemble. Pour les danses qui n cessitent une coordination de groupe, comme la danse irlandaise, la danse ukrainienne, la danse de salon, le hip-hop, le swing et d'autres, les danseurs apprennent communiquer et prendre des rep res les uns des autres pendant qu'ils dansent. Une tude men e en 2013-2014 sur les classes de danse a r v l que ce type de pratique peut favoriser une coop ration respectueuse, une collaboration et une meilleure acceptation des autres. Ce sont des avantages sociaux fantastiques qui peuvent s' tendre tous les domaines de la vie d'un danseur ! Il existe galement un autre avantage li la pratique de la danse. Quel que soit le danseur, la danse exige concentration et contr le.

Lorsqu'un danseur se d barrasse de ses distractions et fait le vide dans son esprit par la danse, il acquiert la capacit de communiquer plus clairement avec les autres. Cette communication claire a des avantages vidents pour la socialisation, tant l'int rieur qu' l'ext rieur du studio. 7) Stimulateur d'humeur Comme de nombreuses activit s physiques, la danse peut tre un exutoire pour se lib rer physiquement et motionnellement. Cela est particuli rement vrai pour les jeunes qui trouvent qu'il est plus facile de s'exprimer par l'activit physique. Pour ces personnes, la danse peut tre une forme d'art qui am liore leur humeur et leur esprit. M me pour ceux qui pr f rent s'exprimer verbalement, la danse a des effets b n fiques sur l'humeur. Dans cette tude de 2007, des lyc ens et des tudiants cor ens ont fait tat d'un taux de bien- tre positif plus lev gr ce la danse hip-hop que ceux qui ont pris part des routines de conditionnement physique. Cette tude de 2014 a m me montr que la danse peut tre utilis e comme une forme de th rapie qui am liore la qualit de vie et diminue les sympt mes cliniques comme la d pression et l'anxi t! Enfin, des chercheurs universitaires du Royaume-Uni ont d couvert que danser sur de la musique pendant seulement cinq minutes pouvait augmenter le bonheur d'une personne. Il est clair que la danse a un impact positif sur l'humeur! 8) Une plus grande confiance en soi Alors, que se passe-t-il lorsqu'une personne se sent plus forte physiquement, plus engag e socialement, plus heureuse et en meilleure sant ? Lorsqu'une personne ressent tous ces bienfaits

de la danse, sa confiance en elle grandit. Et lorsque la confiance en soi augmente, cela peut d bloquer une cascade de nouvelles opportunit s. Un regain de confiance en soi signifie que les jeunes danseurs peuvent se sentir plus capables et plus l'aise pour participer aux jeux de cour de r cr ation l' cole. Au lyc e et dans les tablissements d'enseignement sup rieur, cela peut signifier qu'ils peuvent participer des sports intra-muros et des activit s sportives r cr atives qui leur permettront de nouer de nouvelles amiti s. Et l' ge m r et plus tard,

cette confiance peut permettre aux gens de rester plus longtemps actifs, en meilleure sant et plus heureux! 9) La danse peut remonter le moral de toute la famille Qu'un danseur ait 8 ans ou 80 ans, les bienfaits de la danse peuvent manifestement tre appr ci s par tous. Mieux encore, comme il s'agit d'une forme d'activit physique accessible, les bienfaits de la danse devraient tre appr ci s par tous les membres de la famille, ensemble! Danser en famille est un excellent moyen pour tous d'vacuer le stress de la journ e. Pour certains enfants, le fait de s'exprimer de mani re non verbale par la danse permet de partager plus facilement leurs sentiments et de tisser des liens avec les membres de la famille. Comme le r sume la journaliste Elissa Strauss dans un article sur la danse en famille, "si c'est le r le des parents d'aider les enfants associer des mots leurs sentiments, c'est aussi notre r le de les aider exprimer leurs sentiments par d'autres moyens, non verbaux." Strauss poursuit en expliquant que cela peut tre particuli rement important aujourd'hui, alors que nous traversons des p riodes incertaines. Au-del du traitement des motions difficiles, danser ensemble peut galement stimuler les endorphines et r duire le cortisol. Cela signifie qu'elle augmente nos hormones de bientre tout en aidant r guler les hormones de stress. Par cons quent, danser ensemble est un moyen facile de remonter le moral de toute la famille! Les bienfaits de la danse sur la sant physique et mentale sont consid rables. Les bienfaits de la danse sont ind niables. Il s'agit d'une forme d'art et d'une activit physique accessibles aux jeunes et aux moins jeunes. Pour tous ceux qui dansent, l'am lioration de la force musculaire, de l' quilibre, de la coordination et de la densit osseuse sont autant d'avantages physiques qui peuvent les aider rester actifs plus longtemps. La danse est galement b n fique pour l'esprit en prot geant contre la d mence et en pr servant l'int grit de la mati re blanche dans le cerveau. En outre, il a t prouv que la danse favorise le bonheur et

l'acceptation des autres. Qu'elle soit verbale ou non verbale, la danse peut tre utilis e pour exprimer les motions d'une personne, ce qui peut constituer un excellent moyen pour les amis et les membres de la famille de passer du temps ensemble. En fin de compte, tous ces avantages contribuent d velopper la confiance en soi du danseur, qui s' tend bien au-del du studio!

Les avantages de la randonn e pour la sant mentale et physique. Bien que de nombreuses personnes pratiquent la randonn e pour le simple plaisir, il est ind niable qu'une promenade dans les bois peut tre b n fique pour la sant physique. Si vous avez d j d reprendre votre souffle dans une mont e ou si vous avez eu mal aux jambes apr s une randonn e, vous savez que la randonn e est un exercice physique. Vous avez aussi probablement fait l'exp rience de certains des avantages de la randonn e pour la sant : am lioration des performances cardiovasculaires, plus d'endurance, des muscles plus forts et une meilleure humeur. l'heure des salles de sport la mode, des appareils de suivi d'entra nement high-tech et des entra neurs personnels on reux, il peut tre facile d'oublier que le simple fait de faire de la randonn e est un exercice tr s efficace. Pourtant, la recherche scientifique et les professionnels de la sant s'accordent dire que les randonn es sont b n fiques pour tous les aspects de la condition physique.

La randonn e pour bruler des calories Pour beaucoup de gens, l'id e de br ler des calories est l'une des premi res choses qui leur vient l'esprit lorsqu'ils pensent faire de l'exercice. Notre corps utilise l' nergie stock e (les calories) pour assurer ses fonctions normales et pour nous alimenter pendant l'activit physique. Bien que tout type de mouvement physique am ne le corps utiliser son nergie stock e, la nature unique de la randonn e peut permettre de br ler davantage de calories que d'autres formes d'exercice. En fait, des recherches men es par l'universit de Floride ont conclu que la marche sur un terrain irr gulier, comme celui des sentiers de randonn e, fait d penser au corps 28 % d' nergie de plus que la marche sur un terrain plat et r gulier, en raison des changements subtils dans la fa on dont les muscles de vos jambes doivent s'allonger ou se raccourcir pendant la randonn e. Alors, combien de calories br lez-vous exactement en faisant de la randonn e ? C'est une question laquelle il est difficile de r pondre. En moyenne, une randonn e mod r e permet de br ler 300 400 calories par heure. Toutefois, ce chiffre peut tre fortement influenc par une vari t de facteurs. Le

poids de votre sac, la vitesse laquelle vous randonnez et le type de terrain que vous traversez jouent tous un r le dans le nombre de calories que vous br lez. Une randonn e avec un sac de nuit sur un terrain escarp et rocheux br lera plus de calories qu'une randonn e tranquille avec un sac I ger sur un sentier plat. Augmenter la force L'entra nement ne consiste pas seulement br ler des calories. L'am lioration des performances cardiovasculaires, l'augmentation de l'endurance et la tonification des muscles sont galement des r sultats importants d'un programme d'exercice bien con u. Pour les randonneurs, le terrain vari de vos sentiers pr f r s rend tous ces objectifs d'entra nement possibles. En g n ral, lorsque vous vous promenez sur les sentiers, vous montez jusqu' votre destination et descendez sur le chemin du retour. La mont e quivaut l'utilisation du monte-escalier la salle de sport ; les grands muscles de vos jambes (fessiers, quadriceps, ischio-jambiers et mollets) sont soumis un entra nement consid rable. Cependant, la randonn e en descente est en fait ce qui tonifiera le plus vos muscles. Pendant la descente, vos fessiers et vos quadriceps travaillent sans rel che pour stabiliser vos genoux et vos hanches. Ces muscles subissent continuellement des contractions excentriques, comme

lorsqu'on abaisse un poids lourd la salle de sport. Comme vos muscles r sistent la force de gravit contre le poids de votre corps, les effets tonifiants sont maximis s. Comme on pouvait s'y attendre, nous avons tendance consid rer la randonn e comme un entra nement pour le bas du corps. Cependant, Doug Diekema, m decin et ducateur en m decine de pleine nature, affirme que le fait de porter un sac et d'utiliser des b tons fait travailler tout le corps et renforce le tronc et le haut du corps en plus de la force des jambes. De plus, la randonn e sur un chemin accident, rocailleux ou rempli de racines oblige le corps activer des muscles rarement sollicit s autour des hanches, des genoux et des chevilles. Elle contribue galement renforcer le tronc. Tout cela am liore votre stabilit et votre quilibre. Par cons quent, vous risquez moins de tr bucher ou de tomber, que ce soit sur le sentier ou dans la vie de tous les jours. Stimuler I endurance Chaque fois que vous vous aventurez sur les sentiers plus de 2 000 m tres d'altitude, votre corps s'adapte une consommation moindre d'oxyg ne. Dans une tude publi e dans le "Journal of Applied Physiology", des chercheurs ont constat que les coureurs d'endurance masculins qui s'entra naient en altitude deux fois par semaine pendant six semaines mettaient 35 % plus de temps se fatiguer que les coureurs qui s'entra naient au niveau de la

mer pendant la m me p riode. Le m me principe s'applique aux randonneurs : Si vous faites de la randonn e haute altitude, votre corps apprendra fonctionner avec moins d'oxyg ne. Par cons quent, les sentiers plus faible altitude seront plus faciles. La randonn e pour am liorer la sant mentale La sant physique peut tre grandement am lior e par la randonn e, tout comme votre sant mentale. La recherche montre continuellement que passer du temps l'ext rieur, loin de l'agitation de la vie urbaine, contribue un esprit sain. Une tude r alis e en 2015 par l'universit de Stanford a r v l que le temps pass dans la nature calme la partie du cerveau li e aux maladies mentales et r duit la tendance de votre esprit adopter des sch mas de pens e n gatifs. De m me, la revue "Environmental Science and Technology" a publi les r sultats d'une tude montrant que l'exercice en plein air a une corr lation directe avec

de plus grands sentiments de positivit et d' nergie et moins de sentiments de tension, de col re et de d pression. Doug explique que l'immersion dans la nature sauvage augmente galement la dur e d'attention, am liore les capacit s de r solution des probl mes et permet aux randonneurs de se reconnecter avec eux- m mes et avec les autres. Les recherches sont claires : la randonn e est aussi bonne pour la sant mentale que pour la sant physique. Mettez tout en uvre pour r ussir en vous alimentant et en vous hydratant correctement. Pour tirer le meilleur parti de votre entra nement de randonn e, vous devez l'associer une alimentation et une hydratation appropri e. Si votre consommation de carburant ou d'eau est insuffisante, vos performances et vos r sultats en p tiront. Jessica Kelley, propri taire et coach chez Evergreen Endurance, recommande de consommer environ 150 200 calories par heure pendant la randonn e. Jessica note galement que la nutrition est tr s individuelle et d pend de facteurs tels que le poids, l'intensit de l'effort et les go ts personnels. Pour certains, les barres et les gels nerg tiques comblent la faim, tandis que d'autres pr f rent les vrais aliments, comme les fruits secs ou les noix. Il est important d'essayer diff rentes strat gies et de trouver ce qui fonctionne. Quelle que soit la strat gie adopt e, Doug et Jessica s'accordent dire que la consommation de calories avant, pendant et apr s une randonn e donnera votre corps le carburant dont il a besoin pour fonctionner efficacement. L'hydratation est un autre I ment essentiel de tout programme d'entra nement. Doug sugg re aux randonneurs de bien s'hydrater avant de partir sur le sentier, de boire fr guemment en cours de route et de continuer se r hydrater apr s la randonn e. Jessica insiste sur la n cessit d'emporter

suffisamment d'eau pour r pondre la soif, sans en emporter trop pour que le poids cr e un besoin d'eau suppl mentaire en raison de l'effort accru. Il est essentiel de trouver cet quilibre, mais il est pr f rable de ne pas avoir trop d'eau. Tirez le meilleur parti de votre randonn e Il y a d'autres I ments prendre en compte pour tirer le meilleur parti de votre randonn e. Tout d'abord, Doug invite les randonneurs se rappeler qu'une randonn e occasionnelle n'est pas un programme d'exercices, tant donn que la plupart d'entre nous sont capables de

lacer leurs bottes et d'aller sur les sentiers une fois par semaine (ou moins !), faire de la randonn e votre principale source d'exercice n'apportera pas de r sultats significatifs. Cependant, un programme d'exercice r gulier, qui inclut la randonn e, peut entra ner une perte de poids et une am lioration de la force. De plus, vos s ances de randonn e (et toutes les formes d'exercice) doivent commencer par un chauffement et se terminer par un retour au calme. Jessica et Doug recommandent de commencer votre randonn e un rythme doux. Cela permet vos muscles de s' chauffer progressivement. la fin de votre randonn e, ralentissez votre rythme pour permettre votre fr quence cardiaque de revenir la normale avant de monter dans la voiture. Des tirements doux des quadriceps, des fessiers, des ischio-jambiers et des mollets peuvent galement tre b n fiques avant et apr s la randonn e - veillez toutefois ne pas tirer des muscles froids. La vari t est une autre cl de la r ussite des s ances d'entra nement, selon Doug. Les randonneurs peuvent varier leurs exp riences sur les sentiers afin de maximiser les r sultats. La randonn e sur des sentiers longs et plats permet de d velopper l'endurance et la r sistance, tandis que la randonn e sur des sentiers courts et escarp s permet de tonifier les muscles et de d velopper un syst me cardiovasculaire et respiratoire solide. Enfin, n'oubliez pas l'importance de la r cup ration. La randonn e casse les fibres musculaires, que le corps doit ensuite r parer par un processus de fusion des fibres pour former de nouveaux brins de prot ines. La force se construit pendant le processus de r paration. Jessica rappelle aux randonneurs que si vous ne donnez jamais votre corps la possibilit de se r parer et de se reconstruire, vous risquez de tomber malade ou de vous blesser. N'oubliez pas : Toute occasion de faire de la randonn e vaut la peine d' tre saisie. Toute occasion de respirer l'air frais de la montagne, d'emprunter une s rie de lacets ou de se promener devant des fleurs sauvages est pr cieuse. Qu'elle soit longue ou courte, raide ou douce, toute randonn e sera b n fique pour votre corps et votre esprit.

Les diff rentes activit s physiques adapt es aux personnes g es. 17 activit s physiques pour les personnes g es La plupart des gens redoutent les affections physiques qui peuvent accompagner le vieillissement, principalement parce qu'elles peuvent entra ner une perte d'ind pendance. Cependant, le vieillissement ne doit pas tre aussi intimidant que vous le pensez. Si vous commencez faire de l'exercice la fin de l' ge adulte, vous profiterez encore de nombreux avantages. Avec une activit physique adapt e, vous pouvez rester ind pendant et m me pr venir certains des probl mes de bien- tre li s au vieillissement, qu'il s'agisse de douleurs musculaires, de crises cardiaques ou d'accidents vasculaires c r braux. Gardez l'esprit que la quantit d'exercice recommand e pour les personnes g es varie, alors n'h sitez pas consulter votre m decin avant d' tablir un programme de remise en forme. Consultez notre guide complet de 17 activit s physiques uniques sp cialement con ues pour les seniors.

1. chauffements et refroidissements M me les athl tes les plus jeunes et les plus disciplin s savent que le corps humain n'est pas fait pour les exercices de haute intensit sans un bon chauffement. Pour pr venir correctement les blessures et r duire les douleurs et les tensions musculaires, il est essentiel d'inclure une activit de faible intensit et vitesse lente au d but et la fin de votre s ance d'entra nement. La marche rapide, les tirements et l'halt rophille I g re sont des exemples d' chauffement et de r cup ration appropri s. Le temps pass s' chauffer et se calmer compte dans votre temps d'activit a robique - c'est une motivation suppl mentaire pour pr parer correctement votre corps l'activit physique. Si vous ne vous sentez pas pr t pour une s ance d'entra nement compl te, vous pouvez toujours faire une activit d' chauffement la place. 2. La marche Ce n'est un secret pour personne, la marche est l'un des moyens les plus simples et les plus efficaces de pr venir la s dentarit. Avec des avantages tels que l'am lioration de la sant cardiaque, la r duction de la glyc mie et le renforcement de la sant mentale et de la m moire, la marche est un exercice important ajouter votre routine quotidienne. Essayez d'ajouter au moins 30 minutes de marche votre journ e pour en ressentir tous les bienfaits. La plupart des gens trouvent qu'ils peuvent facilement atteindre ces 30 minutes simplement en les incorporant dans leur routine quotidienne. Essayez de garer votre voiture plus loin du magasin, de faire des courses qui n cessitent de marcher, comme aller la caisse, ou de faire le tour du p t de maisons avec vos

amis ou votre famille. 3. Danser Ajouter un cours de danse votre routine hebdomadaire peut vous aider maintenir une vie sociale active o vous rencontrez d'autres personnes du m me ge que vous. Quel que soit le style de danse que vous pr f rez, vous am liorerez de nombreux aspects de votre sant . Si vous n'avez pas envie de participer un cours ou un club, vous pouvez toujours profiter de la danse la maison. La prochaine fois que vous entendrez votre chanson pr f r e la radio, essayez de bouger en m me temps qu'elle. Il est galement amusant de danser sur de la musique en cuisinant ou en faisant le m nage, car vous passerez le temps beaucoup plus vite. Lorsqu'il s'agit d'activit s physiques et

d'exercices pour les personnes q es, bouger son corps en musique est l'une des meilleures options. 4. Nager La natation peut tre l'exercice parfait pour les adultes vieillissants, car elle a un faible impact sur les articulations et pr sente peu de risques de blessures. Ces exercices permettent de faire travailler tous les groupes musculaires du corps, assurant ainsi un entra nement complet et quilibr. En fait, le simple fait de se d placer dans l'eau permet de faire travailler l'ensemble du corps, ce qui en fait une activit parfaitement adapt e l' ge des personnes g es. Qu'il s'agisse d'exercices d'a robic dans l'eau ou d'exercices de r sistance l'eau, les possibilit s sont infinies dans une piscine. 5. Le jogging Pour les personnes g es plus actives, le jogging peut tre une option d'entra nement b n fique. Une tude r cente a r v I que les adultes vieillissants qui courent au moins 30 minutes trois fois par semaine sont moins susceptibles de pr senter des sympt mes physiques li s l' ge que les personnes g es qui ne le font pas. De plus, le jogging peut m me vous rendre plus heureux, surtout si vous avez besoin d'une excuse pour quitter la maison et tre dans la nature. Heureusement, vous n'avez pas besoin de courir des kilom tres pour en r colter les fruits. Essayez de faire le tour du p t de maisons chaque matin pour faire travailler votre corps. Les tapis de course sont galement d'excellents outils pour vous aider faire de l'exercice m me lorsque le temps n'est pas tr s beau dehors. 6. Le v lo La bicyclette est une activit qui a gagn en popularit aupr s des personnes g es ces derni res ann es. Comme la natation, elle permet de faire un entra nement cardiovasculaire sain pour le c ur, tout en ayant un faible impact sur les muscles et les articulations. La bicyclette est galement un excellent moyen de g rer l'arthrose. Veillez respecter le code de la route et porter un casque et un gilet r fl chissant pour assurer votre s curit et celle des personnes qui vous entourent. Faire du v lo sur une machine stationnaire est un excellent moyen de profiter

des bienfaits de cette activit sans quitter la maison. Si vous avez peur d'avoir un accident, essayez plut t une machine domicile.

7. Golf Croyez-le ou non, le golf est l'un des meilleurs sports pour les seniors. Ce sport est un moyen id al de travailler l' quilibre, l'agilit et la force de pr hension tout en offrant aux seniors un moyen de socialiser, ce qui renforce les capacit s de compr hension du cerveau. En fait, vous faites de l'exercice sans avoir l'impression d'en faire! En outre, le golf est un moyen fantastique d'am liorer la capacit marcher et se tenir debout, en particulier lorsqu'on se d place entre les trous sans utiliser de voiturette de golf, ce qui peut conduire une plus grande ind pendance plus tard dans la vie. Envisagez de louer un chariot de golf pour vous permettre de vous asseoir entre les trous afin de ne pas vous surmener. 8. Calisthenics La gymnastique su doise est un autre exercice physique pour les seniors, souvent pratiqu de mani re rythmique avec une vari t de mouvements visant cibler les grands groupes musculaires. Lorsqu'elle est pratiqu e correctement, elle permet aux seniors d'am liorer leur force de base, ce qui peut les aider corriger leur posture, accro tre leur stabilit et leur densit osseuse et pr venir les chutes et les blessures. Cet exercice peut galement accro tre le mouvement et la souplesse des adultes vieillissants, ce qui peut ouvrir la porte des exercices plus vigoureux l'avenir. 9. Yoga Le yoga est l'une des meilleures formes d'exercice pour les personnes g es, car il permet d'am liorer la souplesse et l' quilibre tout en se concentrant sur des mouvements s rs et mesur s, avec peu de risques de blessures. De plus, les cours destin s aux personnes q es peuvent tre con us sp cifiquement pour elles, avec des instructeurs connaissant bien les techniques qui leur sont les plus b n fiques. Ces cours sont galement une excellente occasion de rencontrer des amis actuels et de nouvelles personnes, ce qui peut apporter une stimulation mentale et un panouissement. Dans l'ensemble, il s'agit d'une exp rience calme et relaxante qui favorise le bien- tre. 10. Le tai-chi Le tai-chi est l'un des exercices les plus efficaces pour la sant des adultes vieillissants. Il existe de nombreux styles de tai-chi, m me ceux con us sp cifiquement pour les personnes g es. Le tai chi

s'ex cute en se d pla ant lentement et en respirant travers une s rie de mouvements diff rents appel s "formes de tai chi". En raison de sa nature lente et calme, il est id al pour les personnes g es dont les mouvements ou

l'endurance sont limit s. Les avantages du tai-chi pour les personnes q es comprennent la promotion d'une respiration profonde, l'am lioration de la force du bas du corps et des jambes, le soulagement des douleurs arthritiques et la r duction de la pression sanquine. De plus, de nombreux cours de tai-chi se d roulent l'ext rieur, dans des parcs ou d'autres lieux calmes. Si vous souhaitez passer du temps l'ext rieur tout en faisant de l'exercice, vous pouvez rechercher des s ances de Tai Chi situ es dans la nature. 11. Cours de fitness en groupe Malheureusement, certaines personnes g es ne disposent pas d'un r seau d'amis avec lesquels elles interagissent quotidiennement ou hebdomadairement. En vieillissant, il est plus facile de perdre le contact avec ses amis ou d'avoir du mal se faire des amis, ce qui signifie que les personnes g es passent souvent du temps uniquement avec leur conjoint ou seules. C'est ce moment-l que les personnes q es rencontrent des probl mes comme l'anxi t . Un moyen fantastique de r soudre ce probl me est de participer des cours de fitness collectifs. Ces cours pr sentent de nombreux avantages, notamment le fait qu'ils favorisent les interactions sociales. Quel que soit le type d'exercice qui vous int resse, les cours collectifs vous donnent l'occasion de vous diversifier. L'interaction r guli re avec d'autres personnes dans le cadre d'un exercice en groupe peut vous aider maintenir un bien- tre mental et motionnel optimal. De plus, les cours de fitness en groupe vous permettent de vous responsabiliser. Il peut tre facile d'abandonner ses objectifs d'exercice lorsque l'on est seul les r aliser. Dans le cadre d'un cours collectif, vos pairs et vos instructeurs vous encouragent et vous demandent des comptes, ce qui vous aide atteindre vos objectifs plus rapidement. En peu de temps, vous aurez perfectionn votre routine de remise en forme - et vous vous serez fait guelgues amis en cours de route. 12. Les t ches m nag res Parfois, les exercices les plus b n fiques sont ceux auxquels on s'attend le moins. Les travaux m nagers tels que passer l'aspirateur, jardiner,

tondre la pelouse, porter les courses et plier le linge peuvent constituer un exercice ad quat tout au long de la journ e - tout en effectuant des t ches que vous devez accomplir de toute fa on. Terminer les t ches m nag res procure des avantages physiques, comme l'exercice a robique, et un certain nombre d'avantages neurologiques. En fait, les personnes g es qui consacrent plus de temps aux t ches m nag res pr sentent une plus grande activit c r brale, ce qui est un bon indicateur de la sant cognitive. Essayez de ranger la vaisselle pour stimuler l'activit physique des personnes g es ! 13. Entra nement avec bande de r sistance Comme l'halt

rophilie, l'entra nement avec des bandes de r sistance peut vous aider d velopper et tonifier vos muscles, mais avec moins de risques d'hyperextension et de blessures. Ces exercices impliquent l'utilisation de grandes bandes de caoutchouc qui offrent diff rents niveaux de r sistance. En utilisant la propre force du corps pour effectuer l'exercice, les bandes de r sistance sont id ales pour les personnes q es qui essaient d'am liorer leur sant avec un budget limit . Lorsque vous faites de l'exercice avec des bandes de r sistance, les muscles sont forc s de bouger contre la tension fournie par le poids de votre corps, ce qui peut am liorer consid rablement la force musculaire, l' quilibre, la coordination, la souplesse et l'amplitude des mouvements. De nombreux exercices avec des bandes de r sistance ne n cessitent pas de se pencher, ce qui les rend id aux pour les personnes g es ayant des difficult s de mobilit. De plus, il est beaucoup plus s r de transporter des bandes de r sistance que d'essayer de soulever des poids lourds. 14. S'asseoir dos au mur Un autre exercice id al pour les personnes q es disposant d'un budget limit est la position assise dos au mur. Ne n cessitant aucun quipement, l'exception d'un mur solide, ces exercices sont parfaits pour toutes les s ances d'entra nement. Que vous soyez dans une salle de sport ou la maison, vous pouvez faire des exercices de ce type pratiquement partout. Les avantages des abdominaux sont nombreux. Lorsqu'ils sont effectu s correctement, ces exercices resserrent les abdominaux tout en am liorant la posture et le maintien du corps, ce qui contribue pr venir

les chutes et accro tre la mobilit des personnes g es. En outre, les exercices d'abdominaux font travailler les muscles des jambes et des cuisses et contribuent renforcer les muscles tout en br lant des calories. Cette combinaison est id ale pour les adultes vieillissants dont le m tabolisme est plus lent, mais qui cherchent tout de m me br ler des graisses et accro tre leur mobilit en vieillissant. 15. Entra nement personnel Travailler avec un entra neur personnel peut offrir un large ventail d'avantages aux personnes g es, quelle que soit leur capacit athl tique actuelle. Ces experts sont parfaits pour travailler avec des adultes vieillissants car ils peuvent les aider renforcer leur force musculaire, am liorer leur souplesse et leur coordination et d velopper leur endurance, tout en adaptant des plans personnalis s aux besoins de chaque client. Par cons quent, un entra neur personnel peut cr er un programme de remise en forme qui vous convient parfaitement. Le recours un entra neur peut vous aider augmenter vos chances d'obtenir une ind pendance durable. De plus, il

sera en mesure de vous tenir responsable tout au long de votre parcours de remise en forme. En fait, vous avez un ami qui vous aide vous entra ner correctement et atteindre vos objectifs. 16. M ditation La m ditation est utilis e depuis des milliers d'ann es comme un moyen de trouver son moi int rieur. Gr ce cette pratique, vous entra nez votre esprit se concentrer, se d tendre et rediriger vos pens es, ce qui vous procure de nombreux avantages pour votre sant physique. Lorsqu'elle est pratiqu e correctement, la m ditation contribue r duire la pression art rielle, r guler le taux de cortisol, soulager les douleurs musculaires et diminuer le risque de maladies li es au stress, comme l'hypertension et l'hypercholest rol mie. Pour essayer cette activit , il suffit de s'asseoir dans un endroit confortable et calme. Puis, inspirez et expirez lentement tout en pensant ce que vous voulez : comment s'est pass e votre journ e, vos objectifs pour le mois venir, etc. C'est le moment id al pour se ressourcer avant ou apr s une s ance d'entra nement, ou si vous ne pr voyez pas de faire de l'exercice ce jour-l .

Si les adultes physiquement actifs b n ficient souvent d'une meilleure sant mentale, il n'est jamais inutile de soutenir votre bien- tre motionnel par d'autres moyens. 17. tirements Bien que les tirements soient une partie essentielle du processus d' chauffement et de r cup ration, ils peuvent tre un exercice b n fique en soi et sont largement recommand s pour les seniors. Cette activit permet d'augmenter le mouvement des articulations et contribue am liorer la posture. Elle peut galement aider rel cher la tension musculaire et les douleurs souvent associ es au vieillissement. En s' tirant les principaux groupes musculaires pendant au moins 10 minutes deux jours par semaine, les seniors peuvent constater une augmentation de la circulation, du contr le musculaire, de l' quilibre et de la coordination. N'h sitez pas vous tirer o vous voulez. Si vos muscles sont tendus, pratiquez quelques tirements simples o que vous soyez pour vous sentir mieux. Pour les personnes g es, l'activit physique est essentielle. Assurez- vous de prendre les mesures n cessaires pour maintenir un mode de vie sain en faisant de l'exercice r guli rement. Un programme d'exercice r gulier am liorera votre sant mentale et physique, afin que vous puissiez profiter de chaque jour, quels que soient vos projets.

Les avantages de l'escalade sur la sant mentale et physique. Que vous pratiquiez l'escalade depuis longtemps et que vous soyez curieux de savoir quels sont les avantages que vous tirez de votre entra

nement ou que vous envisagiez de vous mettre l'escalade et que vous souhaitiez avoir des informations sur les diff rents avantages que vous pouvez en tirer, cet article d crit les nombreux avantages de l'escalade. L'escalade existe depuis la nuit des temps et sa popularit a r cemment augment. Lors des Jeux olympiques de 2020, l'escalade fera ses d buts pour la premi re fois et deviendra encore plus populaire mesure que les gens la d couvriront. L'escalade n'est-elle qu'un d fi amusant que les gens du monde entier ont appris aimer, ou y a-t-il plus que cela? Compar la plupart des autres sports, l'escalade est tr s diversifi e et offre des avantages dans tous les aspects de votre vie, y compris des avantages physiques, mentaux/ motionnels et sociaux. Depuis que l'escalade est devenue plus populaire, il y a eu une augmentation du nombre de recherches sur les effets de l'escalade sur une personne.

Il y a des centaines d' tudes et de recherches sur tous les aspects de l'escalade, y compris les avantages de l'escalade, mais il n'y a pas moyen pour moi de les regrouper enti rement dans un seul article. Pour cette raison, j'ai choisi quelques-uns des avantages qui m'ont le plus frapp. Pour rendre cet article plus facile dig rer, les avantages ont t divis s en avantages mentaux et motionnels, sociaux et physiques que vous obtenez de l'escalade. 22 avantages de l'escalade pour la sant Bienfaits de l'escalade sur le plan mental et motionnel L'escalade pr sente de nombreux avantages mentaux et motionnels, en plus des avantages physiques. Par exemple, les recherches sur les bienfaits de l'escalade ont permis d'identifier que, puisqu'elle d veloppe la fonction motrice, les capacit s de coordination, la concentration et d'autres aspects psychologiques, l'escalade est tr s compl te et compar e d'autres sports. En outre, l'escalade est consid r e comme un traitement et une gestion utiles pour de nombreuses maladies neurologiques et psychiatriques. L'escalade diminue l'anxi t L'escalade a t analys e pour ses bienfaits psychophysiques tels que la r duction de l'anxi t dans de multiples tudes. Par exemple, une tude sur les avantages psychophysiques de l'escalade a test l'anxi t avant et apr s 3 mois d'entra nement l'escalade et l'a compar e 3 mois d'entra nement de fitness. Les r sultats montrent que l'anxi t a diminu de mani re significative apr s trois mois d'entra nement l'escalade par rapport au groupe d'entra nement physique. L'escalade renforce les capacit s de r solution de probl mes La nature de l'escalade consiste r soudre des probl mes, ce qui vous rend mentalement plus fort au fur et mesure que vous progressez. Les voies d'escalade sont appel es des probl mes, ce qui est bien nomm car

chaque voie est un probl me que vous devez r soudre. Pour naviguer sur les voies, il faut valuer ses propres capacit s, telles que la force et la flexibilit , puis comparer ses forces et faiblesses au probl me et identifier comment appliquer ces forces et faiblesses pour terminer l'escalade/r soudre le probl me. Le processus d' valuation se fait la fois avant le d but de l'escalade et pendant l'escalade, vous pouvez

avoir besoin d'ajuster et de r valuer la fa on dont vous compl tez le probl me chaque mouvement. L'escalade diminue la d pression Des recherches ont montr que l'escalade diminue la d pression. Par exemple, dans cette tude explorant l'escalade en salle comme nouveau traitement de la d pression, la d pression a t mesur e l'aide du Beck Depression Inventory-II (BDI-II) avant et apr s huit semaines d'entra nement l'escalade. Les r sultats montrent que l'escalade a r duit de mani re significative les niveaux de d pression et pourrait constituer un bon traitement pour les personnes souffrant de d pression. L'escalade peut r duire la d pression saisonni re Par rapport la d pression, la d pression saisonni re survient la m me p riode chaque ann e et dispara t apr s la fin de la saison. De nombreuses personnes qui souffrent de d pression saisonni re ont du mal rester actives pendant ces p riodes sp cifiques de l'ann e, comme l'hiver. Cependant, comme l'escalade peut tre pratiqu e toute l'ann e dans des salles d'escalade couvertes, les avantages de l'escalade pour r duire les niveaux de d pression (voir ci-dessus) peuvent tre utilis s toute l'ann e. L'escalade peut am liorer les capacit s d'apprentissage et de performance Selon plusieurs tudes, l'activit physique li e l'escalade peut am liorer les performances cognitives, c'est-dire la capacit d'apprentissage et de performance. Par exemple, cette tude examine l'influence de l'activit physique et des capacit s cognitives directement sur l'augmentation de votre capacit d'apprentissage. Votre capacit d'apprentissage est un I ment important du maintien de vos performances mentales tout au long de votre vie, y compris un ge avanc. L'escalade peut augmenter votre capacit de m moire Les activit s physiques et mentales li es l'escalade, telles que l' quilibre, la coordination musculaire, l'orientation spatiale et d'autres aspects de l'escalade, peuvent am liorer consid rablement la m moire de travail d'une personne, selon une tude de l'Universit de Floride du Nord. Dans cette tude, les chercheurs ont constat qu'apr s deux heures d'escalade, la capacit de la m moire de travail des participants avait augment de 50 %, ce qui constitue une am lioration consid rable. L'escalade peut r duire le stress

L'escalade, comme beaucoup d'autres formes d'exercice, est un excellent moyen de r duire le stress et d'augmenter la capacit de votre corps r agir au stress. Par exemple, l'activit physique augmente la production de nor pin phrine, un neuromodulateur, ce qui peut aider le cerveau g rer le stress plus efficacement. En outre, selon de nombreuses tudes sur l'utilisation de l'exercice physique pour g rer le stress, l'exercice donne votre corps l'habitude de g rer le stress en augmentant l'efficacit de la communication de votre corps entre le syst me cardiovasculaire, le syst me r nal, le syst me musculaire et les syst mes nerveux central et sympathique, qui sont tous impliqu s dans la r ponse au stress, et augmente donc votre capacit r pondre au stress. L'escalade vous apprend surmonter les d fis La nature de l'escalade comprend l'examen d'un probl me d'escalade et l'identification de vos forces et faiblesses, y compris les d fis que vous devrez surmonter. puis l'engagement dans le probl me d'escalade et l'application effective de ces informations pour surmonter les d fis. Cette exigence de surmonter les d fis pour terminer un probl me/une voie d'escalade fait que les grimpeurs s'entra nent constamment identifier les d fis et apprendre comment les surmonter. Plus vous vous entra nerez surmonter les d fis, plus vous serez m me de le faire, non seulement en escalade mais aussi dans la vie en g n ral. L'escalade vous aide surmonter la peur Surmonter la peur est l'un des d fis les plus difficiles relever en escalade. Cependant, les grimpeurs s'entra nent beaucoup surmonter la peur et deviennent ainsi plus aptes la surmonter. Vaincre la peur consiste en partie traiter la r action de combat ou de fuite que produit l'adr naline de l'escalade. Par exemple, en escalade de bloc, chaque chute se traduit par un impact au sol, de sorte que de nombreux grimpeurs ont peur de tomber. Lorsqu'ils arrivent une partie difficile du probl me d'escalade et qu'ils risquent de tomber, une r action de lutte ou de fuite se d clenche. Soit ils redescendent (r action de fuite), soit ils continuent grimper (r action de lutte contre la peur), tant donn que les grimpeurs activent r quli rement la r action de lutte ou de fuite face la peur, ils deviennent plus aptes valuer et traiter cette r action dans d'autres aspects de leur vie quotidienne afin de mieux surmonter la peur. L'escalade cr e des exp riences de zen et d' tat de fluidit. On parle d' tat de fluidit lorsque l'on est totalement pr sent dans l'instant pr sent malgr l'accomplissement d'une t che difficile. Par

exemple, lorsque vous faites de l'escalade, tout ce qui est ext rieur votre situation actuelle dispara t et la seule chose laquelle vous pensez est le rocher et la fa on de grimper sur le mur. l'instar de la m ditation, l'escalade peut conduire des exp riences d' tat de "flux" qr ce la pleine conscience sans rester assis. Certains h pitaux recommandent m me l'escalade pour les traumatismes c r braux en raison des exp riences de type zen que l'escalade produit par l'attention, la concentration et la conscience kinesth sique de votre corps et de vos mouvements. L'escalade favorise la patience Selon le dictionnaire, la patience est la capacit d'accepter ou de tol rer un retard, un probl me ou une souffrance sans se mettre en col re ou s' nerver. L'escalade favorise la patience en tant tr s difficile, en risquant de tomber et de devoir r essayer les probl mes encore et encore, etc. Quel que soit votre niveau d'entra nement ou d'exercice, il y a toujours une escalade qui est plus difficile que ce que vous tes capable d'accomplir. C'est pourquoi la patience est un I ment essentiel de l'escalade. La pratique de la patience en escalade se convertit en patience dans votre vie galement. Quels sont les avantages sociaux de l'escalade? L'escalade pr sente de nombreux avantages sociaux. Cependant, par rapport aux b n fices motionnels, mentaux et physiques, il y a moins d' tudes bas es sur des donn es qui valuent les b n fices sociaux. Cela s'explique en partie par le fait que les comportements sociaux sont plus qualitatifs que quantitatifs et qu'il est donc plus difficile d'appliquer la recherche un grand nombre de personnes. Cependant, de nombreux grimpeurs ont rapport que la nature de l'escalade, y compris l'exercice r el de l'escalade, la culture et la communaut de l'escalade permettent d'identifier facilement certains des principaux b n fices sociaux qui d coulent de l'escalade. L'escalade am liore les capacit s de communication Une grande partie de l'assurage d'un grimpeur consiste communiquer avec lui pour assurer la s curit de la mont e et de la descente. Par exemple, s'il y a un manque de communication sur la fa on dont un grimpeur va descendre apr s une voie par la descente ou le rappel, une communication claire est essentielle pour la s curit du grimpeur. S'il y a une erreur de communication et qu'un grimpeur a l'intention de descendre mais que l'assureur pense qu'il descend en rappel, le grimpeur peut tomber au sol de mani re dangereuse. Ainsi, le d veloppement de la communication pour tre pr cis et clair est pratiqu

chaque session d'escalade, ce qui aide am liorer les comp tences de communication et peut tre appliqu en dehors du mur d'escalade. L'escalade accro t votre capacit faire confiance. L'escalade d pend fortement de la confiance entre le grimpeur et l'assureur. Cela s'explique en grande partie par le fait que l'assureur prot ge le grimpeur contre les chutes au sol. Si le grimpeur ne fait pas confiance l'assureur, il ne sera pas en mesure de

monter ou de se sentir l'aise lorsqu'il sera descendu. Par exemple, si un grimpeur glisse accidentellement ou doit s' tirer au-del de sa zone de confort pour atteindre la prochaine prise d'escalade, le grimpeur d pend de l'assureur pour le rattraper, il doit donc lui faire confiance. En outre, l'assureur doit faire confiance l' quipement qu'il utilise et sa capacit personnelle assurer correctement et en toute s curit le grimpeur. Puisque la confiance est au c ur de l'escalade, la pratique de ce sport augmente votre capacit faire confiance aux autres, vous faire confiance et faire confiance aux outils (comme un dispositif d'assurage). L'escalade accro t la confiance en soi La confiance en soi est un I ment important des interactions et des relations sociales. La confiance en soi dans les exp riences sociales peut vous aider vous sentir plus l'aise et vous engager plus pleinement dans des situations sociales. L'escalade est connue pour sa capacit renforcer la confiance en soi. C'est probablement parce que l'escalade est un sport bas sur l'accomplissement. Par exemple, progresser en escalade et terminer des probl mes d'escalade qui taient auparavant hors de votre port e est un exploit. L'escalade cr e des amiti s La culture de l'escalade est tr s sociable et rapproche les gens. Que vous vous rendiez dans une salle d'escalade en salle ou dans votre falaise locale, vous rencontrerez d'autres grimpeurs. Les grimpeurs se demandent souvent des b ta (comment r soudre un probl me d'escalade) et, partir de ces conversations, les grimpeurs tablissent des relations avec ces personnes. En outre, il existe de nombreux groupes de rencontre sur les m dias sociaux qui recherchent d'autres grimpeurs partageant les m mes id es, il est donc facile de rencontrer et de faire connaissance avec d'autres grimpeurs. Quels sont les avantages physiques de l'escalade ? Lorsqu'ils d cident de se lancer dans l'escalade, beaucoup de gens se demandent comment l'escalade affecte leur corps. L'escalade pr sente de nombreux avantages physiques, en plus des avantages mentaux et

motionnels. Avec l'augmentation de sa popularit , les chercheurs ont commenc tudier les diff rents avantages physiques de l'escalade. L'escalade augmente l'aptitude cardiorespiratoire De nombreux adeptes de l'escalade pensent qu'elle ne permet pas d'am liorer la condition cardio-vasculaire. Cependant, des recherches ont montr que l'escalade augmente consid rablement la capacit cardiorespiratoire. Une tude a montr que l'effort cardio-vasculaire fourni par l'escalade est similaire celui fourni par la course pied un rythme mod r de 8 11 minutes par kilom tre. Cependant, contrairement aux exercices sur tapis roulant ou sur

et la consommation maximale d'oxyg ne. C'est probablement la raison pour laquelle les grimpeurs ne reconnaissent pas (sans quipement ad quat) que l'escalade est une bonne activit pour am liorer la condition cardiorespiratoire. L'escalade augmente l'endurance musculaire De multiples tudes ont montr que l'escalade am liore l'endurance musculaire, dans tout le corps. Selon cette tude sur les caract ristiques des grimpeurs, les grimpeurs ont une meilleure endurance abdominale, endurance des paules, endurance des doigts, etc. L'escalade d veloppe votre endurance lorsque vous devez r p ter des mouvements encore et encore, pendant de longues p riodes de temps. L'escalade augmente la force musculaire L'escalade est connue pour son entra nement musculaire similaire aux exercices de r sistance avec le poids du corps. L'escalade est un entra nement de tout le corps, ce qui vous permettra d'accro tre votre force du cou jusqu'aux orteils. Pour plus d'informations sur la musculation par l'escalade, consultez cet article (L'escalade peut-elle d velopper les muscles et remplacer la musculation). Comme l'escalade est un exercice complet, presque tous les muscles du corps se renforcent, mais voici les plus gros muscles utilis s en escalade : Le haut du corps : De nombreux grimpeurs associent l'escalade l'exercice du haut du corps car de nombreux muscles du haut du corps sont sollicit s. Voici les principaux muscles du haut du corps utilis s en escalade :

Delto des : Le delto de ant rieur est un muscle important pour tirer votre corps vers le haut pendant l'escalade et c'est l'un des muscles les plus dominants utilis s par les grimpeurs. Biceps : Il n'est pas surprenant que l'effort de se hisser avec les bras soit un exercice lourd pour les biceps. Triceps : Tout comme les biceps sont utilis s pour se hisser, les triceps le sont aussi. C'est probablement la raison pour laquelle les grimpeurs sont r put s pour leur aptitude faire des tractions, qui sont galement un exercice exigeant pour les triceps. Avant-bras : Les tudes concernant l'effet de l'escalade sur la sant notent fr quemment une augmentation de la force des avant-bras et l'attribuent une partie importante de la prise en main en escalade. Pecs (Pectoralis Major/Minor) : Les muscles pectoraux sont les principaux muscles utilis s pour tirer vers le bas. Les grimpeurs reconnaissent fr quemment une d finition des pectoraux apr s un entra nement continu en escalade. Noyau : Votre tronc est un norme moteur pour l'escalade. Sans ces muscles, vous ne pourriez pas faire les mouvements n cessaires l'escalade. Voici les principaux muscles du tronc utilis s en escalade : Lats

(Latissimus Dorsi): Les lats sont ce qui vous permet de tirer vers le bas. Lorsque vous grimpez, vous tirez et renforcez constamment vos lats. Abdominaux: Apr s les lats, les abdominaux sont les muscles les plus utilis s en escalade. Le bas du corps: Une partie de l'escalade souvent sous-estim e par les spectateurs, mais le bas du corps joue un r le norme dans la mont e sur le mur et les grimpeurs ont rapport une augmentation de la force et de la d finition musculaire. Voici les principaux muscles du bas du corps utilis s en escalade: Les fessiers: Vos fessiers sont le pont de vos jambes et ils sont plus sollicit s que les grimpeurs ne le pensent. Cuisses: Bien que l'escalade soit souvent consid r e comme un exercice lourd pour le haut du corps, vos cuisses peuvent tre l'un des muscles les plus sollicit s pendant l'escalade. Mollets: Chaque fois que vous placez votre orteil sur une prise d'escalade et que vous poussez vers le haut, vous utilisez vos mollets. L'escalade am liore votre flexibilit L'escalade est l'un des rares sports qui n cessite de la souplesse pour progresser. Par exemple, si vous n' tes pas souple au niveau des jambes, vous tes limit dans les voies que vous pouvez escalader en fonction de la distance laquelle vous pouvez tirer vos jambes. Les grimpeurs ont d couvert que la nature de l'escalade apprend votre

corps tre plus souple. Plus vous grimpez, plus vous devenez souple. En outre, de nombreux grimpeurs d clarent avoir commenc s'entra ner la souplesse apr s avoir commenc grimper, afin d'am liorer leurs performances en escalade. D'apr s une tude sur le r le de la souplesse dans les performances en escalade, la souplesse est un l ment cl de la performance en escalade. L'escalade am liore l' quillibre Afin d'effectuer de nombreux mouvements en escalade, vous devez d placer la position de votre corps et le maintenir en quilibre pour continuer progresser sur le mur. L' quillibre est donc une comp tence largement utilis e en escalade, que vous d velopperez et am liorerez gr ce un entra nement continu. Les personnes qui testent leurs capacit s d' quillibre avant et apr s 8 semaines d'entra nement l'escalade constatent g n ralement une diff rence significative dans leurs capacit s d' quillibre. L'escalade br le des calories L'escalade, comme de nombreux autres exercices, est un excellent moyen de br ler des calories. Si vous suivez votre activit l'aide d'une montre Apple, vous pouvez recevoir une notification indiquant que les calories br l es sont quivalentes une marche rapide. Cependant, dans une tude sur les effets de l'escalade, les chercheurs sugg rent que m me si une personne grimpe quelques crans en dessous de "l'effort maximal", elle br lera des calories presque

quivalentes celles d'un entra nement cardio intense comme le spinning. L'escalade tant un excellent moyen de br ler des calories, de nombreux grimpeurs d clarent que l'activit physique qu'elle requiert facilite la perte de poids et la combustion des graisses. L'escalade r duit le risque de nombreuses maladies chroniques L'escalade diminue le risque de nombreuses maladies chroniques telles que le diab te, l'hypertension, l'hypercholest rol mie et les maladies cardiaques. Selon une tude, l'exercice a robie (comme l'escalade) peut r duire le risque de maladie cardiaque et aider g rer l'hypertension art rielle, le diab te et l'hypercholest rol mie. Dans une autre tude sur l'exercice, le c ur et la sant, l'activit physique r guli re r duit le risque de maladie coronarienne ou d'accident vasculaire c r bral, pr vient le cancer et diminue la mortalit totale. Conclusion

L'escalade offre plus d'avantages que presque tous les autres sports. En tant que telle, l'escalade a t le point d' tude pour plus que la sant physique, mais aussi mentale et motionnelle. Bien que les avantages d crits ci-dessus aient t tudi s et soient vidents dans les documents de recherche, la meilleure fa on de savoir si vous obtiendrez les m mes avantages est d'essayer vous-m me. Si vous tes curieux de savoir comment l'escalade vous affecte et si vous souhaitez b n ficier de l'un des avantages num r s ci-dessus, je vous recommande d' valuer votre statut actuel en ce qui concerne les avantages num r s ci-dessus, puis de grimper r guli rement pendant au moins 8 semaines et de r valuer chaque aspect pour voir si vous remarquez les m mes avantages.

Guide pour choisir le bon sport afin de lutter contre les maladies chroniques. Avec le nombre sans cesse croissant de maladies chroniques dans le monde, il n'est pas tonnant que les professionnels de la sant cherchent des moyens de traiter et de pr venir ces affections. L'une des meilleures fa ons d'y parvenir est de pratiquer une activit physique r guli re. Non seulement l'exercice contribue r duire le risque de d velopper des maladies chroniques, mais il peut aussi aider soulager les sympt mes chez ceux qui en souffrent d j . Mais lorsqu'il s'agit de trouver le bon sport pour la pr vention et la gestion des maladies chroniques, la t che peut s'av rer ardue. Ce guide pr sente un examen approfondi des diff rents types de sports et d'activit s qui peuvent tre b n fiques pour les personnes souffrant de maladies chroniques. Gr ce ce guide, vous apprendrez valuer votre niveau de forme actuel, puis choisir le sport qui r pond le mieux vos besoins. Vous d

couvrirez galement les principaux avantages de chaque sport et les risques associ s. Gr ce ces connaissances, vous pourrez prendre une d cision clair e sur le sport qui vous convient le mieux. valuez votre niveau de forme physique

Votre niveau de forme physique se compose essentiellement de deux parties : la forme a robie et la force musculaire. L'aptitude a robie est la capacit du syst me cardiovasculaire de votre corps transporter le sang et l'oxyg ne vers les muscles pendant l'activit physique. Ce syst me est charg de fournir de l' nergie aux muscles pendant l'exercice, de sorte que toute activit physique qui augmente votre fr quence cardiaque am liorera ce syst me. Pour am liorer la capacit a robique, vous devez faire de l'exercice un niveau d'intensit mod r e pendant au moins 30 minutes par jour. La force musculaire est la capacit de vos muscles soulever et d placer des objets lourds. Faire de l'exercice r guli rement vous aidera am liorer votre force musculaire. Vous pouvez d velopper votre force musculaire en utilisant des poids et des bandes de r sistance. Vous pouvez mesurer votre niveau de forme physique l'aide d'un tracker de forme ou de sant. Ces appareils peuvent galement vous aider fixer des objectifs de remise en forme et suivre vos progr s. Les avantages d'une activit physique r guli re L'activit physique pr sente de nombreux avantages pour la sant, notamment une r duction du risque de maladie, une am lioration de l'humeur et de la sant mentale, un meilleur sommeil et une augmentation du niveau d' nergie. Elle peut galement r duire le risque de d c s pr matur et le risque de d velopper des maladies telles que les maladies cardiovasculaires, le diab te et certains cancers. L'exercice r gulier peut galement vous aider perdre du poids et maintenir un poids sant , ce qui peut r duire le risque de d velopper des maladies chroniques. Il peut galement vous aider g rer les maladies chroniques et leurs sympt mes. Il peut r duire le risque de chute chez les personnes q es, abaisser la pression art rielle chez les personnes souffrant d'hypertension et r duire le risque d'incontinence urinaire chez les femmes ayant subi une hyst rectomie. L'exercice peut galement aider les personnes qui souffrent d'anxi t, de d pression et de troubles de l'humeur comme le trouble bipolaire. C'est aussi un traitement efficace de l'insomnie, car il aide le corps produire des hormones qui favorisent un sommeil r parateur. L'exercice r gulier peut tre b n fique pour presque toutes les parties de votre corps et peut am liorer votre qualit de vie. Types de sports et d'activit s pour les maladies chroniques - La course pied : La course pied est un excellent moyen de commencer un

maladie chronique. Elle peut vous aider q rer des sympt mes tels que la douleur et la fatique, et elle est facile pratiquer presque partout. Vous pouvez commencer par une minute de course par jour, puis passer une s ance d'a robic compl te. - La natation : La natation est un excellent exercice faible impact qui convient aux personnes souffrant d'arthrite et d'autres probl mes articulaires. - Le cyclisme : Le cyclisme est un bon exercice faible impact qui peut aider g rer les sympt mes de nombreuses maladies chroniques. C'est aussi un excellent exercice d'a robic, il br le beaucoup de calories et est bon pour la r ducation. - Yoga : Le yoga est un excellent moyen de soulager le stress et d'am liorer votre sant mentale et votre humeur. Il s'agit galement d'un excellent exercice faible impact et d'un bon exercice d'a robic pour la r ducation. - Les sports d' quipe : Les sports d' quipe sont un excellent moyen de soulager le stress, d'am liorer votre sant mentale et votre humeur, et de pratiquer une activit physique r guli re. Ils constituent galement un excellent exercice faible impact. - Entra nement musculaire: L'entra nement musculaire, galement appel entra nement en r sistance, est un excellent moyen de soulager la douleur et d'am liorer votre force. Risques associ s chaque sport Certains sports s'accompagnent d'un niveau de risque plus lev que d'autres. Vous devez toujours valuer votre sant et faire des recherches avant de commencer un nouveau programme d'exercices. - La course pied : La course pied peut augmenter votre risque de blessure, surtout si vous ne vous chauffez pas et ne vous tirez pas correctement. Elle peut galement exercer une pression suppl mentaire sur vos articulations, en particulier dans le bas du corps. - La natation : La natation est un exercice faible impact, mais elle soumet n anmoins vos articulations un stress important. Elle peut galement exercer une pression suppl mentaire sur le bas du dos et le cou, en raison de la position de votre t te et de votre colonne vert brale dans l'eau. - Le cyclisme: Le cyclisme est un exercice fort impact qui peut exercer une forte pression sur vos articulations. Il peut galement exercer une pression suppl mentaire sur le bas de votre dos et votre cou. Cependant, le v lo peut tre un excellent exercice faible impact si vous utilisez un v lo stationnaire. - Yoga : Le yoga est un exercice faible impact, mais il exerce tout de m me une forte pression sur vos articulations, en particulier dans le bas du corps. Il est galement important de faire attention votre respiration, car retenir votre souffle peut augmenter la pression sur vos articulations et aggraver votre douleur.

Choisissez le sport qui vous convient Avant de commencer un nouveau programme d'exercices, il est important de d terminer vos objectifs de remise en forme, ainsi que les obstacles potentiels leur r alisation. Vous pouvez ensuite rechercher diff rents sports et activit s qui vous aideront atteindre vos objectifs et surmonter les obstacles ventuels. Par exemple, si vous avez des probl mes d'articulation qui rendent certains sports difficiles, vous pouvez envisager de pratiquer la natation ou le v lo. Si vous souhaitez solliciter davantage vos muscles, mais que vos probl mes d'articulation rendent certains sports difficiles, vous pouvez envisager un entra nement en r sistance. Si des probl mes de sant vous ont emp ch de faire de l'exercice par le pass, ne vous inqui tez pas. Il existe de nombreuses fa ons de faire de l'exercice qui n'impliquent pas de sollicitation excessive de vos articulations. Vous pouvez essayer de marcher, de faire du v lo, de nager ou d'utiliser un v lo stationnaire. Le yoga est galement un excellent exercice faible impact qui peut vous aider am liorer votre force et votre souplesse. Il existe de nombreux autres sports qui peuvent vous aider pr venir ou q rer les maladies chroniques. Conclusion L'exercice est un I ment essentiel de tout mode de vie sain. Il peut contribuer pr venir les maladies chroniques, am liorer votre humeur et votre sant mentale, et favoriser un meilleur sommeil. Il peut galement contribuer r duire le risque de d c s pr matur et le risque de d velopper des maladies comme les maladies cardiovasculaires, le diab te et certains cancers. Avec le bon niveau de recherche et de pr paration, vous pouvez trouver un sport qui fonctionne pour vous et votre corps.

Le sport en entreprise, levier sur le bien- tre des salari s. De nos jours, seulement une entreprise sur quatre propose leurs salari s de pratiquer une activit physique et sportive (APS) sur leur lieu de travail. Pourtant, faire du sport pendant son temps de travail poss de de nombreux avantages. Ce constat est unanime aussi bien chez les dirigeants que les salari s. En Su de le sport est obligatoire dans certaines entreprises, en France galement les entreprises commencent s int resser aux avantages et bienfaits d une activit sportive entre coll gues. Augmentation de la productivit, nette diminution du taux d absent isme et une ambiance plus zen, voil, entre autres, les promesses du sport au travail! Le sport en entreprise = une source de bien- tre? Les TMS (troubles musculo-squelettiques) sont reconnus comme premi re maladie professionnelle en France et en Europe depuis plus de 20 ans (source: INRS, sant et s curit au travail). Ceux-ci entra nent des risques

d'absent isme, d'arr ts maladie, de mal- tre au travail et donc de baisses de la productivit des salari s.

Quelques chiffres: - 12% de gain de productivit pour le salari pratiquant au moins 30 minutes d'activit physique par jour par rapport aux coll ques s dentaires ( tude Sant Canada) ; - 7 9% d' conomies r alis es par l'entreprise sur les frais de sant s annuels d'un employ si celui-ci une activit physique r guli re (source : Goodwill); - 3 ans d'esp rance de vie gagn s en moyenne pour la pratique r guli re d'une activit physique, repoussant ainsi de six ans l' ge o l on devient d pendant (source : Goodwill) ; - Sur 265 dirigeants interrog s, 87 % se disent convaincus des effets positifs (selon une tude r alis e par le Medef); - La F d ration Fran aise du Sport d'Entreprise (FFSE) regroupe 2 000 soci t s et 40 000 salari s. Un esprit sain dans un corps sain. Lutter contre I un des maux du si cle : le stress ! Le stress, les fortes pressions et les burn-out sont les maux qui frappent de plus en plus d employ s. La pratique d activit physique et sportive produit de l endorphine, l hormone du bien- tre. Elle am liore la d tente mais aide galement diminuer consid rablement les douleurs chroniques caus es par le stress comme les maux de dos ou les migraines. Aussi, faire du sport permet d oublier durant I activit tous les soucis du quotidien. Se vider I esprit aide norm ment prendre du recul et relativiser! Moins d absent isme et plus de productivit. Int grer une activit sportive au sein de l entreprise permettrait de diminuer de 20 30% le taux d absent isme. C est galement un bon moyen de booster la productivit des salari s : Le fait de se sentir bien dans sa peau permet d augmenter son estime de soi. Par cons quent I envie de donner le meilleur de soi-m me grandit galement. Une coh sion de groupe plus efficace. Diminuer les rapports tendus entre coll gues et favoriser les changes, encore un autre des bienfaits du sport en entreprise. Le sport rapproche

les gens, il y a fr quemment des exercices qui se pratiquent plusieurs. Souffrir ensemble, a cr e du lien! Tous les salari s sont au m me niveau, la hi rarchie n existe plus, on se per oit de mani re diff rente et cela favorise les changes une fois le cours termin. Quels sports pratiquer au travail? Les offres d activit s physiques et sportives en entreprise fleurissent et l on trouve une gamme de plus en plus riche pour satisfaire l ensemble des salari s. N anmoins, les activit s les plus pl biscit es sont aussi celles qui sont les plus en vogue en dehors du travail comme par exemple le fitness, le cross-training, le yoga ou encore le tai-chi Une start-up

nantaise, Fiitli, propose plus de 30 activit s physiques diff rentes qui vont du training, fitness, remise en forme en passant par des activit s douces comme les massages, la sophrologie, le tai-chi en allant vers les sports de combats comme le krav maga, self-d fense et la boxe! L ind modable running est aussi au rendez-vous. La F d ration Fran aise du Sport d Entreprise, la FFSE. Affili e au CNOSF (Comit national olympique et sportif fran ais) et agr e par le Minist re charg des Sports, la F d ration Fran aise du Sport d'Entreprise (FFSE) propose des solutions innovantes et efficaces pour int grer le sport et ses valeurs dans la sph re de l'entreprise. Formations, cr ation d'association sportive, manifestations, expertises personnalis es, la FFSE accompagne les entreprises dans tous leurs projets. Le CNOSF a quant lui dit un guide p dagogique du sport en entreprise. Le guide p dagogique du sport en entreprise a vocation aider et conseiller les entreprises qui souhaitent proposer des activit s physiques et sportives leurs collaborateurs ou ventuellement recruter des sportifs de haut-niveau en activit ou en reconversion. Avec la promotion croissante du sport-sant , la prescription du sport sur ordonnance et la recherche permanente du bien- tre au quotidien, le sport est devenu un enjeu de soci t , il tait logique qu il le soit aussi pour les entreprises. Denis Masseglia, pr sident du CNOSF.

Conclusion: Dirigeants et salari s semblent s accorder pour dire que le sport en milieu professionnel comporte de multiples avantages: - Bienfaits sur la sant physique et mentale; - Renforcement de la coh sion du groupe; - Pr vention des accidents du travail; - Meilleure adh sion et plus d endurance; - Lutte contre l'absent isme; - Augmentation des performances et de la comp titivit concurrentielle; - R tention des collaborateurs donc des talents; - Et surtout du bien- tre. Dans toutes les entreprises et non pas uniquement dans des start-up! Sources: https://sporsora.com/membres/item/4111-le-sport-en-entreprise-bien-plus-qu-un-service-en-plus https://www.opinion-way.com/fr/inside-by-opinionway/points-de-vue/374-le-sport-en-entreprise-bien-plus-qu-un-service-en-plus-par-bertrand- pulman.html https://www.businessofeminin.com/sport-en-entreprise-bouger-plus-pour- travailler-mieux/ https://fiitli.com/https://cnosf.franceolympique.com/cnosf/actus/6625-etude-sur-le-sport- en-entreprise.html https://ffse.fr/

Sport-sant, ma routine matinale: boisson d tox et tirements! Ma routine matinale commence par une

boisson d toxifiante: Je ne vais pas tre tr s original car cette boisson d toxifiante est tr s connue mais voil les effets positifs sont bien r els! Eau chaude citronn e, curcuma, gingembre et ventuellement miel pour celles et ceux qui veulent avoir un go t un peu sucr. Pr paration de la recette: 1. Faites chauffer I eau sans la faire bouillir. 2. Ajoutez de cuill re caf de curcuma en poudre dans I eau chaude, ajoutez un demi-citron press et une petite cuill re caf de miel. 3. M langez bien I ensemble, car le miel ne se dissout pas facilement et le curcuma a tendance se d poser au fond de la tasse. C est pr t! 4. Rajoutez deux tours de moulin poivre noir pour favoriser I assimilation du curcuma dans I organisme.

Le m lange du citron-gingembre et curcuma est riche en antioxydants. Cette boisson d toxifiante pr vient et traite I inflammation. Elle am liore galement I limination des toxines et des d chets intestinaux rapidement et imm diatement. Les vertus de cette infusion sont nombreuses : Booster d nergie et am lioration de la digestion; Rafra chit et r veille I esprit; Renforce le syst me immunitaire; Soulage les douleurs musculaires et articulaires ; Soigne les tats grippaux, maux de gorge, rhumes ; Limite les risques de cancer et les maladies cardiaques; Diminue les vertiges et les naus es; R duit consid rablement le stress et la fatigue; Am liore la circulation sanguine. Attention, quelques contre-indications : Le curcuma est une pice qui ne peut pas tre consomm e par tout le monde. Par pr caution, le curcuma est contre-indiqu chez les personnes : Souffrant d obstructions et de calculs biliaires ; Souffrant d une maladie du foie ; Montrant des signes d allergie cette plante ( ruptions cutan es, boutons, etc.); Ayant une intervention m dicale ou une extraction dentaire dans les 15 jours. Ces personnes doivent prendre conseil aupr s de leur m decin avant de prendre du curcuma, alimentaire ou th rapeutique. Si vous souffrez d ulc re l estomac ou de duod num, vitez de consommer le curcuma en dose lev e, car il pourrait augmenter l'irritation, dose alimentaire, cela ne pose pas probl me. Le citron est d conseill aux personnes souffrant de br lures et d ulc res d estomac, de troubles r naux et biliaires, ainsi que d allergies aux agrumes. La consommation excessive de citron peut provoquer une d min ralisation et une d calcification osseuse.

Il est d conseill de se brosser les dents juste apr s avoir consomm du jus de citron, car cela pourrait endommager I mail des dents. Il faut donc bien se rincer la bouche apr s avoir bu cette infusion. Quels sont

les bienfaits des tirements statiques dans votre routine matinale? L'activit physique de bon matin fait s'cr ter de la dopamine et de l'endorphine (les hormones de la bonne humeur). Une petite liste non exhaustive des bienfaits de s'tirer au r'veil : veille des sens et de l'esprit ; D'verrouille le corps ; R'veille musculaire et articulaire en douceur ; Stimule la circulation sanguine ; R'duit le stress, Booste l'inergie pour la journ e. J'encha ne diff rents tirements lors de ma routine matinale pendant environ trente quarante minutes. Cela permet un r'veil musculaire efficace et a booste l'inergie. Avec le temps a am liore galement ma souplesse !

Les s'ances de stretching permettent de : Gagner en souplesse ; Entretenir la vitalit ; Retarder les effets du vieillissement ; Pr venir des maladies osseuses et articulaires. Liste de mes 7 tirements matinaux : Comme indiqu ci-dessus, je pratique 30 40 minutes d'tirements chaque matin. Ce sont des tirements dit statiques o l'objectif est de tenir une position pendant 90 120 secondes. Ces temps d'ex cutions sont les miens et adapt s'mon cas. Pour commencer vous pouvez r'duire le temps de chaque position de 45 60 secondes. 1 tirement du psoas ou quadriceps plus psoas :

Dans le premier cas, il faut se mettre en position fente avant avec une jambe pied plat au sol, genou fl chi et l'autre jambe tir e au maximum vers l'arri re. Il faut garder le dos bien droit en poussant le bassin en avant et pousser vers le bas la jambe qui est tir e en arri re comme sur la photo ci-dessous. M me exercice de l'autre c t. Deuxi me cas, tirement des quadriceps plus psoas. Pareil, position fente avant avec le pied plat au sol, genou pli et on attrape le pied de l'autre jambe avec le bras oppos en ramenant le pied vers la fesse. On pousse galement le bassin en avant en gardant le dos bien droit, faire de chaque c t. Photo de la position ci-dessous : 2 tirement des mollets et ischio-jambiers : Assis sur le sol, le dos bien droit, on attrape les pieds et on tend les jambes au maximum en tirant les pieds vers soi. On peut avoir les genoux l'g rement pli s car essayez et vous verrez que a tire bien dans le tendon d'Achille, les mollets et l'ischio-jambier. 3 tirement des fessiers : Allong sur le dos, une jambe tendue au sol puis croiser l'autre par-dessus en position haute genou pli . Tenir le pied et le genou et tir vers soi jusqu sentir que a tire dans la fesse. Comme pour les autres positions, r p ter avec l'autre jambe. 4 tirement des flans : En position debout, les bras tendus vers le haut, on s attrape les mains et on bascule le torse sur le c t pour former un arc de cercle. Idem, faire des deux c t s. 5 tirement de tout le dos et paules : A genoux au sol, on descend les fesses vers l'arri re en essayant de les

poser sur les talons et on s allonge en rapprochant au maximum le ventre au sol en tirant les bras bien en avant et la t te rentr e vers le torse pour faire toucher le menton avec celui-ci. 6 tirement de tous les muscles du buste avec abdominaux et visc res :

En yoga, c est la position du cobra. Allong sur le ventre, les bras en position de pompes, mains vers I avant, coudes pr s du corps, on pousse dans les bras en les tendant au maximum pour remonter uniquement le haut du corps, les jambes restent allong es au sol. Vous vous retrouvez dans une position tr s cambr e en formant un arc de cercle avec le dos. Cette position est tr s difficile maintenir, diminuez le temps de maintien par exemple 30 secondes au lieu de 45 60 et 60 secondes au lieu de 90 120. Si vous y arrivez, maintenez votre temps habituel des autres parties du corps. 7 3 respirations diaphragmatiques: Pour finir, je r alise 3 respirations diaphragmatiques. Tendez les bras vers le ciel en vous tenant les doigts. Poussez bien vers le haut tout en gardant les pieds plat au sol, les talons bien ancr s. Inspirez par le nez au minimum 5 secondes en gonflant le ventre puis la cage thoracique jusqu arriver bloquer au niveau des clavicules. A ce moment-1, retenez votre respiration 5 secondes puis rel chez tout d un seul coup, expiration par la bouche et rel chez les bras. R p tez 3 fois cette respiration. Apr s cette s ance d tirements, j appr cie une bonne douche puis apr s seulement je prends un petit d jeuner. Je finis ma routine matinale apr s le petit d jeuner avec un peu de lecture et/ou d criture de notes pour le blog sports-sante.fr par exemple! Vous avez t l charg et aim mon eBook Sport-Sant et Activit Physique Adapt e ? Un don pour mon travail est appr ci , merci. => https://www.paypal.com/donate/?hosted\_button\_id=BFTJWWJCQ2RCE

See discussions, stats, and author profiles for this publication at: https://www.researchgate.net/publication/262184848 Traduire la notion de tness en fran ais Article in Bulletin d histoire et d pist mologie des sciences de la vie January 2012 DOI: 10.3917/bhesv.191.0067 CITATION 1 READS 1,218 1 author: Jean-S bastien Bolduc Sanofi Vaccines 13 PUBLICATIONS 168 CITATIONS SEE PROFILE All content following this page was uploaded by Jean-S bastien Bolduc on 10 May 2014. The user has requested enhancement of the downloaded file.

Bull. Hist. pist m. Sci. Vie, 2012, 19, (1), 67 - 96 Traduire la notion de fitness en fran ais Jean S bastien Bolduc\* RESUME. travers cet essai, je m efforce de r pondre deux questions inextricablement li es dans la pratique des sciences biologiques en milieu francophone. Dans un premier temps, je soul ve la question de la I gitimit et de l'utilit de la traduction en fran ais de certains termes scientifiques ou techniques. En d'autres mots, est-ce quil est possible de justifier, autrement qui avec des motifs thiques ou politiques, la dicision de traduire un terme scientifique, quel quil soit? En utilisant une perspective pist mologique, je montre qui une justification de nature scientifique fond e sur la notion d efficacit est envisageable, mais demeure hypoth tique dans I attente de certaines v rifications empiriques. De plus, si la traduction d un terme contribue une meilleure efficacit de la science, c est dans le seul domaine de l enseignement que cela peut ventuellement tre appr ci . Dans un deuxi me temps, et consid rant qu il existe effectivement un motif p dagogique de traduire fitness, je m int resse au choix d une traduction fran aise appropri e. Quel terme ou quelle expression devrait tre privil gi? Ici, je d fends la th se que fitness devrait tre traduit non pas par une expression, mais par deux. Afin de montrer I int r t et la pertinence de cette suggestion, j utilise deux arguments convergents. Dans l argument pist mologique, je montre que depuis R. A. Fisher, les naturalistes et les biologistes utilisent deux concepts de fitness. Dans I argument philosophique, je montre que fitness entre dans la construction et la validation de deux classes distinctes de faits empiriques. Mots clefs : fitness ; valeur s lective ; aptitude ph notypique; biologie volutive; traduction \*\*\* ABSTRACT. Through this assay, I proceed to answer two questions that are inextricably linked in the French- speaking practice of biology. Firstly, I raise the question of the utility and the legitimacy of translating some scientific or technical terms in French. In other words, and aside from using any ethical or political motives, is it possible to justify the decision to translate a scientific term? Using an epistemological approach, I show that this decision could possibly be grounded scientifically. This, of course, is a hypothetical claim that requires empirically testing the effects of translated and un-translated terms in the context of teaching. Secondly, and assuming there are indeed pedagogical grounds for translating the term fitness, I ask what would be the proper French translation. Said otherwise, what term or what expression should be elected? Here, I suggest fitness is translated in French using two distinct expressions. In order to defend this thesis, I propose two converging lines of reasoning. In the epistemological argument, I show that the two translation solution is relevant since naturalists and biologists

have been using two fitness concepts since R. A. Fisher's work. In the philosophical argument, I show that fitness is used to construct two separated classes of empirical phenomena. Keywords: fitness; selective value; adaptive value; evolutionary biology, translation \*\*\* Nul doute que la notion de fitness est I une des pi ces ma tresses de la biologie volutive du 20e si cle. Qu'elle soit voqu e pour qualifier un changement dans la fr quence d'une entit (g notype, mais aussi all le ou trait ph notypique), ou pour inscrire I op ration possible de la selection naturelle dans un formalisme math matique, la notion intervient d's qu'il est d'sirable de saisir le succ s'diff rentiel des formes vivantes effectivement observ es. N'anmoins, et c'est ici I expression d'une caract ristique importante des sciences biologiques, un terme tel que fitness poss de une d'finition quivoque: non seulement la notion s'inscrit sous la forme d'un param tre I int rieur de cadres th oriques disjoints (la dynamique des populations et la thorie volutive des jeux, par exemple), mais elle permet galement de d'noter un ensemble h't rog ne de faits empiriques, d'estimations et de mesures op r'es sur les effectifs d'une population. Si cette \* UMR CNRS 5558 Laboratoire de Biom trie et Biologie Evolutive, Universit Claude Bernard Lyon 1; UMR CNRS 8590 Institut d'Histoire et de Philosophie des Sciences et des Techniques, Universit Panth on Sorbonne Paris 1.

2 quivocit du terme est dans une large mesure dissip e par le contexte pist mologique des pratiques scientifiques dans lesquelles il est mobilis , elle demeure intacte en regard des ontologies du vivant que commentent et d veloppent les philosophes. Il faut dire que la caract risation de la notion de fitness est en quelque sorte otage de d bats concernant la nature du processus de s lection naturelle (un r sultat statistique, une force, un m canisme, etc.), des unit s d volution et des individus biologiques, qui ont anim la philosophie des sciences anglo-am ricaine depuis au moins trente ans. En regard des diff rentes acceptions de la notion de fitness, il semble I gitime de s interroger sur la possibilit et la pertinence de traduire le terme en langue fran aise. En fait, la question n est pas ici de savoir si des termes ou expressions peuvent effectivement tre substitu s fitness dans la langue fran aise, mais plut t de prendre la mesure de ce qu une ventuelle traduction conserve, supprime et ajoute parmi les I ments conceptuels associ s au terme dans sa langue anglaise d origine. Quelle qu en soit la conclusion, une telle valuation ne manque pas de soulever son tour des interrogations : quel degr de fid lit la langue originale est n cessaire pour que la traduction du terme soit jug e

pertinente? A moins que la pertinence d'une traduction rel ve de crit res autres que la seule fid lit aux I ments conceptuels (s mantiques) originaux? Le terme fitness poss de d j des traductions dans la langue fran aise. Il ne s agit donc pas ici de faire uvre d originalit, ou de soulever la question des conditions de possibilit de telles traductions. Plut t, nous entendons nous saisir de la proposition de traduction qui semble aujourd hui s imposer, valeur s lective, pour en valuer la pertinence dans le contexte de l'enseignement de la biologie volutive. Cette analyse sera effectu e en quatre tapes. D abord, et afin de mettre en vidence la pertinence de la traduction de la notion de fitness, nous proc derons un examen g n ral du r le de la traduction de termes techniques dans la formation et la recherche scientifiques. Dirig e par des consid rations pragmatiques, cette analyse ne r sultera pas en un argument tr s convaincant en faveur de la d marche de traduction. C est plut t travers la comparaison des usages de fitness en anglais et des usages de sa traduction valeur s lective qu appara tra I importance de la d marche. Pour tablir la comparaison, et ainsi parvenir notre conclusion, nous nous int resserons (Section 2) I une des d finitions tablies pour le concept de valeur s lective, et nous analyserons les I ments conceptuels v hicul s par celle-ci. Ensuite, et apr s un bref survol de I histoire du terme anglais dans le courant naturaliste, nous montrerons que la notion de fitness introduite dans la langue fran aise se d marque consid rablement de la notion en langue originale. Plus pr cis ment, nous soulignerons le fait que l'expression valeur s lective repr sente un gain significatif en termes de clart. Dans la Section 4, nous tenterons d exposer pourquoi et comment I introduction de cette expression s accompagne d une contrepartie importante. La solution que nous proposons afin de rendre n gligeable le co t de cette contrepartie consiste introduire une seconde traduction du terme fitness, en tout point compl mentaire la premi re. Epaulant le caract re strictement op rationnel de valeur s lective, cette d finition pourrait, terme, permettre de r introduire la composante heuristique indispensable I enseignement et la pratique de la biologie volutive en milieu francophone. NOTIONS SCIENTIFIQUES ET TRADUCTION DE NOTIONS SCIENTIFIQUES. La question d'une traduction en fran ais du terme fitness n a t projet e que r cemment sur la sc ne publique. La manifestation la plus vidente d une ventuelle difficult de traduction s exprime dans le chapitre introductif de I ouvrage Biologie volutive1. A plusieurs gards, cette manifestation s inscrit dans un contexte exceptionnel. D abord, le travail collectif de Biologie volutive transpose dans la langue fran aise I tat des lieux des connaissances scientifiques sur le sujet. Ensuite, I ouvrage montre que s il existe un consensus

au sujet de la meilleure traduction de fitness, ce dernier ne fait aucunement I unanimit . Pour I pist mologue, la d marche ditoriale de r solution du d saccord2, tout comme les I ments politiques qui n ont pas manqu de I alimenter, ne pr sentent pas autant d int r t que I analyse de ce qui distingue les diff rentes propositions de traduction. Finalement, 1 En t moigne ce court passage de I avant-propos : La traduction de fitness a t parfois d licate. La traduction admise par la communaut est valeur s lective . Certaines personnes ont propos r cemment une autre traduction (aptitude ph notypique), sans que la justification, dans I usage qui en est fait, apparaisse clairement. Mais le lecteur en jugera par lui- m me, puisque I homog n isation e la terminologie n a pu s tendre, pour ce terme, aux chapitres 11 et 12, malgr la volont de I quipe ditoriale. F. Thomas, T. Lef vre et M. Raymond, Biologie volutive, Bruxelles, De Boeck, 2010, p. XVII. 2 Communication personnelle avec les diteurs.

3 I ouvrage, travers le public auguel il s adresse, contribue mettre en vidence I importance du soin apport aux choix de traductions en fran ais de termes scientifiques et/ou techniques. Dans un essai portant sur la traduction d un terme scientifique, la premi re question qui s impose est celle de la justification de ce type d entreprise. Pourquoi traduire un terme d un langage un autre ? Bien que des motivations de registre moral (faciliter I acc s la connaissance pour certaines communaut s), culturel (participer la modernisation d une langue) et politique (renforcer l'identit culturelle/nationale) puissent tre voqu es, nous nous int ressons ici un motif plus directement en lien avec la science et la transmission de la connaissance : I efficacit . Il ne s agit pas ici de supposer I efficacit comme tant I une des valeurs fondamentales de la pratique et de I enseignement de la science. Plut t, nous voquons la notion d efficacit afin d inscrire la question de la traduction de termes particuliers dans un registre pragmatique. Au moins trois consid rations permettent d interroger les relations que ntretiennent efficacit et traduction. La thorie de l'information nous servira tablir un important premier constat. Ainsi, dans le contexte d une discussion dans laquelle s ins re le terme traduit ou traduire, consid rons de fa on analogique les changes entre deux protagonistes comme un canal de transmission d information. Tout canal poss dant une capacit finie de transmettre de l information, il s ensuit que les s guences d information transmises travers celui-ci sont toutes sujettes un compromis entre le taux de transmission et la fid lit de l information3. Plus le transfert est rapide et moins l information qui parvient au

receveur est identique celle initialement mise, c est-dire moins elle est fid le. A l inverse, plus le taux de transmission est faible dans la mesure o l'exploitation du canal tend vers le maximum de sa capacit, et plus l information re ue sera fid le la s guence mise. Il s agit maintenant de comprendre comment la traduction d un terme impacte le taux de transmission et la fid lit de l'information transmise, en ne perdant pas de vue que la th orie appr hende I information comme un code d pourvu de signification4. L analogie introduite plus haut pr sente un certain int r t pour la question. Supposons que l un des deux interlocuteurs prononce la phrase : la population x poss de une fitness sup rieure la population y . Comment, dans ce contexte particulier, la substitution du terme fitness par l'expression valeur s lective modifie-t-elle le compromis entre le taux de transmission et la fid lit tabli dans la transmission initiale de la phrase? De fa on tr s marginale, semble-t-il. Certes, la substitution d un terme de 7 signes par une expression qui en comporte 16 allonge la s quence transmise d un locuteur l autre. En toute logique, la phrase la population x a une valeur s lective sup rieure la population y devrait tre transmise moins fid lement que son quivalent, pour un m me taux de transmission et dans le cas o la capacit de transmission du canal est exploit e son maximum. Mais dans la mesure o cette phrase participe d une s quence d information plus importante nous pouvons imaginer un cours ou une conf rence, il est fort probable que la substitution de fitness par valeur s lective ait un impact n gligeable sur le taux et la fid lit de transmission de l'ensemble de l'information. En regard de la th orie de l'information, de l interpr tation de l'efficacit de la communication qu'elle permet, l'usage de la traduction d'un terme serait sans effet. N anmoins, la possibilit qu un terme non traduit alt re n gativement I efficacit de la communication ne peut tre cart e ce stade de l analyse. En effet, si la traduction ne semble pas influencer les propri t s de la s quence d information dans laquelle elle intervient, il ne peut tre exclu qu elle en alt re le contenu pour le receveur. Comme plusieurs I ont clairement soulign e, cette ventualit d borde du cadre de la th orie de I information5. La question du contenu ne peut donc tre abord e qu en adoptant une perspective distincte. Bien que nous n exploitions pas I essentiel de ses subtilit s, la th orie de la repr sentation propos e et d velopp e par Ruth Millikan peut ici apporter quelque lumi re6. De fa on sch matique, Millikan sugg re qu une th orie du sens ne peut se satisfaire des seules conditions de production d une repr sentation pour appr hender le r f rent qui la sous-tend. En d autres termes, nous ne pouvons limiter notre analyse d une s quence d information aux contenus 3 S. Verdu, "Fifty years of Shannon theory", Information Theory, IEEE Transactions

on, 1998, 44: 6, 2057-2078. 4 C. E. Shannon, "A mathematical theory of communication", The Bell System Technical Journal, 1948, 27: 3-4, 379-423; 623-656. 5 W. F. Harms, "The Use of Information Theory in Epistemology", Philosophy of Science, 1998, 65: 3, 472-501. 6 R. G. Millikan, Language -a biological model, Oxford, Clarendon Press - Oxford University Press, 2005, pp. 166-186.

4 lexical et s mantique tels quills sont engendr s par l metteur. Pour appr cier le succ s d une communication ou, selon la probl matique de Millikan, pour circonscrire ad quatement le r f rent des repr sentations impliqu es il importe de tenir compte la fois de la production et de la r ception/consommation de la s quence d information. Plus pr cis ment, c est le fait que le producteur/ metteur et le consommateur/r cepteur partagent certaines associations de r f rents et de repr sentations qui est garant du succ s de la communication. Selon cette approche de la question, il est indispensable d appr cier I usage du terme en langue originale (ou de sa traduction) I int rieur de leur syst me de repr sentation respectif. Mais elle seule, la description d un cadre repr sentationnel ne sugg re aucun crit re empirique pour valuer le succ s ou I chec de la communication, quelle que soit la langue de discours. De nouveau, la th orie de la repr sentation de Millikan nous pr sente avec une solution simple et efficace : pour attester du succ s d une communication, il importe de mettre en vidence le fait que la repr sentation consomm e/re ue engendre un effet, corr l sous un certain rapport, avec la repr sentation initialement produite/ mise. Pour identifier un tel effet, il s av re utile de consid rer la communication I mission de la s quence d information comme accomplissant une fonction. Plus pr cis ment, I information sert une fonction dans le contexte de communication o elle est g n r e. C est en observant les effets corr l s la consommation/r ception d une repr sentation qu il devient possible d valuer la r alisation (ou le degr de r alisation) de la fonction envisag e au d part par le producteur/ metteur. Les fonctions du discours et de la communication peuvent tre nombreuses mais, dans le registre de I enseignement, les repr sentations produites par le professeur ont comme principales fonctions de faire accomplir une t che I tudiant et de lui faire acqu rir certaines connaissances. Le succ s (ou I chec) de I tudiant dans la r alisation d une t che, ou dans la r ussite d un control de ses connaissances, sont donc des effets au moins partiellement corr I s au contenu repr sentationnel li la s guence d information produite/ mise par le professeur dans le cadre de la fonction envisag e au d part. Ainsi, la question laquelle il nous faut maintenant r pondre est la suivante : dans

quelle mesure I usage ou non de la traduction d un terme scientifique influence I efficacit de la transmission d un contenu s mantique, I efficacit tant ici valu e travers la r alisation d une fonction particuli re d finie avant m me I initiation de la communication ? Pour demeurer I int rieur du cadre sugg r par Millikan, il importe de garder I esprit que I effet consid r dans I valuation du succ s de la communication n est pas corr I au r f rent ( la s quence d information), mais plut t la repr sentation qui lui est associ e. Or, si nous consid rons qu une repr sentation R peut tre associ e plusieurs r f rents, et notamment des r f rents appartenant des langues distinctes, il s ensuit que diff rentes associations de r f rents la repr sentation R sont susceptibles d un succ s quivalent. Il ne semble donc pas que I efficacit de la transmission d un contenu s mantique soit directement influence par I usage d'un terme en langue originale ou de sa traduction. Ce qui importe est plut t l'adoption d un syst me de repr sentation commun au professeur et ses tudiants. Pour autant, il n est pas encore certain que l adoption ou non d un terme traduit soit sans lien avec la question de l efficacit, notamment en enseignement. Une troisi me et derni re consid ration des relations qu entretiennent efficacit et traduction doit tre abord e. Elle est compl mentaire la question du succ s de la transmission d un contenu s mantique, et concerne plus directement le syst me de repr sentation commun au producteur/ metteur et au consommateur/r cepteur. Plus haut, nous avons montr que, pour peu que le professeur (I metteur) et I tudiant (le r cepteur) partagent les m mes d finitions/conventions (un syst me de repr sentation), la r ussite ou l chec de I tudiant est au moins en partie un reflet de la qualit de I enseignement (du succ s ou de I efficacit de la communication telle qui apprici e en regard de la fonction difinie au dipart). Mais cette lecture de l'efficacit postule le partage d un syst me de repr sentation au moment effectif de la communication. Il laisse en plan la constitution m me de ce cadre repr sentationnel, tout comme l acquisition des concepts qui le fondent. Or, il ne peut tre garanti que l'usage de certains termes ou expressions, participant des repr sentations de la vie quotidienne ou encore issus d autres langues, interf re avec l acquisition de concepts scientifiques. La notion d obstacle pist mologique trouve ici I une de ses

5 manifestations les plus saillantes7. Il suffit de songer aux concepts/expressions spin d lectron, vent solaire, programme gin tique ou mort cellulaire programme pour entrevoir comment peut tre affect I efficacit de l'apprentissage. Le terme fitness renvoie lui-m me un terme utilis dans le langage ordinaire pour d signer une

activit de maintien ou d'am lioration de la condition physique. Il para t vraisemblable que cette signification parasite I acquisition des rudiments de la th orie de I volution par la s lection naturelle. Pour tayer cette hypoth se, il convient de nous int resser un instant la formule Survival of the fittest, ou survie du plus apte, travers laquelle sont q n ralement introduites les connaissances en lien avec I volution. Dans la mesure o le terme fitness est celui utilis par I enseignant, la survie du plus apte est n cessairement explicit e comme tant la survie de l'entit ayant la fitness la plus lev e. Pour peu qu'elle soit pr sent e et comprise de fa on ad quate, la formule n est pas probl matique en elle-m me. N anmoins, une difficult peut ventuellement survenir si la notion de fitness d'une entit ou d'un organisme demeure trop troitement associ e la conception du langage ordinaire. En effet, et bien que les organismes dans une meilleure condition physique (plus grande taille, force, agilit, endurance, etc.) que leurs semblables jouissent effectivement, dans certains contextes, d une plus grande fitness, cette conception analogique caricature la th orie de I volution par la s lection naturelle. D abord, elle subordonne I op ration de la s lection naturelle un crit re flou (qu est-ce que la bonne condition physique pour une esp ce particuli re et dans un contexte d termin, comment est-elle quantifi e?), voire tout bonnement subjectif. Ensuite, non seulement elle tend n gliger les deux composantes fondamentales du concept scientifique de fitness que sont la survie et le succ s reproducteur, mais encore, elle semble sugg rer que ces deux composantes sont des manifestations similaires, voire quivalentes, de la condition physique. Or, il appara t que chez certains mod les biologiques, dans un contexte environnemental particulier et pour une condition physique sp cifi e (le terme d usage est performance), la survie et le succ s reproducteur sont n gativement corr I s. En d autres mots, pour un crit re et une valeur donn s de la condition physique/performance, une classe d individus affiche un succ s reproducteur lev et un taux de survie annuel m diocre, alors qu'une seconde classe montrera un succ s reproducteur inf rieur et un taux de survie plus lev 8. L analogie entre le terme du langage ordinaire et le concept volutionnaire ne s av re donc pas seulement impr cise. Elle peut galement tre trompeuse pour la compr hension de travaux contemporains. Est-ce pour autant la confirmation que la non-traduction du concept scientifique de fitness contribue n gativement l efficacit de l'apprentissage de la biologie volutionnaire? Bien qu'elle soit plausible et s duisante, cette hypoth se n est I heure actuelle aucunement v rifi e empiriquement. C est possiblement sur le seul territoire de la neurolinguistique qu une d fense pragmatique de la traduction d un terme scientifique comme fitness peuttre organis e. Dans le cas contraire, seuls des I ments id ologiques moraux ou politiques semblent pouvoir tre voqu s. VALEUR SELECTIVE COMME TRADUCTION DE FITNESS Ainsi que nous I avons mentionn en introduction, le vocable valeur s lective est la traduction qui est en passe de s imposer dans le monde francophone. Comme nous le constaterons dans les sections suivantes, cette option ne va pas sans une difficult de taille. Mais pour I heure, il convient avant tout de nous attarder la formule valeur s lective et la d finition qui lui est associ e. Cela nous permettra, dans un deuxi me moment, de faire ressortir les principaux I ments conceptuels qui lui sont associ s. L expression valeur s lective est en elle-m me consid rablement informative. D abord, le nom valeur invite consid rer la propri t en question comme tant la mesure d une grandeur, d une 7 G. Bachelard, La formation de l'esprit scientifique : contribution une psychanalyse de la connaissance objective, Paris, J. Vrin, 1999 [1938]. 8 Par exemple, un I zard plus performant (d fendant un domaine vital plus grand) a de plus grandes chances de se reproduire, mais tend contracter davantage de parasites et cro tre plus lentement H. B. John-Adler, R. M. Cox, G. J. Haenel et L. C. Smith, "Hormones, performance and fitness: natural history and endocrine experiments on a lizard (Sceloporus undulatus)", Integrative and Comparative Biology, 2009, 49: 4, 393-407.

6 quantit variable 9. Ensuite, I adjectif s lective pr cise le type de la propri t en question : qui est fond e sur une s lection ; qui op re ou qui est propre op rer une s lection qui ne concerne ou ne retient que certains I ments I exclusion des autres. 10. Prise dans son ensemble, la formule sugg re que nous sommes en pr sence d une grandeur variable dont la magnitude particuli re est soit la cons quence d une s lection, soit un crit re de tri de certains I ments. Pour lever cette possible ambigu t , il est n cessaire de nous tourner vers une d finition technique de la notion. Celle qui est produite dans le glossaire de Biologie volutive constitue un point de d part opportun : Valeur s lective. Esp rance de la contribution relative aux g n rations ult rieures d une classe (all le, g notype, classe ph notypique d individus). Elle est estim e, suivant les situations, par une ou plusieurs composantes (survie, fertilit , nombre de descendants la g n ration suivante, etc.) associ es la classe consid r e (fitness en anglais).11 L nonc tant la fois compact et technique, il convient d en expliciter plusieurs composantes. Premi rement, pour comprendre la signification de I esp rance de la contribution aux g n rations ult rieures il importe de se r f rer la th orie des probabilit s. Dans ce cadre, I esp rance math

matique (expected value) d une variable al atoire est la moyenne pond r e des valeurs possibles que peut prendre cette variable al atoire. Pour le formuler en des termes plus pr s de l'histoire naturelle, l'esp rance de laisser des descendants dans les q n rations suivantes est la moyenne des nombres possibles de descendants laiss s, ces nombres tant chacun pond r s par leur probabilit de r alisation12. Par ailleurs, cette composante math matique situe d ambl e la d finition de valeur s lective dans un registre op rationnel. En effet, la notion n a d autre objet que de participer la description d une situation effective (un organisme particulier a effectivement cette esp rance de laisser des descendants) ou possible (toutes choses tant gales par ailleurs, I organisme aurait cette esp rance). Le lecteur int ress par cette composante particuli re la nature dispositionnelle et/ou probabiliste de cette propri t qu est la valeur s lective pourra utilement s int resser au d bat qui a marqu la litt rature anglo-am ricaine depuis la fin des ann es 197013. Deuxi mement, la composante contribution relative d une classe apporte deux pr cisions essentielles. D abord, la contribution en nombre de descendants est celle d une classe d organismes, et non pas celle d organismes particuliers. Cette distinction est d importance car elle pr cise encore le caract re op rationnel de la d finition. Ainsi, non seulement la valeur s lective n est pas une propri t des organismes individuels mais, encore, elle ne peut tre consid r e comme la propri t d une esp ce (que esp ce soit entendu en termes d esp ce naturelle (natural kind) ou en terme d individu14). En tant quil s agit de la proprit d une classe d organismes, une valeur s lective particuli re est une quantit qui concerne les seuls membres de cette classe, quels que soient les crit res d appartenance utilis s par le biologiste. Il va de soi que ces crit res peuvent tre tr s diversifi s. Par exemple, la d finition ci-dessus nous invite consid rer qu un all le, un g notype ou un trait ph notypique sont autant d l ments permettant de d finir une classe. Le nombre de membres consid r , tout comme les autres caract ristiques que ceux-ci poss dent, n importent que dans le contexte de certains travaux. Ensuite, le fait quill s agisse d une contribution relative indique que la notion de valeur s lective implique n cessairement la distinction d une seconde classe. En effet, la contribution d une classe 9 Valeur in Portail lexical du Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales (CNRTL), Laboratoire d Analyse et Traitement Informatique Langue Fran aise (ATILF) UMR CNRS/Universit 7118, Universit Nancy 2. Lien : de http://www.cnrtl.fr/portail/. 10 S lectif, -ive , ibid. 11 Thomas, Lef vre et Raymond, p. 808. 12 Pour prendre un exemple simple : un organisme peut laisser 1, 2 ou 3 descendants. La probabilit qu il laisse 1 descendant est de 0,5, de laisser 2 descendants de 0,3 et de laisser 3 descendants est de 0,2. L esp rance de la contribution de cet organisme sera d'engendrer 1,7 descendants. 13 Pour un aper u de cet important d'bat, consulter : S. K. Mills et J. H. Beatty, "The Propensity Interpretation of Fitness", Philosophy of Science, 1979, 46: 2, 263-286, R. N. Brandon, "A Structural Description of Evolutionary Theory", PSA: Proceedings of the Biennial Meeting of the Philosophy of Science Association, 1980, 1980, 427-439, R. E. Michod, "On fitness and adaptedness and their role in evolutionary explanation", Journal of the History of Biology, 1986, 19: 2, 289-302, H. Byerly et R. Michod, "Fitness and evolutionary explanation", Biology and Philosophy, 1991, 6: 1, 1-22, F. Bouchard et A. Rosenberg, "Fitness, Probability and the Principles of Natural Selection", British Journal for the Philosophy of Science, 2004, 55: 4, 693-712, C. B. Krimbas, "On fitness", Biology and Philosophy, 2004, 19: 2, 185-203, et A. Ariew et Z. Ernst, "What Fitness Can t Be", Erkenntnis, 2009, 71: 3, 289-301. 14 E. Sober, "Evolution, Population Thinking, and Essentialism", Philosophy of Science, 1980, 47: 3, 350-383.

7 dont il est question dans la d finition n est pas une contribution absolue, mais bien la contribution par rapport celle d au moins une autre classe de m me rang. Aussi, la valeur s lective de X est-elle appr ci e en regard du nombre (moyenne pond r e) des descendants de la classe X et du nombre (moyenne pond r e) des descendants de la classe Y. Au sens de la d finition que nous analysons, la notion de valeur s lective a donc pour fonction de d crire et de comparer certaines entit s, en l occurrence des classes d entit s biologiques15. Troisi mement, la composante elle [l esp rance de la contribution] est estim e apporte une pr cision suppl mentaire quant au caract re op ratoire de la notion. La quantit valeur s lective n est pas seulement une moyenne pond r e une forme de g n ralisation des cas particuliers, elle est aussi le r sultat d un chantillonnage : tous les membres de la classe d int r t ne sont pas n cessairement pris en compte dans la construction de la valeur. La qualit de l estimation de la valeur s lective d pendra videmment de la taille de l chantillon (le nombre de membres) consid r mais, aussi, du fait que la proc dure d chantillonnage elle-m me interf re minimalement avec l ensemble du processus d valuation de la valeur s lective. Plus pr cis ment, et dans le contexte o la classe est d finie sur une base ph notypique, le biologiste ne peut n gliger la possibilit que sa m thode d chantillonnage ait un impact sur la ou les composantes mesur es (la survie, la fertilit , le

nombre de descendants la g n ration suivante, etc.), ou encore sur la distinction des classes d finies initialement16. Finalement, et ce point permet d'entrevoir I important flottement qui entoure la d'finition en langue anglaise17, la valeur s lective peut tre estim e l aide de plusieurs caract ristiques diff rentes de la classe. Comme le stipule la d finition ci-dessus, la valeur peut tre quantifi e en utilisant la survie (le nombre d individus qui franchissent un seuil d fini par le biologiste : une saison de reproduction, une ann e enti re ; plus rarement la long vit des individus), la fertilit (le nombre d ufs pondus, ou f cond s par exemple), le nombre de descendants la g n ration suivante, et nous pouvons encore ajouter l accroissement des effectifs d une population. Toutes ces quantit s sont li es plus ou moins directement la propri t valeur s lective de la classe consid r e, et elle pr sente chacune des avantages et des inconv nients, aussi bien d un point de vue pratique que th origue. Pour les besoins de la pr sente analyse, il n est pas n cessaire de nous attarder aux diff rentes conditions selon lesquelles ces quantit s devraient tre voqu es. Il importe n anmoins de souligner que cette diversit oppose un obstacle majeur une conception q n rale et unifi e de la valeur s lective, comme certains l ont justement diagnostiqu 18. Pour clore I analyse de cette section, il convient de nous attarder un instant I ensemble des I ments conceptuels que mobilise cette d finition de valeur s lective. Cinq questions peuvent utilement tre formul es pour tablir ce portrait compl mentaire de la d finition de Biologie volutive. 1 Quelle sorte de chose est la valeur s lective ? La valeur s lective est l une des propri t s de certaines classes d objets, en I occurrence des objets qui, de fa on tr s sommaire, permettent de d nombrer le vivant. Plus pr cis ment, une valeur s lective particuli re ne peut pas tre l une des propri t s essentielles d un type, comme celui d esp ce. Cela signifierait que toutes les instances d un type partagent la m me valeur s lective, ce qui est manifestement faux pour la plupart des eucaryotes. M me si la valeur s lective tait inscrite dans un tel registre, le biologiste ne serait pas moins confront la n cessit d op rer des distinctions au sein m me du type (distinguer des populations, des g notypes, des ph notypes, etc.) : ces distinctions constituent I un des fondements de la thorie de I volution. D fini dans le registre pist mologique, le concept de classe permet au biologiste de 15 Pour une discussion des usages de valeur s lective absolue et valeur s lective relative, voir H. A. Orr, "Fitness and its role in evolutionary genetics", Nat Rev Genet, 2009, 10: 8, 531-539. 16 L influence, sur le comportement du diamant mandarin (Taeniopygia guttata), de la couleur des bagues utilis es pour identifier des individus maintenus en captivit constitue un exemple classique de biais engendr par les m

thodes d observation et d chantillonnage (N. Burley, G. Krantzberg et P. Radman, "Influence of colour-banding on the conspecific preferences of zebra finches", Animal Behaviour, 1982, 30: 2, 444-455, E. C. Pariser, M. M. Mariette et S. C. Griffith, "Artificial ornaments manipulate intrinsic male quality in wild-caught zebra finches (Taeniopygia guttata)", Behavioral Ecology, 2010, 21: 2, 264-269.) Dans ce cas pr cis, il y a une difficult au niveau de la d finition des classes. 17 Pour une excellente introduction sur le sujet, voir: J. A. Endler, Natural Selection in the Wild, Princeton, NJ, Princeton University Press, 1986, pp. 3-51. 18 A. Ariew et R. C. Lewontin, "The Confusions of Fitness", British Journal for the Philosophy of Science, 2004, 55, 347-363, et Ariew et Ernst, 2009.

8 grouper ou de r partir des objets (all les, g notypes, etc.) selon des crit res empiriques (le lieu g ographique, la pr sence d une mutation, une diff rence ph notypique, etc.). 2 Quelles sont les classes pour lesquelles la propri t est pertinente, ou encore quels sont les objets qui peuvent utilement tre d nombr s dans le cadre de la biologie volutive? La d finition fait appel des objets discrets et cite en exemple les all les, les q notypes, les classes ph notypiques. Ces solutions seront diversement satisfaisantes, d pendamment du type d organisme consid r 19. 3 Comment la propri t de valeur s lective se manifeste-t-elle? D abord, sous la forme d une repr sentation particuli re de la classe dans les g n rations subs quentes. Plus pr cis ment, la valeur s lective nous dit quelque chose sur la variation des effectifs d une classe selon un pas de temps g n ralement d fini comme le temps de q n ration. Ensuite, la valeur s lective d une classe ne peut tre manifeste qu travers la mise en relation de cette classe avec une autre, identique en tout point la premi re sauf en ce qui concerne la ou les caract ristiques corr I es avec la valeur s lective. Cette corr lation entre une caract ristique (la valeur continue d un ou plusieurs traits ph notypiques ou g notypiques ; la pr sence ou l absence d un ou plusieurs traits ph notypiques ou q notypiques) et la valeur s lective n implique pas n cessairement l existence d une relation causale. Plus souvent qu autrement, I explication causale d une valeur s lective sup rieure requiert une d marche ind pendante. 4 Comment la valeur s lective est-elle quantifi e ? En d nombrant les effectifs des classes concern es soit directement (la survie d individus pr -identifi s, l accroissement absolu des effectifs, le nombre observ de descendants) soit indirectement (la fertilit, le nombre de zygotes produits). 5 Que nous dit la valeur s lective d une classe particuli re? En tant qu elle est une esp rance math matique, la propri t nous

livre une estimation de nature probabiliste du changement dans le nombre des effectifs de cette classe au pas de temps suivant. Ind pendamment de la qualit de l'estimation, la valeur peut tr s bien ne pas tre r alis e en raison de facteurs intrins ques au syst me naturel dans lequel s inscrit la classe particuli re. LES USAGES DE FITNESS DANS L HISTOIRE DE LA PENSEE EVOLUTIONNISTE Le lecteur aura peut- tre remarqu l absence complite de rifirence la notion dienvironnement dans la section qui pricide. Il siagit ni diun accident, ni d une prouesse litt raire. Au contraire, en nous penchant sur la d finition de valeur s lective telle qu elle est formul e dans Biologie volutive, le terme s av rait superflu et risquait d introduire trop t t la confusion, ou plut t la subtilit, qui nous int ressera dans les sections suivantes. Telle qu elle est aujourd hui utilis e, la valeur s lective n est pas une notion qui associe a priori les organismes leur contexte environnemental. C est un outil qui participe d abord et avant tout I appr ciation d un changement d effectifs dans le temps. Aussi, la notion poss de un potentiel heuristique fort au sens o la valeur s lective peut ventuellement tre li e causalement une ou plusieurs caract ristiques d une classe particuli re, constituant ainsi la base de l explication adaptative. Le seul I ment qui puisse dans certains cas sugg rer un r le de I environnement pour la valeur s lective est I vocation de la notion de classe et, surtout, son usage dans un contexte comparatif. En effet, rien ne proscrit que la base de la distinction entre deux classes soit une caract ristique de l environnement comme, par exemple, dans la comparaison du succ s de l closion des ufs de tortue marine sur des plages naturelles et sur des plages anthropis es20. Le fait que le r le de l environnement soit si bien circonscrit dans la d finition de valeur s lective atteste de la qualit et de la pr cision de la d finition. Comme nous allons le constater dans ce qui suit, le terme fitness, dans sa langue anglaise d origine, participe la description de relations nombreuses et diverses entre des entit s d int r t pour la biologie contemporaine. Notons au passage que l un des usages anglophones de fitness, d ailleurs souvent introduit par le vocable selective value, correspond la d finition de valeur s lective introduite plus haut21. Pour autant, la difficult de d finir la fitness, ou 19 Ainsi, il est admis depuis plusieurs ann es que le fait de d nombrer des organismes individuels est probl matique chez les esp ces qui se reproduisent aussi bien de fa on sexu e que de fa on asexu e D. H. Janzen, "What Are Dandelions and Aphids?" The American Naturalist, 1977, 111: 979, 586-589.. 20 D. A. Pike, "Natural beaches confer fitness benefits to nesting marine turtles", Biology Letters, 2008, 4: 6, 704-706. 21 Par exemple, la d finition de fitness que nous pr sente le glossaire du tr s populaire Evolution de Mark Ridley pr

sente plusieurs des caract ristiques de la d finition de Biologie volutive. Deux diff rences majeures doivent cependant tre soulign es : la d finition de Ridley ne fournit aucune r f rence explicite au caract re probabiliste du concept ; et elle attribue sp cifiquement la propri t fitness aux g notypes, et non pas aux classes abstraites de certains des objets (all les, g notypes, ph notypes) qui int ressent les biologistes. Le lecteur jugera par lui-m me : fitness. The average number of offspring produced by individuals with a certain genotype, relative to the number produced by individuals with other genotypes. When genotypes differ in fitness because of their effects on survival, fitness can be measured as the ratio of a genotype s frequency

9 tout le moins d'en ma triser la polys mie, demeure une question pertinente. Plut t que de nous int resser aux d bats qui animent le domaine de la philosophie de la biologie, d bats qui fondaient notre analyse de la d finition de Biologie volutive dans la section pr c dente, c est maintenant du c t de l histoire de la notion que nous nous tournons. L'introduction de la perspective historique nous para t'I gitime dans la mesure o notre objectif n est pas de tenter d apporter une solution aux probl mes de d finition que rencontrent les locuteurs anglophones, mais bien de montrer pourquoi valeur s lective n est pas une traduction enti rement satisfaisante de fitness. Dans une certaine mesure, le d veloppement de la pens e volutionniste est ponctu de transformations dans I usage du concept de fitness. Pour les besoins de notre argument, nous nous attarderons aux deux moments les plus saillants de son histoire : son av nement et les pr misses du n o-darwinisme. D abord, au moment o Darwin publie L Origine des esp ces22, les termes fitness et adaptation sont couramment employ s dans les crits de la th ologie naturelle anglaise. Souvent utilis s comme synonymes, ces deux mots interviennent dans les nombreuses d clinaisons de l argument du dessein divin appuy es sur les sciences biologiques de l poque23. Bien qu elles voquent essentiellement la pr sence de structures ou de fonctions chez les organismes vivants, ces d clinaisons reprennent en tous points la structure classique de l argument : Un dispositif pr sentant un dessein et une utilit t moigne de son origine : il a t con u par un cr ateur intelligent. Le monde naturel est plein de ces dispositifs. Donc, le monde naturel est plein de preuves d un cr ateur intelligent24 L une des prouesses de Darwin est justement d avoir apport une explication alternative la conception largement r pandue de l adaptation parfaite des tres vivants : l adaptation (I ad quation, la convenance ou I ajustement) des organismes n ob it pas un patron ou une t I ologie d origine

divine, non plus quelle ne decoule de une cration originale ou de une cration ob issant des lois bonnes et bien con ues par leur auteur; elle r sulte de la seule op ration progressive de la s lection naturelle25. L exposition de sa th orie par Darwin est d autant plus convaincante que, tout au long de L Origine, il ne mangue pas d utiliser une partie du vocabulaire mobilis par la thoologie naturelle. Si fitness ne trouve pas chez Darwin la place qu elle occupe dans I uvre de Paley26, I adjectif et le verbe fit interviennent en de tr s nombreuses occasions. La citation suivante en donne un aper u int ressant : Consequently, whatever part of the structure of the common progenitor, or of its early descendants, became variable; variations of this part would, it is highly probable, be taken advantage of by natural and sexual selection, in order to fit the several species to their several places in the economy of nature, and likewise to fit the two sexes of the same species to each other, or to fit the males and females to different habits of life, or the males to struggle with other males for the possession of the females. 27 Deuxi mement, moins d un demi-si cle apr s la publication de L Origine, et r sultant de l'adoption inconditionnelle de la formule survie du plus apte (Survival of the fittest) introduite par Spencer en 1864, le terme fitness est au c ur de la plus importante transformation du darwinisme : la formulation d une th orie quantitative de la s lection naturelle. Puisque cette m tamorphose de la among the adults divided by its frequency among individuals at birth. M. Ridley, Evolution, Malden, MA, Blackwell Science Ltd., 2004, p. 684, emphases originales) 22 C. Darwin, On the origin of species by means of natural selection, or the preservation of favoured races in the struggle for life, London, John Murray, 1859. 23 R. Amundson, "Historical development of the concept of adaptation", in Adaptation, M. R. Rose et G. V. Lauder ds., New York, Academic Press, 1996, 11-53., p. 19. 24 Portion de l argument de Paley, tel que pr sent dans V. Nuovo, "Rethinking Paley", Synthese, 1992, 91: 1, 29-51, p. 31. 25 Il est n anmoins important de souligner que, dans la p riode qui pr c de la publication de L Origine. Darwin partageait avec ses contemporains une fascination pour I adaptation parfaite des organismes aux circonstances de leur existence D. Ospovat, The development of Darwin's theory: natural history, natural theology, and natural selection, 1838-1859, Cambridge, Cambridge University Press, 1993, p. 33-35. 26 W. Paley, Natural theology; or evidences of the existence and attributes of the deity, collected from the appearances of Nature, London, J. Faulder. disponible http://darwin-online.org.uk, 1809. 27 Darwin, 1859, pp. 156-157)

10 pens e volutionniste a fait I objet d une tude approfondie28, nous nous contenterons ici d en restituer les grandes lignes. Comme le souligne Jean Gayon, les premi res tentatives de formalisation math matique du principe de s lection naturelle portent exclusivement sur l une des deux facettes du concept actuel de fitness : la survie29. Non pas que les diff rences de f condit aient t ignor es dans ces travaux pionniers (ceux de Francis Galton, notamment), mais plut t que les pr occupations eug nistes de I poque se sont appuy es sur cette disjonction de la survie et de la f condit. En fait, c est pr cis ment parce que la s lection naturelle (ou s lection par la survie) n op re plus librement dans les soci t s civilis es que le programme eug niste invite la ma trise de la f condit des diff rentes classes sociales. Le m rite de concevoir la fitness comme un indice de la vigueur, de la sant et de la f condit d un organisme comme un indice de l aptitude survivre et se reproduire revient au biom tricien Karl Pearson, la fin des ann es 189030. C est travers les travaux de Pearson qu'il deviendra possible de comprendre et de formaliser la dynamique des effectifs d une population. Comme le met clairement en vidence Jean Gayon31, si la formalisation de ce type de dynamique se d veloppe rapidement au d but du 20e si cle, notamment avec les travaux d Alfred James Lotka, la formulation d finitive d un concept de fitness qui soit la fois quantitatif et g n alogique attendra les travaux de Ronald Aylmer Fisher. Dans The Genetical Theory of Natural Selection Fisher sugg re que la fitness quantifie la repr sentation de groupes d individus portant des g nes alternatifs (des all les, plus exactement), et donc la repr sentation des g nes eux-m mes, dans les g n rations futures32. Il s agit l de la fondation du concept de fitness entendu comme valeur s lective (selective value). Pour toute d terminante qu elle ait t , la lente m tamorphose du concept qualitatif de Survival of the fittest en concept quantitatif de fitness ne repr sente que I un des d veloppements historiques de la fitness comme notion h rit e de la thologie naturelle. Bien que elle n cessitera d tre plus solidement tay e ailleurs, dans le reste de cette section nous allons d velopper I hypoth se selon laquelle la persistance d une conception qualitative de la fitness a engendr une autre transformation de la pens e volutive. En effet, si I histoire de la formalisation du principe de s lection naturelle et accessoirement I laboration d un concept quantitatif de fitness se pr sente comme l histoire d un succ s, voire comme celle d un progr s scientifique, qu en est-il de son usage qualitatif? Qu en est-il de cette appr ciation naturaliste de l ad quation, de la convenance ou de l'ajustement des organismes, ou de certaines de leurs parties, des l ments particuliers de leur environnement naturel ? Pour le formuler autrement, est-ce que la strat gie de

Darwin, qui a consist induire I existence d un m canisme de I volution des formes vivantes partir d observations de certaines convenances locales entre des organismes et leur environnement, est progressivement tomb e en d su tude mesure que progressait la conception math matique de la s lection naturelle, et de la fitness en particulier? Loin s en faut, si nous nous int ressons au d veloppement de la pens e volutionniste au d but du 20e si cle. Certes, le terme fitness continue a tre utilis comme synonyme d adaptation dans les articles d fendant ou faisant la promotion des travaux de Darwin33. Mais le terme demeure largement utilis pour la description de certaines des relations de l organisme ses parties ou des composantes de son environnement34. Par ailleurs, il semble que I expansion de la pens e n o-darwinienne dans les ann es 50 n ait pas t accompagn e d un abandon de la conception qualitative de la fitness, de 28 J. Gayon, "S lection naturelle ou survie des plus aptes ? Elements pour une histoire du concept de "fitness" dans la th orie volutionniste", in Nature, histoire, soci t . Essais en hommage Jacques Roger, C. Blanckaert, J. L. Fischer et R. Rey ds., Paris, Klincksieck, 1995. 29 Ibid., pp. 17-18. 30 Ibid., pp. 19-20. 31 Ibid., pp. 20-24. 32 R. A. Fisher, The Genetical Theory of Natural Selection, Oxford, Clarendon Press, 1930, p. 34. 33 Pour un exemple eloquent, voir : E. G. Conklin, "The World's Debt to Darwin", Proceedings of the American Philosophical Society, 1909, 48: 193, xxxviii-lvii. 34 J. Harris, "On the relationship between bilateral asymmetry and fertility and fecundity", Development Genes and Evolution, 1912, 35: 3, 500-522., p. 501), et H. C. Warren, "Mechanism Versus Vitalism, in the Domain of Psychology", The Philosophical Review, 1918, 27: 6, 597-615., pp. 613-614), respectivement.

11 I ad quation. A ce titre, deux textes de Theodozius Dobzhansky35, publi s quelques mois d intervalle pr sentent un int r t consid rable. Dans le premier, Dobzhansky utilise les termes adaptedness et fitness comme des synonymes d signant I indice quantitatif pr sent par Fisher. Dans le second texte, il distingue clairement les deux concepts : I adaptedness sert d signer I ad quation ou I ajustement des organismes, alors que la fitness quantifie la repr sentation d un g notype dans les g n rations ult rieures. Cette distinction demeurera pratiquement I exclusivit de Dobzhansky jusque dans les ann es 70. A cette poque, I int r t pour le degr d adaptation des organismes leur environnement conna t une forme de regain. Slobodkin et Rapoport pr sentent I adaptedness comme tant une mesure d finie dans un contexte environnemental sp cifique, hors du

flux de l volution36. Pour Baublys, l adaptedness est l ad quation d un ph notype son environnement en cons quence du processus de I volution37. Il s agit en quelque sorte d un r sultat. Finalement, pour Demetrius, I adaptedness sert d crire la capacit d une population vivre et se reproduire dans une large gamme d environnements38. Dans ces trois exemples, tout comme dans un fascinant manifeste de Mayr, I adaptedness a compl tement remplac la fitness pour d crire la relation particuli re qu entretiennent les organismes individuels leur environnement39. A notre sens, cette persistance du concept qualitatif de fitness sous un vocable autre sugg re quil a jou un r le fondamental dans la pens e volutionniste. Il serait sans doute ais d carter ces usages clectiques du concept d adaptedness. Ou de tenter d articuler l adaptedness qualitative/descriptive avec le concept quantitatif/pr dictif de fitness comme plusieurs auteurs anglophones l ont tent 40. Mais ces deux solutions, si elles permettent de balayer le terrifiant spectre de la th ologie naturelle, n en n gligeraient pas moins une pratique historiquement fondamentale de la biologie du comportement: la th orie de l'approvisionnement optimal (optimal foraging theory). En effet, comment faire sens d'une pratique qui consiste pr cis ment tester certains param tres de l'ad quation, de l'ajustement ou de la convenance d un organisme (de ses d cisions) un environnement, aussi hypoth tique ou artificiel soit-il? Que tentent de mesurer les cologues du comportement quand ils utilisent la th orie de l'approvisionnement optimal? Certainement pas le degr de repr sentation d'un phinotype dans les ginirations ult rieures, c'est--dire la fitness au sens de valeur s lective. Ils font simplement I hypoth se d une adaptation ou de I adaptedness d un trait un contexte environnemental sp cifique et plus ou moins arbitraire, et ils proc dent la v rification de I hypoth se. En d autres mots, ils formalisent puis testent empiriquement des sc narios d adaptedness que Darwin et les naturalistes de son temps ne pouvaient qu observer et d crire verbalement. TRADUIRE FITNESS EN FRAN AIS Sauf r aliser une lecture s lective de l histoire de la pens e volutionniste aux 19e et 20e si cles, et faire fi d une part de la biologie du comportement contemporaine, il semble difficile d ignorer la double fonction de la notion de fitness. Certes, I introduction d un usage quantitatif de la notion a t I origine d une transformation majeure de la pens e volutionniste. N anmoins, il semble inexact de pr tendre que la fitness au sens de valeur s lective ait pu se substituer la conception qualitative issue de la th ologie naturelle. Pour tout important qui l ait ti, l av nement de la gin tique des populations n a pas tiun remplacement de la conception naturaliste de l volution. Cette derni re a continu de prosp rer, de soulever

des interrogations conceptuelles et techniques. Le fait que les raisonnements 35 T. Dobzhansky, "Heredity, Environment, and Evolution", Science, 1950, 111: 2877, 161-166, et T. Dobzhansky, "Mendelian Populations and Their Evolution", The American Naturalist, 1950, 84: 819, 401-418, respectivement. 36 L. B. Slobodkin et A. Rapoport, "An Optimal Strategy of Evolution", The Quarterly Review of Biology, 1974, 49: 3, 181- 200. 37 K. K. Baublys, "Comments on Some Recent Analyses of Functional Statements in Biology", Philosophy of Science, 1975, 42: 4, 469-486. 38 L. Demetrius, "Measures of Fitness and Demographic Stability", Proceedings of the National Academy of Sciences of the United States of America, 1977, 74: 1, 384-386, L. Demetrius, "Adaptedness and Fitness", The American Naturalist, 1977, 111: 982, 1163-1168. 39 E. Mayr, "The Objects of Selection", Proceedings of the National Academy of Sciences of the United States of America, 1997, 94: 6, 2091-2094. 40 Voir en particulier: Brandon, 1980, E. Sober, "The Two Faces of Fitness", in Thinking about Evolution: Historical, Philosophical, and Political Perspectives, R. Singh, D. Paul, C. Krimbas et J. Beatty ds., Cambridge, Cambridge University Press, 2001, 309-321 et M. Matthen et A. Ariew, "Two Ways of Thinking about Fitness and Natural Selection", The Journal of Philosophy, 2002, 99: 2, 55-83, notamment

12 impliqu s dans I usage de la fitness (au sens d adaptation ou de convenance) aient t raffin s, et le fait que le terme adaptedness ait t introduit pour pr server cette compr hension qualitative, semblent attester de son importance dans la litt rature volutionniste de langue anglaise. Sans pouvoir contribuer une r ponse exhaustive dans ces pages, il semble opportun de s interroger sur les motifs et les m canismes qui permettent la cohabitation de ces deux fitness I int rieur de la biologie contemporaine. La piste de solution que nous poursuivons est celle d une fonction double de la notion dans la pens e volutionniste. Les deux fitness ne sont pas utilis es dans les m mes contextes ou, formul de fa on plus positive, elles sont mobilis es dans I laboration d hypoth ses non seulement diff rentes mais aussi disjointes. Ainsi, la fitness qualitative/descriptive est voqu e dans I tude du design observ dans le monde vivant, alors que la fitness quantitative/pr dictive intervient dans I tude de la repr sentation dans les g n rations ult rieures. Pour I exprimer autrement, la fitness qualitative/descriptive sert d crire ce qui se passe un pas de temps particulier. Elle participe des raisonnements qui, in fine, guident I tude de m canismes comportementaux, physiologiques

ou cologiques. La fitness quantitative/pr dictive contribue mettre en vidence les changements d effectifs observ s entre deux pas de temps particuliers. La disjonction entre les deux classes d hypoth ses ne peut tre plus compl te : faire la d monstration qu un trait est mieux adapt qu un autre trait similaire, ou qu il est parfaitement adapt (optimal) en regard d un contexte environnemental particulier, ne permet pas de conclure quoi que ce soit au sujet de sa repr sentation dans les g n rations pass es ou ult rieures41. Au mieux, la d monstration sugg re-t-elle de tester des hypoth ses relevant de l'histoire volutive ou des changements d mographiques. La r ciproque est galement vraie. Montrer qu un all le (ou un trait) poss de une plus grande valeur s lective qu un autre all le (ou que la variante d un trait) ne dit rien au sujet de son degr d ad quation au contexte dans lequel il est tudi. Par exemple, et de fa on simplifi e, il n existe aucun motif empirique de conclure une meilleure adaptation (ou fitness qualitative) d un plumage fonc son environnement, par rapport un plumage p le, sur la seule base d une plus grande valeur s lective de la classe ph notypique fonc e. M me si le ph notype fonc est corr l'une valeur s'lective plus lev e, rien ne permet d'affirmer que la couleur elle-m me est explicative de la diff rence mesur e. L hypoth se doit tre v rifi e de fa on ind pendante car il est envisageable que la couleur soit corr l e un second trait qui, lui, offre une meilleure explication de la diff rence de valeur s lective42. La mise en lumi re du double r le de la notion de fitness soul ve un dilemme int ressant pour qui souhaite traduire le terme. En effet, est-ce qu une traduction satisfaisante se doit de pr server l amalgame des deux fonctions que v hicule toujours le terme fitness dans sa langue d origine, ou au contraire, est-ce que la traduction doit tre l occasion de lever une difficult conceptuelle et de pr ciser la terminologie? De toute vidence, la communaut scientifique francophone a opt pour la seconde alternative en choisissant le vocable valeur s lective. Telle que d finit par Thomas, Lef vre et Raymond, valeur s lective constitue une r elle ma trise du champ s mantique associ au terme dans sa langue originale. La guestion qui se pose maintenant la communaut, et tout particuli rement dans le contexte de l'enseignement, est de d cider comment et sous quelle forme le second r le de fitness devrait tre pr sent dans la langue fran aise. L importance de cette t che ne devrait pas tre n glig e. Premi rement, il en va de la rigueur avec laquelle I histoire de la pens e volutionniste est restitu e : non seulement le d veloppement du concept quantitatif de fitness est tout aussi tortueux que celui de la pens e n o-darwinienne mais, encore, l av nement du n o-darwinisme n a aucunement fait dispara tre la fonction qualitative du concept. Deuxi mement, la structure m

me des travaux portant sur le caract re optimal de certains traits invite consid rer l'aspect qualitatif de la fitness, ou de l'adaptedness de Dobzhansky. En effet, quelle sorte d'information est acquise quand le biologiste montre qu'un trait est optimal par rapport un contexte environnemental particulier? Hormis l'acquisition de connaissances sur certains m canismes comportementaux, physiologiques et cologiques, nous apprenons galement que le trait en question est adapt, ajust, ad quat au contexte particulier de l'tude. Mais plus fondamental 41 S. J. Gould et R. C. Lewontin, "The spandrels of San Marco and the Panglossian paradigm: a critique of the adaptationist programme", Proceedings of the Royal Society B: Biological Sciences, 1979, B205: 1161, 581-598. 42 A.-L. Ducrest, L. Keller et A. Roulin, "Pleiotropy in the melanocortin system, coloration and behavioural syndromes", Trends in Ecology & Evolution, 2008, 23: 9, 502-510.

13 encore, quoi contribue I adaptation (I ajustement ou I ad quation) du trait ? De fa on simple, cette adaptation (ajustement ou ad quation) du trait par rapport un contexte participe au fait que l organisme est adapt (ajust ou ad quat) cet gard, et toutes choses tant gales par ailleurs. La circularit est vidente et inextricable. Pour cette raison, montrer qu un trait est optimal (adapt, ad quat ou tout autre synonyme) dans un contexte particulier ne peut rien nous enseigner au sujet de l volution future de l organisme. En d autres mots, m me si la d monstration de l optimalit d un trait semble nous dire quelque chose sur la fitness de l organisme, elle ne nous dit rien propos de sa valeur s lective. D une part, la d monstration qu un trait est optimal ne dit rien au sujet d une contribution aux q n rations ult rieures. D autre part, il n existe q n ralement pas de trait alternatif aupr s duquel le caract re plus ou moins optimal du trait pourrait tre compar . Le caract re relatif de la valeur s lective, telle qu elle est d finie dans Biologie volutive, ne peut donc pas tre satisfait. En admettant que la conception qualitative de la fitness pr sente un r el int r t p dagogique, quel devrait tre le terme ou I expression employ pour la cerner ? La question est d licate et appelle certainement une r ponse consensuelle de la communaut scientifique francophone. Nous avancerons notre propre suggestion dans la conclusion de cette r flexion. Dans tous les cas, et quel que soit le vocable retenu, il importe que celui-ci soit adoss une d finition pr cise et non quivoque. A notre sens, le meilleur moyen de cheminer dans cette direction semble tre de s appuyer sur la forme et le contenu conceptuel d une d finition de valeur s lective. En nous servant de la caract risation que Thomas, Lef vre et Raymond font de la valeur s lective, nous

souhaitons proposer la d finition suivante : Fitness qualitative. Appr ciation de I ad quation (adaptation, ajustement ou convenance) relative de un ou plusieurs traits ph notypiques d un organisme individuel un contexte environnemental particulier. Dans certaines situations, cette appr ciation peut d couler d une valuation quantitative gr ce I usage d une devise de conversion pertinente pour I association particuli re d un type, du trait et d un contexte cologique. La formule retenue invite bien s r un certain nombre de pr cisions et de commentaires. Premi rement, la fitness qualitative demeure avant tout une appr ciation ou une valuation plus ou moins subjective de l ad quation. Bien que l valuation puisse tre tay e par certaines donn es empiriques, elle n est pas elle-m me une valeur ou une quantit. Ensuite, et comme la valeur s lective, la fitness qualitative est relative. Cela d coule logiquement du fait que l ad quation ne peut tre absolue. En effet, il semble qu un trait (ou un ensemble de traits) ne peut tre ad quat que par rapport un objet ou une fonction. Sans trop nous inqui ter de I emprunt de cette composante la th ologie naturelle, nous pouvons pr ciser que, dans I histoire de la pens e volutionniste, un trait est ad quat (ou adapt ) par rapport 1 un id al subjectif, 2 un autre trait ou ensemble de traits comparable ou 3 un id al th orique tel que I optimum. Troisi mement, I ad quation d un trait ne semble pas appr ci e au sujet d une classe dont le biologiste aurait d fini les crit res d appartenance. Davantage, il appara t qu elle est valu e partir d instances concr tes d un type, tel que celui d esp ce biologique. En d autres mots, I appr ciation d une ad quation n est pas une affirmation propos d une caract ristique particuli re d une classe, et par extension une proposition ayant une port e sur les membres de cette derni re. Elle est plut t une affirmation au sujet d un organisme individuel concret, et donc au sujet de tous les organismes individuels concrets appartenant au m me type, toutes choses tant gales par ailleurs. Quatri mement, la caract risation ci-dessus laisse la place aux situations dans lesquelles I appr ciation de I ad quation d un trait s appuie sur une valuation quantitative. En biologie volutive, cette valuation quantitative intervient principalement sous deux formes, chacune appartenant un contexte scientifique sp cifique. D abord, I appr ciation peut faire suite la comparaison ou la hi rarchisation des valeurs d un indice attribu es la fois au trait d int r t et un certain nombre de d clinaisons concr tes de celui-ci. Par exemple, si nous consid rons le camouflage d une esp ce d araign e-crabe, ce trait est plus ou moins ad quat selon l esp ce (et la couleur) de la fleur sur laquelle I araign e est embusqu e. L ad quation du trait par rapport diff rentes esp ces de fleur, la perfection du camouflage ou du mim tisme en quelque sorte, peut tre appr ci e quantitativement

14 laquelle elle est pos e43. Ensuite, I appr ciation de I ad quation peut tre envisag e en comparant la valeur mesur e d un trait une valeur th orique obtenue partir d une mod lisation. C est ce genre d valuation qui d coule de la comparaison des performances d un organisme et de la performance optimale que celui-ci pourrait r aliser. Ainsi, la comparaison de la distance minimale qu un bourdon parcourrait s il naviguait de fa on optimale et de la distance qui l parcourt effectivement, r coltes gales de nectar, illustre bien ce genre d appr ciation44. Il importe de souligner que les indices sollicit s dans I valuation quantitative de I ad quation sont appel s devises de conversion (fitness currencies). Puisqu elles sont consid r es comme des grandeurs hypoth tiquement corr I es la valeur s lective d une classe, les devises sont mobilis es pour traduire la relation hypoth tique entre, d une part, I ad quation du trait ph notypique un contexte cologique, et, d autre part, la survie et/ou le succ s reproducteur du type45. La d finition de la fitness qualitative que nous proposons n cessite probablement d tre affin e. N anmoins, elle tablit un contraste fructueux avec la caract risation de valeur s lective, galement, en m nageant une place pour les appr ciations quantitatives de l ad quation (de l adaptation, de la convenance, etc.) des organismes, la d finition permet d clairer pourquoi les deux r les de la fitness sont souvent amalgam s ou confondus. Le gain en clart semble lui seul justifier I introduction d une seconde expression pour traduire le terme. Ce qui nous ram ne I pineux probl me du choix d un terme appropri . Dans la mesure o Survival of the fittest est syst matiquement traduit par I expression survie du plus apte, le mot aptitude semble s imposer la traduction fran aise de la fitness qualitative. Toutefois, le terme n cessite une qualification suppl mentaire. crire, par exemple, que le mim tisme de l araign e-crabe lui conf re une meilleure aptitude lorsqu elle est embusqu e sur une esp ce de fleur plut t que sur une autre, demeure peu informatif. Il n est d ailleurs pas vident qu une telle proposition ne r f re pas la valeur s lective. Aptitude survivre, traduction de l'expression fitness to survive de laquelle serait issu le concept quantitatif de fitness, et aptitude g n rale, son h riti re directe qui int gre des consid rations pour la fertilit 46, soul vent une ambigu t similaire. L une des solutions possibles celle que nous privil gions , pourrait tre aptitude ph notypique . Cependant, ce choix ne va pas sans soulever une difficult de taille : utilis par une partie de la communaut francophone, le vocable poss de d j certaines d finitions47. Mais consid rant que celles- ci partagent la

composante d mographique essentielle de la d finition de valeur s lective, qu elles font double emploi dans une large mesure, il n est pas impossible que I expression aptitude ph notypique puisse tre r habilit e afin de combler le besoin d une traduction de la composante qualitative de fitness. CONCLUSION Au terme de cet essai, il appara t que la traduction du terme fitness rev t une importance capitale pour la diffusion de la biologie volutive dans le monde francophone, tonnamment, I int r t d un tel exercice ne r side pas tant dans I enrichissement de la langue fran aise, non plus que dans sa 43 M. Th ry et J. Casas, "Predator and prey views of spider camouflage", Nature, 2002, 415: 6868, 133. 44 K. Ohashi, J. D. Thomson et D. D'Souza, "Trapline foraging by bumble bees: IV. Optimization of route geometry in the absence of competition", Behav. Ecol., 2007, 18: 1, 1-11, 45 D. F. Westneat et C. W. Fox, Evolutionary behavioral ecology, Oxford, Oxford University Press, 2010, pp. 60-62. 46 Gayon, 1995, pp. 15. 47 La d finition du glossaire d Ecologie comportemental: Aptitude ph notypique (fitness ou individual fitness). Capacit d un individu (ou capacit moyenne d un ph notype) produire des descendants matures, relativement aux autres individus de la m me population et au m me moment (voir aussi valeur s lective). N.B.: nous avons retenu le mot aptitude aux d pens des autres expressions plus souvent utilis es car: il correspond tr s exactement au mot fitness; et, comme fitness, il pr sente I avantage d tre tr s concis. E. Danchin, L.-A. Giraldeau et F. C zilly, cologie comportementale cours et questions de r flexion, Paris, Dunod, 2005, p. 552. La d finition pr sent e dans Biologie volutive, plus r cente, structure galement la notion autour du d nombrement des effectifs une g n ration ult rieure : La notion de valeur s lective renvoie une mesure de la contribution g n tique d un individu ou d un groupe d individus (habituellement d termin s d apr s leur g notype) aux g n rations futures. L aptitude ph notypique ne repr sente qu une mesure proximale de cette valeur et est le plus souvent mesur e, dans le cadre de la s lection sexuelle, par le succ s d accouplement des individus ou, de fa on plus fiable, par le nombre de descendants engendr s sur une base de temps donn e. F. C zilly et D. Allain, "La s lection sexuelle", in Biologie volutive, F. Thomas, T. Lef vre et M. Raymond ds., Bruxelles, De Boeck, 2010, 387-482, p. 397, note 1.

15 pr servation d un quelconque imp rialisme linguistique. Dans la premi re section, nous avons soulign les difficult s rencontr es par une d fense strictement pragmatique de la traduction de termes techniques et/ou

scientifiques. Si la traduction de termes ou d expressions en langue fran aise peut ou doit tre encourag e, c est possiblement sur la seule base de motifs id ologiques. N anmoins, et dans le cas pr cis de fitness, l entreprise de traduction pr sente un int r t nettement plus marqu : elle cr e l occasion de s interroger au sujet du concept dans sa langue source originale. Ensuite, elle force I introduction du terme traduire dans le domaine conceptuel original de la langue cible. Dans le cas de fitness, cela invite une r flexion de fond au sujet de concepts appartenant aussi bien la biologie volutive (qu est-ce qu une adaptation, quels sont les liens entre valeur s lective, aptitude ph notypique et adaptation) qu l pist mologie (la relation classe-type dans la pens e volutionniste, les sortes d objets ou d entit s auxquels peuvent tre attribu s une valeur s lective ou une aptitude ph notypique). La d finition d un terme scientifique devrait tre suffisamment pr cise afin de circonscrire le plus troitement possible son domaine d application. Il en va de sa p rennit dans le langage et, surtout, de son int r t op ratoire ou de la richesse de son caract re heuristique. La d finition de valeur s lective que propose Biologie volutive est la fois compacte et explicite. Dans la mesure o I ensemble des composantes de la d finition est ma tris, le domaine de son application est clairement tabli. Dans cette caract risation, il n y a plus la moindre trace de l ambigu t qui persiste encore aujourd hui dans la fitness en langue originale anglaise. Tout consid rable qu il soit, ce gain s accompagne n anmoins d une contrepartie importante. Que faire, en effet, de la signification originale du terme ? Non seulement elle pr sente une importance historique, mais elle accomplit toujours une fonction indispensable la pens e volutionniste contemporaine : orienter I attention, diriger I observation. En biologie, cette fonction ne rel ve pas tant de I intuition b ate d une convenance ou d une perfection de la nature telle qu elle fut d velopp e et exploit e par la th ologie naturelle. Elle appartient plut t au r pertoire des heuristiques dans lequel puisent les scientifiques. Dans sa d clinaison qualitative, la fitness participe un type de raisonnement sp cifique et permet de formuler et de v rifier des hypoth ses m canistes pr cises : en quoi consiste un trait particulier, comment il se met en place, quelles interactions I unissent certains I ments cologiques particuliers, quelles contraintes il est soumis, etc. Pour cette raison, il semble urgent d introduire une seconde traduction de la notion de fitness. Cette constatation n a rien d original48, mais il semble qu elle ait t n glig e par la communaut scientifique francophone. Notre suggestion de d tourner l'expression aptitude ph notypique de son usage original, et la d finition pr liminaire que nous en avons donn e, avaient pour seul objectif de participer cet effort de traduction.

48 Plusieurs auteurs, francophones et anglophones, introduisent deux conceptions compl mentaires de la fitness. Pour le monde francophone, la distinction la plus explicite notre connaissance celle pr sent e par Danchin, Giraldeau et C zilly, 2005, pp. 38-39, 552 et 566. View publication stats